

FRANÇAIS

Guide pédagogique

Michèle Sendre-Haidar

Inspectrice de l'Éducation nationale, Lettres

Lyes Choulak

Professeur de lycée professionnel

Annie Couderc

Inspectrice de l'Éducation nationale, Lettres

Ingrid Duplaquet

Professeur de lycée professionnel

Ludmilla Fermé

Professeur de lycée professionnel

Caroline Le Borgne

Professeur de lycée professionnel



« Le photocopillage, c'est l'usage abusif et collectif de la photocopie sans autorisation des auteurs et des éditeurs. Largement répandu dans les établissements d'enseignement, le photocopillage menace l'avenir du livre, car il met en danger son équilibre économique. Il prive les auteurs d'une juste rémunération.

En dehors de l'usage privé du copiste, toute reproduction totale ou partielle de cet ouvrage est interdite. »

ISBN 978-2-216-11111-4

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, des pages publiées dans le présent ouvrage, faite sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du Droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris), est illicite et constitue une contrefaçon. Seules sont autorisées, d'une part, les reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective, et d'autre part, les analyses et courtes citations justifiées par le caractère scientifique ou d'information de l'œuvre dans laquelle elles sont incorporées (Loi du 1^{er} juillet 1992 – art. 40 et 41 et Code pénal – art. 425).

© Éditions Foucher, Vanves – 2009

SOMMAIRE

• Programme de la Seconde professionnelle Bac Pro 3 ans	
Tableau de synthèse	4
OBJET 1 : LA CONSTRUCTION DE L'INFORMATION	6
Séquence 1. Les médias au XXI ^e siècle	6
Séquence 2. Les mises en scène de l'information	22
Séquence 3. Un film : <i>Le Mystificateur</i>	36
OBJET 2 : PARCOURS DE PERSONNAGES	50
Séquence 4. Héros d'hier et d'aujourd'hui	50
Séquence 5. Figures littéraires du XIX ^e siècle	66
Séquence 6. Un roman : <i>Colomba</i> de Mérimée	84
OBJET 3 : DES GOÛTS ET DES COULEURS, DISCUTONS-EN	100
Séquence 7. Des ruptures artistiques	100
Séquence 8. Rire des goûts au théâtre	120
Séquence 9. Un recueil de poésie : <i>Feuilles de route</i> de Cendrars	134
• Glossaire du programme	147
• Grilles et tableaux à distribuer aux élèves	150

Programme de français

Seconde bac pro 3 ans

	CLASSE, objets d'études et questions	Champ journalistique ou littéraire Périodes / Courants artistiques / Genres / Notions
SECONDE PROFESSIONNELLE	<p>Construction de l'information</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les médias disent-ils la vérité ? • Comment s'assurer du bien-fondé d'une information ? • Peut-on vivre sans s'informer ? 	<p>xxi^e siècle</p> <ul style="list-style-type: none"> • « Nouveaux » médias • Reportage, fait divers, brève, image de presse
	<p>Des goûts et des couleurs, discutons-en</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les goûts varient d'une génération à l'autre. Ceux d'aujourd'hui sont-ils « meilleurs » que ceux des générations précédentes ? • Comment faire partager ses goûts dans une démarche de dialogue et de respect ? • En quoi la connaissance d'une œuvre et de sa réception aide-t-elle à former ses goûts et/ou à s'ouvrir aux goûts des autres ? 	<p><i>Au choix</i> : une période de rupture artistique (littérature et autres arts)</p> <p>xvi^e siècle La Renaissance :</p> <ul style="list-style-type: none"> • La poésie de la Pléiade <p>xvii^e siècle</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le théâtre classique <p>Début xx^e siècle</p> <ul style="list-style-type: none"> • La poésie de la Modernité et de l'Esprit nouveau
	<p>Parcours de personnages</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les héros littéraires d'hier sont-ils les héros d'aujourd'hui ? • En quoi l'histoire du personnage étudié, ses aventures, son évolution aident-elles le lecteur à se construire ? • Les valeurs qu'incarne le personnage étudié sont-elles celles de l'auteur, celles d'une époque ? 	<p>xix^e siècle</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le romantisme et le réalisme • Les personnages de roman, de théâtre (réinvestissement des lectures du xvii^e siècle faites au collège) • Le héros et l'antihéros • Les points de vue • Dénotation/connotation

Tableau de synthèse

Capacités de lecture, d'expression écrite et orale	Champ linguistique
<ul style="list-style-type: none"> • Distinguer : information, commentaire, prise de position • S'interroger sur le contexte de production d'une information, identifier les sources • Décoder les effets visuels dans la mise en scène de l'information • <i>Présenter oralement un événement vu par différents médias</i> • <i>Rédiger un article de presse en tenant compte des contraintes d'un genre journalistique</i> 	<p><u>Lexique</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Objectivité/subjectivité • De l'information et des médias <p><u>Grammaire</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Formes des phrases • Énonciation : valeurs des pronoms, des temps et des modes
<ul style="list-style-type: none"> • Analyser et interpréter une production artistique • Situer une production artistique dans son contexte, identifier les canons qu'elle sert ou qu'elle dépasse • Construire une appréciation esthétique à travers un échange d'opinions, en prenant en compte les goûts d'autrui • <i>Exprimer un ressenti, une émotion artistique</i> 	<p><u>Lexique</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Beau/laid, utile/inutile, plaisant/ennuyeux • De la perception et de la sensibilité, de la plaisanterie et de l'humour, de l'adhésion et du refus <p><u>Grammaire</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Déterminants et substituts • Connecteurs d'énumération et d'analogie • Modalisation : termes péjoratifs et mélioratifs
<ul style="list-style-type: none"> • Analyser comment un personnage se construit à travers des mots, des attributs, des avatars • Montrer comment un personnage évolue depuis son apparition dans l'œuvre jusqu'à la fin • Comprendre en quoi un personnage porte le projet de son auteur • <i>Rendre compte à l'oral et à l'écrit de ce que dit un personnage de la réalité</i> 	<p><u>Lexique</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Vrai/faux/réel • Du portait physique et moral, de l'action <p><u>Grammaire</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Désignation, caractérisation et expansions du nom • Énonciation dans le récit • Discours rapportés

I Objet d'étude

La construction de l'information

Séquence 1

TITRE DE LA SÉANCE <i>DOMINANTE</i>	OBJECTIFS : CAPACITÉS ET <i>CONNAISSANCES</i>
<i>Lancement</i> Les médias au XXI^e siècle Manuel : p. 12 • Guide : p. 8	<ul style="list-style-type: none">• Les « nouveaux » médias• Les pratiques des utilisateurs
<i>Lecture</i> En regardant le JT Manuel : p. 14 • Guide : p. 8	<ul style="list-style-type: none">• Décoder les effets visuels dans la mise en scène de l'information• Les éléments d'un JT et les liens entre le texte et l'audiovisuel• Les types de journaux télévisés
<i>Lecture</i> En feuilletant un quotidien Manuel : p. 16 • Guide : p. 9	<ul style="list-style-type: none">• Distinguer : information, commentaire et prise de position• Décoder les effets visuels dans la mise en scène de l'information• Qui fait quoi dans la presse écrite ?
<i>Lecture</i> En naviguant sur la Toile Manuel : p. 18 • Guide : p. 10	<ul style="list-style-type: none">• Décoder les effets visuels dans la mise en scène de l'information• Distinguer : information, commentaire et prise de position• Les outils de navigation
<i>Lecture</i> Gros plan sur des articles Manuel : p. 20 • Guide : p. 12	<ul style="list-style-type: none">• Distinguer : information, commentaire et prise de position• Rendre compte à l'oral d'un événement d'actualité présenté à travers différents médias• Les éléments d'un article de presse. Article informatif et article d'opinion
<i>Langue</i> Le lexique des journalistes Manuel : p. 22 • Guide : p. 13	<ul style="list-style-type: none">• Le vocabulaire spécialisé• L'argot• Les clichés et les néologismes
<i>À l'oral</i> Présenter une revue de presse hebdomadaire Manuel : p. 24 • Guide : p. 14	<ul style="list-style-type: none">• S'interroger sur le contexte de production d'une information, identifier les sources• Rendre compte à l'oral d'un événement d'actualité présenté à travers différents médias• Les revues de presse radiophoniques
<i>Langue</i> Les formes des phrases Manuel : p. 26 • Guide : p. 15	<ul style="list-style-type: none">• La forme impersonnelle• La forme active• La forme passive
<i>À l'écrit</i> Rédiger un article à partir d'une brève Manuel : p. 28 • Guide : p. 17	<ul style="list-style-type: none">• Rédiger un article de presse
<i>En question</i> Peut-on vivre sans s'informer ? Manuel : p. 30 • Guide : p. 18	<ul style="list-style-type: none">• Répondre à l'une des interrogations de l'objet d'étude au programme
Évaluation Manuel : p. 33 • Guide : p. 19	<ul style="list-style-type: none">• Apprécier les capacités et les connaissances acquises durant la séquence

Les médias au XXI^e siècle

SUPPORTS	DÉMARCHES ET ACTIVITÉS DES ÉLÈVES
<ul style="list-style-type: none"> • Images de différents médias • Résultats et commentaires d'un sondage 	<ul style="list-style-type: none"> • Oral spontané et lecture documentaire <ul style="list-style-type: none"> – Observer les images et les résultats d'un sondage – Présenter ses pratiques pour s'informer
<ul style="list-style-type: none"> • Analyses sur le traitement de l'information à la télévision • Tableau pour comparer différents JT 	<ul style="list-style-type: none"> • Oral spontané et lecture documentaire <ul style="list-style-type: none"> – Dégager les idées principales des textes • Écrit de travail <ul style="list-style-type: none"> – Compléter un tableau comparatif sur différents JT
<ul style="list-style-type: none"> • Trois articles du quotidien gratuit « Direct matin » 	<ul style="list-style-type: none"> • Oral spontané et lecture documentaire <ul style="list-style-type: none"> – Relever les informations, distinguer les commentaires et analyser les effets visuels • Écrit de travail <ul style="list-style-type: none"> – Créer et compléter un tableau comparatif sur des unes
<ul style="list-style-type: none"> • Page d'accueil, article illustré de <i>Rue89</i> et réactions d'internautes • Tableau pour comparer différents sites 	<ul style="list-style-type: none"> • Oral spontané et lecture documentaire <ul style="list-style-type: none"> – Observer les différents éléments du site • Écrit de travail <ul style="list-style-type: none"> – Compléter un tableau comparatif sur différents sites
<ul style="list-style-type: none"> • Trois articles sur le piratage informatique 	<ul style="list-style-type: none"> • Lecture analytique <ul style="list-style-type: none"> – Analyser les éléments des articles • Écrit de travail <ul style="list-style-type: none"> – Rédiger la conclusion d'un article • Oral préparé <ul style="list-style-type: none"> – Rendre compte des points de vue des journalistes
<ul style="list-style-type: none"> • Articles et caricature 	<ul style="list-style-type: none"> • Écrits de travail <ul style="list-style-type: none"> – Exercices de repérage, de mise en relation, d'explicitation et de création (courte brève sportive)
<ul style="list-style-type: none"> • Extraits d'articles • Exemple de revue de presse 	<ul style="list-style-type: none"> • Oral préparé <ul style="list-style-type: none"> – Observer la démarche et les exemples proposés – Préparer le texte de la revue – Dire le texte
<ul style="list-style-type: none"> • Photographie et légendes 	<ul style="list-style-type: none"> • Écrits de travail <ul style="list-style-type: none"> – Exercices de classement, de transformation et de création (trois légendes)
<ul style="list-style-type: none"> • Brève à développer • Photographies • Informations 	<ul style="list-style-type: none"> • Écriture à contraintes et TICE <ul style="list-style-type: none"> – Observer la démarche et utiliser la documentation proposée – Saisir l'article et insérer une image
<ul style="list-style-type: none"> • Articles, dessins et photographie 	<ul style="list-style-type: none"> • Oral spontané et lecture documentaire <ul style="list-style-type: none"> – Observer et échanger sur la documentation • Écrit de commentaire (initiation) <ul style="list-style-type: none"> – Répondre par écrit à la question en s'appuyant sur la documentation
<ul style="list-style-type: none"> • Affirmations vraies et fausses • Tableau • Article saisi au kilomètre • Une 	<ul style="list-style-type: none"> • Écrits de travail <ul style="list-style-type: none"> – Exercices de classement, de mise en page et de création (une <i>une</i> de rêve)

OBJECTIFS DE LA SÉQUENCE

PROBLÉMATIQUE DE SÉQUENCE Quels sont les différents médias aujourd'hui et comment les utiliser pour bien s'informer ?

ATTITUDES SOLLICITÉES « S'intéresser à l'actualité, lire la presse, regarder un journal télévisé, utiliser Internet et les multimédias. » « Être un lecteur actif et distancié de l'information. » « Adapter, dans l'approche du texte et de l'image, son attitude au support utilisé et à la finalité de la lecture. »

INTERROGATION TRAITÉE « Peut-on vivre sans s'informer ? »

MANUEL P. 12-13

Lancement

La double page de lancement permet de faire émerger les représentations des élèves sur les médias au XXI^e siècle : il s'agit d'un oral spontané réalisé à partir des différentes illustrations, des encadrés informatifs et des questions.

Lecture EN REGARDANT LE JT MANUEL P. 14-15

Commentaires

Pour lancer la séance, le professeur peut demander aux élèves de citer les présentateurs de JT connus, de les classer selon leurs goûts et d'en discuter le métier. Qu'elles soient confirmées, infirmées ou nuancées par l'étude des textes et des images, le professeur veillera à rappeler ces hypothèses de départ pour souligner le chemin parcouru.

Objectifs

CAPACITÉS

- Décoder les effets visuels dans la mise en scène de l'information.

CONNAISSANCES

- Les éléments d'un JT et les liens entre le texte et l'audiovisuel.
- Les types de journaux télévisés.

ATTITUDE

- S'intéresser à l'actualité, lire la presse, regarder un journal télévisé.

Démarches et activités

- **Oral spontané et lecture documentaire :**
 - Dégager les idées principales des textes.
- **Écrit de travail :**
 - Compléter un tableau comparatif sur différents JT.

Éléments de correction

1. L'attitude du journaliste sur la photographie est sérieuse. Le regard fixe, le sourire aux lèvres, le buste droit et les mains jointes inspirent la confiance. Véritable maître de cérémonie, il préside le 20 heures avec solennité. Un bon présentateur doit s'exprimer clairement, avec éloquence et conviction.

2. La dernière phrase du texte soulève un paradoxe. Bien que central, le présentateur ne détermine pas à lui seul les audiences du journal télévisé. Pour expliquer cette contradiction, il faut rappeler aux élèves que les journalistes d'une chaîne télévisée travaillent en équipe sous l'égide d'un

rédacteur en chef. La qualité des informations n'est pas du seul ressort du présentateur. Elle dépend aussi et surtout des journalistes reporters, du montage des reportages et de la qualité des intervenants.

3. Le présentateur lit son discours sur un prompteur. Il lui permet d'éviter les trous de mémoire et de se concentrer sur la gestion du plateau télévisé.

4. D'après le texte, les liens entre l'écrit et l'image télévisée sont étroits. En effet, le journaliste lit non seulement le prompteur, mais également la presse écrite pour préparer le journal du 20 heures.

5. Le journal télévisé repose sur une véritable mise en scène de l'information. Le présentateur adapte en effet son apparence, sa voix, son attitude au climat des informations du jour. Mise en spectacle par la voix et l'image, l'information télévisée est orchestrée par le présentateur.

À vous de voir!

L'extrait du texte de François Jost suggère une fonction illustrative de l'image télévisée. Paul-Stéphane Manier, quant à lui, semble dénier l'importance du présentateur sur les audiences.

Réalisé en classe, à la maison, ou en salle informatique cet exercice a pour but de vérifier leurs propos et d'analyser avec objectivité la mise en scène de l'information.

Validation B2i

De nombreux sites Internet proposent des rediffusions des journaux télévisés en podcasts vidéo. On peut demander aux élèves d'utiliser un moteur de recherches et d'élaborer une sitographie organisée des sites d'information pour la validation des *items* suivants :

– 4.1 Je sais interroger les bases documentaires à ma disposition.

– 4.2 Je sais utiliser les fonctions avancées des outils de recherche sur Internet.

– 4.4 Je sais constituer une bibliographie incluant des documents d'origine numérique.

Lecture EN FEUILLETANT UN QUOTIDIEN MANUEL P. 16-17

Commentaires

Le lancement peut porter sur les pratiques de lecture des élèves au sujet de la presse écrite, en recensant leurs connaissances et/ou leurs représentations à propos des titres de quotidiens qu'ils connaissent et des rubriques qui ont leur préférence.

Objectifs

CAPACITÉS

- Se repérer dans divers quotidiens de la presse papier.
- Analyser la mise en page et le contenu d'une une.
- Distinguer : information, commentaire et prise de position.
- Décoder les effets visuels dans la mise en scène de l'information.

CONNAISSANCES

- Le lexique de l'information et des médias.
- *Repères* : Qui fait quoi dans la presse écrite?

ATTITUDES

- S'intéresser à l'actualité, lire la presse.
- Être un lecteur actif et distancié de l'information.

Démarches et activités

• Oral spontané et lecture documentaire :

- Relever les informations.
- Distinguer les commentaires.
- Analyser les effets visuels.

• Écrit de travail :

- Créer et compléter un tableau comparatif sur des unes.

Éléments de correction

1. Il s'agit des retrouvailles d'Ingrid Betancourt avec ses enfants. L'événement est mis en valeur par la taille très importante de la photographie.

2. Réponse personnelle de l'élève. Pas de corrigé. Il s'agit pour l'élève d'argumenter et de justifier ses goûts.

3. Classement des autres informations en trois rubriques :

Sport : *Football* : Raymond Domenech... ; *Tour de France*.

France – Société : *Grands départs* ; *deux étudiants français assassinés*.

Culture : *Tourisme* : *Paris aux petits soins*...

4. Les deux verbes sont :

A et C : « S'INFORMER » ;

B : « COMPRENDRE ».

La question permet de mettre en évidence les visées différentes des articles : informer en répondant aux questions de base sur un fait d'actualité ou proposer une analyse plus approfondie en développant un point de vue.

5. Le regard du lecteur est attiré par les variations typographiques (taille de la police et couleur) qui mettent en valeur les gros titres et par la photographie (C).

6. *Extrait A* : les retrouvailles d'Ingrid Betancourt et sa famille (neutre).

Extrait B : la pollution de l'affichage publicitaire (engagé : emploi d'un lexique péjoratif : « envahissent », « anarchie », « laisser-faire »...).

Extrait C : célébration des 400 ans de la ville de Québec (neutre).

À vous de comparer plusieurs unes !

@ À télécharger sur le site associé www.editions-foucher.fr/lettreshistoire.com : le tableau à compléter (fichier **GP_SEQ1_page 17**).

Remarque :

Les journaux gratuits sont consultables en ligne :

- *Metro* : www.metrofrance.com
- *Direct matin* : directmatin.directmedia.fr
- *20 minutes* : www.20minutes.fr

**Lecture
EN NAVIGANT
SUR LA TOILE
MANUEL P. 18-19**

Commentaires

Pour lancer la séance, le professeur peut interroger la classe sur l'intérêt des sites d'information en ligne. Il peut aussi les questionner sur le sens du nom du site *Rue89*. Il a en effet été choisi en référence à 1789 et 1989. L'hommage rendu à la Révolution française et à la chute du mur de Berlin peut être rappelé pour présenter le site.

Objectifs

CAPACITÉS

- Décoder les effets visuels dans la mise en scène de l'information.
- Distinguer : information, commentaire et prise de position ».

CONNAISSANCES

- Un nouveau média du **xxi^e** siècle : un site d'information numérique et la presse en ligne.
- Les outils de navigation.

ATTITUDES

- S'intéresser à l'actualité, lire la presse, regarder un journal télévisé.

Démarches et activités

- **Oral spontané et lecture documentaire :**
 - Observer les différents éléments du site.
- **Écrit de travail :**
 - Compléter un tableau comparatif sur différents sites.

Éléments de correction

1. Organisation de la page web :

A) De haut en bas :

- Un bandeau en haut de page avec le titre du site *Rue89*.
- En dessous, en plus petits caractères, les différentes rubriques du site.
- En dessous, en capitales, corps important, le titre de l'article « Le démonte rumeur ».

B) De chaque côté de la page

- Sur la droite, des liens externes vers d'autres sites qui invitent à démonter les rumeurs (« hoax »).
- Sur la gauche, des liens internes pour promouvoir l'interactivité propre aux sites Internet.

C) Au centre

- Une photographie occupant le quart de la page surmontée d'un titre accrocheur.

2. La photographie est prise en plongée. Elle suggère une image volée, prise furtivement d'un hélicoptère ou d'un avion en plein vol au-dessus de la forêt amazonienne.

3. Cet article rétablit la vérité concernant la prétendue découverte d'une des dernières tribus amazoniennes. La « petite intox » du photographe de la FUNAI avait consisté à faire croire qu'il existait encore des indiens isolés du reste du monde à la frontière péruvienne.

4. Réponse personnelle de l'élève.

5. Les avantages du Net :

- Une information pour tous les goûts, disponible par tous les moteurs de recherche, par abonnement à des flux RSS ou sur la page d'accueil du navigateur : elle est personnalisable en fonction de ses centres d'intérêt.
- Une information instantanée permise par la puissance de diffusion de la Toile.
- Une information interactive. Par les *chats* et les forums de discussion, les internautes peuvent en effet réagir en postant des commentaires.

À vous de naviguer !

En salle informatique ou à la maison, on peut demander aux élèves de choisir un site d'information et de l'évaluer à l'aide de la grille proposée. Les élèves pourront ensuite le présenter oralement à la classe.

@ À télécharger sur le site associé www.editions-foucher.fr/lettreshistoire.com : le fichier du tableau comparatif des sites d'information (fichier **GP_SEQ1_page19**).

Exemples de sites d'information :

- Les sites de la presse écrite :
 - lemonde.fr;
 - lefigaro.fr;
 - leparisien.fr;
 - www.ouest-France.fr
- Les sites de l'audiovisuel :
 - LCl.fr;
 - TF1.fr;
 - france2.fr;
 - arte.tv
- Les sites des radios :
 - rmc.fr;
 - europe1.fr;

- rfi.fr;
- France-info.com
- Les sites alternatifs :
 - agoravox.fr;
 - rue89.fr;
 - mediapart.fr;
 - bakchich.info

Validation B2i

- Si l'élève participe à l'écriture d'un article ou s'il commente un article en protégeant sa vie privée, c'est-à-dire sans communiquer de données personnelles, il peut alors valider l'item suivant :
 - 2.2 *Je protège ma vie privée en réfléchissant aux informations personnelles que je communique.*
- Si l'élève décide de réagir à une information en ligne, il peut envoyer un mail ou *chatter* sur un forum. Il peut alors valider les items suivants :
 - 5.1 *Je sais choisir le service de communication selon mes besoins.*
 - 5.3 *Je sais adapter le contenu des informations transmises aux lecteurs potentiels : niveau de langage, forme, contenu, taille, copies.*

Lecture GROS PLAN SUR DES ARTICLES MANUEL P. 20-21

Commentaires

À partir du thème du téléchargement susceptible d'intéresser et de faire réagir les élèves, la séance permet d'analyser de façon approfondie un article et sa composition; elle permet également de mettre en évidence la notion de point de vue journalistique, en comparant deux extraits d'articles.

Objectifs

CAPACITÉS

- Repérer les éléments d'un article de presse.
- Distinguer : information, commentaire et prise de position.
- Rendre compte à l'oral d'un événement d'actualité.

CONNAISSANCES

- Le lexique de l'information et des médias.
- *Repères* : les éléments d'un article.

ATTITUDES

- S'intéresser à l'actualité, lire la presse.
- Être un lecteur actif et distancié de l'information.

Démarches et activités

- **Lecture analytique :**
 - Identifier et analyser les différents éléments d'un article.
- **Écrit de travail :**
 - Rédiger la conclusion d'un article.
- **Oral préparé :**
 - Rendre compte des points de vue des journalistes.

Éléments de correction

1. Information principale : le nombre des films téléchargés illégalement est en constante augmentation.
2. Les variations typographiques permettent de distinguer les différents éléments de l'article. Le surtitre : en majuscule; le titre : gras et taille de la police; le chapeau : en italique; le corps de l'article : deux paragraphes, séparés par un intertitre, en gras.
3. « Frappant » et « historique » sont les deux adjectifs. Il s'agit de l'attaque de l'article qui

cherche à attirer et à intéresser immédiatement le lecteur.

4. Les citations permettent de rapporter les témoignages (commentaire ou point de vue) de personnes concernées par le sujet; elles rendent l'article plus vivant.

5. Les articles font référence au projet de loi Création et Internet.

6. Deux points de vue s'opposent : les titres le montrent immédiatement.

Extrait A : favorable au projet de loi : « *Nous nous réjouissons* ».

Extrait B : défavorable : « *nous préoccupe* ».

À vous de conclure!

L'article 1 est plutôt informatif : données chiffrées, exposé des faits sur le projet de loi. (Distinguer la citation rapportant l'opinion de P. Aigrain du texte de la journaliste).

Les deux extraits A et B sont des articles d'opinion.

Remarque : les auteurs ne sont pas des journalistes (les tribunes ou pages « débats » des journaux permettent aux acteurs d'un sujet d'exprimer leur opinion).

Langue LE LEXIQUE DES JOURNALISTES MANUEL P. 22-23

Objectifs

CAPACITÉS

- Analyser le vocabulaire spécialisé des journalistes.
- Identifier les sources.

CONNAISSANCES

- Le lexique de l'information et des médias.

- Vocabulaire spécialisé; argot; clichés; néologismes.

ATTITUDE

- S'intéresser à l'actualité, lire la presse.

Démarches et activités

• Écrits de travail :

- Réaliser des exercices de repérage, de mise en relation, d'explicitation.

• Écriture à contraintes :

- Rédiger une courte brève sportive.

Éléments de correction

Recherches

1. Texte A : journal *Le Monde*, parution quotidienne; **texte B** : site Internet, pas de fréquence de mise à jour régulière.

2. A : la mort d'un SDF et son traitement médiatique. **B** : le marronnier journalistique.

3. En vert : le vocabulaire spécialisé de la presse; en orange : le jargon ou argot journalistique; en rose : les créations nominales.

4. «brève» : très court article; «édition locale» : édition spécifique à une zone géographique; «SDF» : Sans domicile fixe; «papier» : article; «marronnier» : sujet récurrent (les soldes, la rentrée des classes, le changement d'heure...).

5. Un mot-valise se crée en réunissant deux mots. Le néologisme «infotainment» vient des mots *information* et *entertainment*. Il signifie information divertissante.

Exercices

1. a. Médias présents : télévision, radio (Radio Saint-Quentin), presse (*Paris Match*).

b. Piges, pigiste (journaliste rémunéré à l'article); une quotidienne (émission ayant lieu chaque jour); réunion de rédaction (réunion pendant laquelle le rédacteur en chef et les journalistes se concertent pour sélectionner les sujets à traiter); reportage (article réalisé en se déplaçant sur le terrain); scoop (information donnée en exclusivité); grillé (supplanté); couverture (la une).

2. a. Faire l'effet d'une bombe; tirer la sonnette d'alarme; caracoler en tête des sondages; atteindre sa vitesse de croisière; entamer un véritable marathon.

b. 1. rouges (les boulets étaient rougis au feu avant d'être introduits dans le canon; connotation de violence); **2.** noires (symbole du deuil). **3.** rouge (symbole de danger; symbole d'honneur). **4.** grise (conseiller influent qui reste dans l'ombre).

3. a. «People»: anglicisme.

b. «Quinzomadaire»: mot-valise créé à partir de «quinze» et de «hebdomadaire» (donc toutes les deux semaines).

4. a. Les deux interlocuteurs semblent avoir des difficultés pour se comprendre du fait des termes employés.

b. «E-comméragage»: le préfixe «e» (*electronic*) indique le moyen d'Internet; «courriel»: courrier électronique; «SMS»: sigle pour *short message service*; des anglicismes: «addict» (dépendant); «fun» (amusant); «chat» (communication entre plusieurs personnes par échange de messages sur Internet); «blog»: de *web* et *log* (journal personnel multimédia en ligne).

5. Remarque :

Il s'agit d'une écriture à contraintes : sont attendus le thème sportif et les expressions indiquées. L'emploi de clichés et d'expressions figées est une des caractéristiques de l'écriture journalistique. Les élèves peuvent être invités à en retrouver d'autres (par exemple, en regardant ou écoutant des journaux à la télévision ou à la radio).

À l'oral

PRÉSENTER UNE REVUE DE PRESSE HEBDOMADAIRE

MANUEL P. 24-25

Commentaires

Pour lancer la séance, le professeur peut faire écouter une revue de presse à la classe ou lire celle proposée dans la boîte à fiche.

Dans cette séance à dominante orale, il convient de laisser une large place aux échanges au sein des groupes. Même si le texte écrit de la revue de presse est évaluable, seule la production orale préparée est évaluée.

En amont de la scène, les élèves doivent être en possession des articles de presse de la semaine précédente dans les rubriques de leur choix. Ce relevé peut faire l'objet d'un travail personnel de l'élève.

Objectifs

CAPACITÉS

- S'interroger sur le contexte de production d'une information, identifier les sources.
- Rendre compte à l'oral d'un événement d'actualité présenté à travers différents médias.

CONNAISSANCES

- Les revues de presse radiophoniques.

ATTITUDE

- S'intéresser à l'actualité, lire la presse, regarder un journal télévisé, utiliser l'Internet et les multimédias.

Démarches et activités

- **Oral préparé :**
 - Observer la démarche et les exemples proposés.
 - Préparer le texte de la revue.
 - Dire le texte.

Éléments de correction

1. Caractériser une revue de presse

Après l'écoute d'une revue de presse, les élèves répondent aux questions dans le cadre d'un oral spontané. Forcément personnelles, leurs réponses permettent néanmoins de définir le genre. Compte rendu des actualités d'un jour ou d'une semaine, la revue de presse permet d'embrasser l'ensemble des points de vue sur l'actualité. Le plus souvent, les journalistes commencent par le rappel des gros titres ou les descriptions des unes. En citant les titres ou des extraits d'articles, ils mettent en perspective les différences de traitement de l'information dans les différents journaux. Souvent décalée, la phrase de conclusion fait sourire.

2. Sélectionner les principaux événements de la semaine

Toujours en cours dialogué, le professeur vérifie que les élèves ont suivi l'actualité de la semaine. Il est alors possible de leur demander en début de séquence de relever des articles de presse. Mis en commun et complétés par le professeur, ces premiers papiers serviront de point de départ pour la réalisation de la revue de presse. Les groupes d'élèves se répartissent ensuite les rôles en fonction des rubriques qu'ils souhaitent traiter.

3. Prendre des notes

Trois articles sur le même événement sont généralement suffisants. Dans une équipe de trois, chaque membre analyse son papier en le surlignant pour être en mesure de le résumer. Les questions doivent l'aider dans ce sens.

4. Comparer le traitement de l'information

Toujours au sein de leur groupe, les élèves analysent l'événement en répondant aux questions : qui? quoi? quand? où? pourquoi?

Conjointement, ils cherchent dans les commentaires les points communs et les différences. Ils sélectionnent ensuite les citations les plus importantes.

5. Rédiger la fiche

La lecture de la boîte à fiche permet à l'élève de lire un exemple de texte d'une revue de presse. Le professeur peut aussi faire le choix de présenter celui écouté lors du lancement.

Langue **LES FORMES DES PHRASES** **MANUEL P. 26-27**

Objectifs

CAPACITÉS

- Identifier les différentes formes de phrases.

CONNAISSANCES

- Phrases actives.
- Phrases passives.
- Phrases impersonnelles.

ATTITUDE

- S'intéresser à l'actualité.

Démarches et activités

- **Écrits de travail :**
 - Exercices de classement, de transformation et de création (trois légendes).

Éléments de correction

Recherches

1. Souvent insolite, une photographie de presse s'accompagne d'une légende explicative.

2. a. Les mots encadrés

	Nature	Fonction
A : « les soldats »	Groupe nominal	Sujet
B : « Des chants patriotiques »	Groupe nominal	Sujet
C : « Il »	Pronom personnel	Sujet

b. Les mots surlignés

	Nature	Fonction
A : « entonnent »	Groupe verbal	Verbe conjugué au présent de l'indicatif à la troisième personne du pluriel
B : « sont entonnés »	Groupe verbal	Verbe conjugué au passé composé, à la troisième personne du pluriel
C : « arrive »	Groupe verbal	Verbe conjugué au présent de l'indicatif à la troisième personne du singulier

c. Les mots soulignés

	Nature	Fonction
A : « des chants patriotiques »	Groupe nominal	COD
B : « par les soldats »	Groupe nominal	Complément d'agent
C : « événements peu communs »	Groupe nominal	COD

3. Les verbes des légendes A et C sont surlignés de la même couleur car ils sont construits au présent de l'indicatif. Celui de la légende B est au passé composé.

4. Légende A : forme active (le sujet fait l'action et le groupe verbal est suivi d'un COD).

Légende B : forme passive (le sujet subit l'action; le groupe verbal est construit avec l'auxiliaire «être» et le complément d'agent est précédé d'une préposition).

Légende C : forme impersonnelle (le pronom personnel est un sujet apparent

construit à la troisième personne du singulier; le verbe est conjugué à la forme active et le sujet réel est situé après le groupe verbal).

5. Le journaliste insiste sur les hommes du régiment dans la légende A et sur les chants patriotiques dans la légende B.

Exercices

1. Titres et formes des phrases

1. a. – Phrases actives (1 ; 5).

Justification : dans les phrases actives, le sujet réalise l'action et les verbes sont suivis d'un COD.

– Phrases passives (2 ; 3 ; 4).

Justification : Les phrases passives sont construites avec l'auxiliaire «être» et le complément d'agent est précédé de la préposition «par».

b. 1. L'opinion est divisée par le rôle de la France en Afghanistan. 2. L'Irlande ne ratifie pas le traité de Lisbonne. 3. Le parti démocrate des États-Unis a élu Barack Obama. 4. Les cinéphiles ont encore applaudi Batman. 5. Le marché des portables est bouleversé par la déferlante des «mini-PC».

c. Dans les phrases passives, le lecteur ressent une certaine impuissance car le sujet subit l'action. Inversement, dans les phrases actives, il peut s'identifier au sujet réalisant l'action.

2. De l'actif au passif

2. a. 1. George Orwell *a écrit* le roman intitulé *1984*. 2. Son héros *déjoue* les pièges de la surveillance vidéo. 3. Big Brother *surveillait* tous les sujets de son empire. 4. Le pouvoir totalitaire *censura* la presse. 5. La police des mœurs *a torturé* Winston pour le rééduquer.

2. b. 1. Le roman intitulé *1984 a été écrit* par George Orwell. 2. Les pièges de la surveillance vidéo *sont déjoués* par son héros. 3. Tous les sujets de son empire *étaient surveillés* par Big Brother. 4. La presse *fut censurée* par le pouvoir totalitaire. 5. Winston

a été torturé par la police des mœurs pour être rééduqué.

3. Les accords des participes passés 3. a. et 3. b.

1. Les JO de 2008 ont été *organisés* par la Chine. 2. La première sortie dans l'espace est *organisée* par des astronautes chinois. 3. La capsule Shenzhou est *placée* en orbite par les taïkonautes. 4. Les images du décollage ont été *diffusées* dans le monde par le gouvernement chinois. 5. Les combinaisons ont été *testées* par les membres de l'équipage. 6. Les images de l'univers ont été *transmises* à la Terre.

4. Corrections

1. La presse écrite est *soutenue* par Internet. 2. Les nouvelles technologies *promettent* un avenir radieux. 3. Un pêcheur à la ligne a *capturé* un saumon atlantique de 7 kg aux portes de Paris. 4. Il *tombe* d'énormes grêlons sur la capitale. 5. Jean-Marie Gustave Le Clézio a *reçu* le prix Nobel de littérature en 2008.

5. Modulations...

a. *Légende à la forme active* : « Sur le podium, en signe de victoire, Alain Bernard embrasse sa médaille d'or. »

b. *Légende à la forme passive* : « La médaille d'or d'Alain Bernard est embrassée par le champion du 100 mètres nage libre pendant de longues minutes. »

c. *Légende à la forme impersonnelle* : « Il y a des moments inoubliables comme la victoire d'Alain Bernard aux JO de Pékin. »

À l'écrit RÉDIGER UN ARTICLE À PARTIR D'UNE BRÈVE MANUEL P. 28-29

Commentaires

La séance d'écriture permet aux élèves de réinvestir ce qui a été étudié dans les séances précédentes (composition et contenu de l'article). Elle favorise l'acquisition d'une méthode de rédaction, grâce à la démarche détaillée qui est proposée.

Objectifs

CAPACITÉS

- Rédiger un article de presse en tenant compte des contraintes d'un genre journalistique.

CONNAISSANCES

- Le lexique de l'information et des médias.
- La brève.

ATTITUDE

- S'intéresser à l'actualité, lire la presse.

Démarches et activités

- **Écriture à contraintes** :
 - Rédiger un article à partir d'une brève et d'une documentation.

Éléments de correction

Critères d'évaluation et barème (/ 20)

- Présence des différents éléments de l'article. 3 points
- Contenu. 6 points
- Illustration pertinente et légendée. 2 points
- Mise en forme avec un traitement de texte. 4 points
- Respect de la longueur. 2 points
- Qualité de l'expression (orthographe, syntaxe). 3 points

En question PEUT-ON VIVRE SANS S'INFORMER ? MANUEL P. 30-31

Commentaires

La première séquence consacrée aux médias est guidée par cette question au programme : « Peut-on vivre sans s'informer ? » Le professeur peut alors lancer la séance par cette interrogation en s'appuyant sur les connaissances acquises par les élèves. Les textes et documents offrent un certain regard philosophique et leur permettent de réfléchir à l'importance des médias dans notre société.

Objectifs

CAPACITÉS

- Répondre à l'une des interrogations de l'objet d'étude au programme.

Démarches et activités

- **Oral spontané et lecture documentaire :**
 - Observer et échanger sur la documentation.
- **Écrit de commentaire :**
 - Répondre par écrit à la question en s'appuyant sur la documentation.

Éléments de correction

Réagissez...

1. D'après la *Déclaration universelle des droits de l'homme* de 1948, être informé n'est pas seulement un droit. En effet, l'article 19 stipule que « tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression » et le devoir « de chercher, de recevoir et de répandre » les informations à l'échelle planétaire. Cet article complète la déclaration des droits de l'homme et du citoyen de

1789 qui garantissait déjà la liberté d'expression.

Pour compléter la documentation, le professeur peut aussi faire lire l'**article 11 de la Déclaration universelle des droits de l'homme**.

Article 11

La libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'homme; tout citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement, sauf à répondre de l'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la loi.

2. Au cours de l'étude de l'affiche de Reporters sans frontières, le professeur peut rappeler les chiffres suivants concernant les journalistes :

2008	Tués	Arrêtés	Agressés ou menacés	Médias censurés	Enlevés
Afrique	3	263	117	41	9
Asie-Pacifique	26	60	106	70	0
Amérique	7	127	414	72	16
Europe/Ex-URSS	8	86	168	79	0
Maghreb/Moyen-Orient	16	137	124	91	4
Total	60	673	929	353	29

(Source : rsf.org)

Exemples de réponses possibles par les élèves :

- Le journaliste risque sa vie pour nous informer.
- Il est important de s'engager pour défendre la liberté de l'information.
- On ne peut être indifférent à ce qui se passe au-delà des frontières nationales.
- La presse est le dernier espoir de démocratie dans un pays en guerre.

3. Une courte biographie de l'auteur peut s'avérer utile pour le commentaire du texte 3.

Journaliste française, Florence Aubenas a effectué la plus grande partie de sa carrière au sein du quotidien Libération. Grand reporter, elle couvre, en grande professionnelle habituée aux zones à risques, des événements au Rwanda, au Kosovo, en Afghanistan et en Irak. Alors qu'elle couvre l'événement des réfugiés de Falloujah en 2005, elle est séquestrée et retenue en otage. Après 157 jours de captivité et une mobilisation internationale, elle recouvre la liberté.

Réponses possibles des élèves :

Selon Florence Aubenas, les journalistes sont animés par l'idée que l'information a une valeur éducative et émancipatrice. En effet, le savoir et la connaissance permettent l'ouverture aux autres et le dépassement de soi. Cependant, elle évoque le risque que le consommateur devienne boulimique, accro aux informations ou au contraire un débranché.

4. Dans son dessin (doc. 5), Plantu dénonce avec ironie l'attitude de la presse et du public.

La presse est dépendante de l'actualité. Paradoxalement, c'est le fait de publier qui crée l'événement. De plus, les contraintes du format de l'édition papier font qu'à chaque tirage, le même nombre de pages est nécessaire quelle que soit la richesse de l'information du jour. On peut voir aussi que pour Plantu, le public aime la presse, même et surtout lorsqu'elle est inintéressante.

On peut également demander aux élèves de commenter le dessin de Pessin (doc. 7) : le comportement des internautes est souvent déroutant. Ils sont en effet nombreux à *surfer* sur le web pour chercher une information rapide insatisfaisante, et à lire la presse papier pour obtenir des informations plus conséquentes ou plus sérieuses.

Ces interprétations sont évidemment des objets de discussions et de débats argumentés dans la classe.

5. Les deux extraits d'interviews sont complémentaires. Ils soulèvent le problème de la mauvaise consommation de l'information dans notre société. Loin d'émanciper le public par sa vertu éducative, elle contribue à la mal-information. Dépendant des *fast news*, le consommateur ne peut être satisfait. Au mieux, il se retourne vers la presse papier traditionnelle pour compléter ses recherches, au pire il s'enferme dans sa bulle virtuelle électronique.

6. Réponse personnelle de l'élève.

Puis rédigez !

7. Réponse personnelle de l'élève.

Évaluation MANUEL P. 33

Objectifs

- Apprécier les capacités et les connaissances acquises durant la séquence.

Démarches et activités

- **Écrits de travail :**
 - Réaliser des exercices de classement, de présentation et de création.

Éléments de correction

1. Vrai ou faux ?

- a. Faux (prompteur, p. 15).
- b. Vrai (Repères p. 16).
- c. Vrai (Repères p. 19).
- d. Faux (il précède le corps de l'article, Repères p. 21).
- e. Faux (articles p. 21).
- f. Vrai (Repères p. 21).
- g. Faux (rédacteur en chef et correcteur, Repères p. 16).

2. Rubriquage

Politique	3
Société	4 – 6
Économie	2
Environnement	5
Sport	1

3. À vos claviers!

@ À télécharger sur le site associé www.editions-foucher.fr/lettreshistoire.com : : l'article mis en forme (fichier **GP_SEQ1_page 33**).

4. Création : une *une* de rêve!

a. Remarque : la composition d'une une peut avoir des variantes.

Les différents éléments de cette une :

- la manchette (espace supérieur comportant le nom et le logo du journal, la date, le numéro, l'adresse du site);
- le gros titre (complété d'une phrase d'accroche et du numéro de page pour retrouver l'article dans le journal);
- une illustration;
- les sous-tribunes à droite, formant une « dégoulinante » : deux titres détaillés et illustrés; trois rubriques suivies du titre de l'article.

TITRE DE LA SÉANCE DOMINANTE	OBJECTIFS : CAPACITÉS ET CONNAISSANCES
<p><i>Lancement</i> Les mises en scène de l'information Manuel : p. 34 • Guide : p. 24</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Faire émerger les représentations des élèves
<p><i>Lecture</i> Un reportage illustré Manuel : p. 36 • Guide : p. 24</p>	<ul style="list-style-type: none"> • S'interroger sur le contexte de production d'une information • Identifier les sources • Décoder les effets visuels dans la mise en scène de l'information • Rédiger un reportage en tenant compte des contraintes d'un genre journalistique • <i>Les caractéristiques du reportage illustré</i>
<p><i>Langue</i> Les indices d'objectivité et de subjectivité Manuel : p. 40 • Guide : p. 26</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Distinguer : information, commentaire et prise de position • <i>Fait brut/commentaire/opinion</i> • <i>Énoncé objectif et subjectif</i> • <i>Lexique valorisant/dévalorisant</i>
<p><i>À l'oral</i> Commenter des images de presse Manuel : p. 42 • Guide : p. 27</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Rendre compte à l'oral d'un événement d'actualité présenté à travers différents médias • Identifier les sources • Décoder les effets visuels dans la mise en scène de l'information • <i>Typologie et visées des iconographies</i>
<p><i>Lecture</i> Du fait divers ou de société à la fiction littéraire Manuel : p. 44 • Guide : p. 29</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Caractériser et distinguer fait divers et fait de société • Analyser un fait de société • Distinguer un écrit journalistique et une fiction littéraire • <i>Le fait divers et de société</i> • <i>L'énonciation</i> • <i>Les procédés d'écriture journalistiques</i>
<p><i>Langue</i> La rédaction des titres Manuel : p. 50 • Guide : p. 31</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Identifier la construction syntaxique d'un titre • Analyser les procédés d'écriture • Rédiger un titre • <i>Nature et type de phrase</i> • <i>Figures de style</i> • <i>Répétitions sonores</i>
<p><i>À l'écrit</i> Rédiger un fait divers à partir de photos « choc » Manuel : p. 52 • Guide : p. 32</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Rédiger un article de presse en tenant compte des contraintes d'un genre journalistique • <i>Le lexique de l'information et des médias</i> • <i>Le fait divers</i>
<p><i>En question</i> Les médias disent-ils toujours toute la vérité ? Manuel : p. 54 • Guide : p. 32</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Répondre à l'une des interrogations de l'objet d'étude au programme
<p>Évaluation Manuel : p. 57 • Guide : p. 33</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Apprécier les capacités et les connaissances acquises durant la séquence

Les mises en scène de l'information

SUPPORTS	DÉMARCHES ET ACTIVITÉS DES ÉLÈVES
<ul style="list-style-type: none"> • Photographie de guerre • Exposé d'un fait divers • Citations 	<ul style="list-style-type: none"> • Oral spontané et lecture documentaire <ul style="list-style-type: none"> – Faire émerger les représentations des élèves – Formuler la problématique de la séquence
<ul style="list-style-type: none"> • Extraits d'un reportage paru dans <i>Géo</i> sur Mound Bayou, une ville noire-américaine • Photographies 	<ul style="list-style-type: none"> • Lecture analytique <ul style="list-style-type: none"> – Contextualiser le reportage – Observer et analyser la mise en scène – Distinguer le narratif et le descriptif – Repérer les discours rapportés – Différencier les informations, les commentaires et les prises de position • Écriture à contraintes <ul style="list-style-type: none"> – S'inspirer de la narration et de la mise en page pour écrire son reportage
<ul style="list-style-type: none"> • Extraits d'articles • Caricature 	<ul style="list-style-type: none"> • Lecture <ul style="list-style-type: none"> – Exercices de repérage des informations, des commentaires et des prises de position dans un énoncé • Écriture <ul style="list-style-type: none"> – Écriture d'invention en utilisant des expressions subjectives pour décrire un portrait
<ul style="list-style-type: none"> • Article • Trois types d'illustrations de presse 	<ul style="list-style-type: none"> • Lecture <ul style="list-style-type: none"> – Sélectionner un événement récent de l'actualité en lisant la presse • Oral <ul style="list-style-type: none"> – Présenter les images illustrant l'article de presse – Mettre en relation les images et le texte
<ul style="list-style-type: none"> • Extraits d'articles de faits divers et de société • Extraits de la nouvelle de J.-M. G. Le Clézio : « Le Passeur » 	<ul style="list-style-type: none"> • Lecture documentaire <ul style="list-style-type: none"> – Relever les informations • Lecture analytique <ul style="list-style-type: none"> – Analyser le fait divers et de société et la fiction littéraire – Comparer deux types d'écrit • Écriture à partir de contraintes et déclencheurs <ul style="list-style-type: none"> – Rédiger un fait divers à partir de la nouvelle de J.-M. G. Le Clézio
<ul style="list-style-type: none"> • Extraits d'articles • Titres d'articles 	<ul style="list-style-type: none"> • Écrits de travail <ul style="list-style-type: none"> – Réaliser des exercices de repérage et d'explicitation • Écriture à contraintes <ul style="list-style-type: none"> – Rédiger des titres à partir d'une photographie et d'un extrait d'article
<ul style="list-style-type: none"> • Fait divers : faits et photographies 	<ul style="list-style-type: none"> • Écriture à contraintes <ul style="list-style-type: none"> – Rédiger un article de fait divers à partir de deux photographies et d'une dépêche
<ul style="list-style-type: none"> • Sondage • Articles • Dessins humoristiques 	<ul style="list-style-type: none"> • Oral spontané et lecture documentaire <ul style="list-style-type: none"> – Observer et échanger sur la documentation • Écriture de commentaire <ul style="list-style-type: none"> – Répondre par écrit à la question en s'appuyant sur la documentation
<ul style="list-style-type: none"> • Affirmations vraies et fausses • Photographies • Reportage 	<ul style="list-style-type: none"> • Écrits de travail <ul style="list-style-type: none"> – Exercices de classement, de repérage et de rédaction

OBJECTIFS DE LA SÉQUENCE

PROBLÉMATIQUE DE SÉQUENCE Quels sont les enjeux et les moyens utilisés pour la mise en scène de l'information ?

ATTITUDES SOLLICITÉES « S'intéresser à l'actualité, lire la presse. » « Utiliser l'Internet et les multimédias. » « Être un lecteur actif et distancié de l'information. » « Adapter, dans l'approche du texte et de l'image, son attitude au support utilisé et à la finalité de la lecture. »

INTERROGATION TRAITÉE « Les médias disent-ils la vérité ? »

MANUEL P. 34-35

Lancement

La double page de lancement permet de faire émerger les représentations des élèves sur les mises en scène de l'information : il s'agit d'un oral spontané réalisé à partir des différentes illustrations, des encadrés informatifs et des questions.

Lecture UN REPORTAGE ILLUSTRÉ MANUEL P. 36-39

Commentaires

Au lancement de la séance, il est possible de faire découvrir Mound Bayou par les photographies, le chapeau et le gros titre. Les élèves, guidés par leur professeur, caractérisent la ville et émettent des hypothèses sur les techniques et les visées du reportage.

Objectifs

CAPACITÉS

- S'interroger sur le contexte de production d'une information.
- Identifier les sources.

- Décoder les effets visuels dans la mise en scène de l'information.
- Rédiger un reportage en tenant compte des contraintes d'un genre journalistique.

CONNAISSANCES

- Les caractéristiques du reportage illustré.

ATTITUDES

- S'intéresser à l'actualité.
- Lire la presse.
- Être un lecteur actif et distancié de l'information.

Démarches et activités

- **Lecture analytique :**
 - Contextualiser le reportage.
 - Observer et analyser la mise en scène.
 - Distinguer le narratif et le descriptif.
 - Repérer les discours rapportés.
 - Différencier les informations, les commentaires et les prises de position.
- **Écriture à contraintes :**
 - S'inspirer de la narration et de la mise en page pour écrire son reportage.

Éléments de correction

1. Ce reportage fut publié en octobre 2008, quelques semaines avant l'élection de Barack Obama à la présidence des États-Unis le 4 novembre 2008. La campagne électorale américaine de 2008 oppose le leader démocrate afro-

américain à John McCain, le représentant républicain. Le monde entier attend avec impatience l'élection du 44^e président des États-Unis en se demandant s'il sera Noir. Les lecteurs de 2008 s'intéressent alors à la société américaine en général et à la communauté afro-américaine en particulier. Aujourd'hui, ils se demandent si une ville entièrement noire et conçue pour des Noirs a encore du sens dans un pays dirigé par un président noir.

2. Nicolas Bricoure, le reporter, est un journaliste de terrain. En rapportant les paroles des personnes rencontrées, en les décrivant, en rendant compte de l'atmosphère et du décor, il traduit le plus fidèlement possible son enquête au lecteur. Il partage ainsi avec lui son voyage, ses émotions et ses sensations.

3. Plus qu'un résumé, le chapeau répond imparfaitement aux premières questions induites par le gros titre. Accrocheur, ce dernier éveille la curiosité. Chaque intertitre réveille l'intérêt de la lecture en apportant une réponse complémentaire aux hypothèses de départ. La mise en scène de l'information est également mise en valeur par les variations de la taille, du style et de la couleur de la police.

4. En feuilletant une revue, le lecteur est dans un premier temps attiré par les iconographies. Parce qu'il les trouve intéressantes, il lit les légendes, puis les articles. Plus que des illustrations, elles complètent les informations du texte. Les photographies de ce reportage jouent également un rôle d'authenticité. Elles prouvent que le reporter est allé sur le terrain. Les légendes, quant à elles, donnent les explications nécessaires à la compréhension des iconographies.

5. Dans son reportage, le journaliste raconte son enquête aux lecteurs. Mêlant alors des passages narratifs, descriptifs et rapportant

les paroles des personnes rencontrées, il espère être le plus fidèle à la réalité.

Peut-être faudra-t-il rappeler aux élèves des éléments de la typologie des textes.

– Dans un passage narratif, le journaliste raconte une action. Celle-ci progresse alors dans le temps et dans l'espace. Les indices à repérer sont alors les verbes d'action et les indicateurs de temps.

– Dans un passage descriptif, le journaliste décrit des personnages, des objets. Les verbes d'état (*être, sembler, paraître*) sont alors les principaux indicateurs à repérer.

Exemples (article 1) :

– Les passages où le journaliste raconte : lignes 25 à 36.

– Les passages où le journaliste décrit : lignes 1 à 25.

– Les passages où le narrateur fait parler : lignes 38 à 39.

6. Un article, deux types d'informations :

Informations historiques	Informations actuelles
Lignes 24-36, p. 37 : Isaiah T. Montgomery et la fondation de Mound Bayou.	Lignes 7-11, p. 37 : images de la victoire d'Obama aux primaires.
Lignes 12-14, p. 38 : des leaders noirs.	Ligne 12, p. 39 : élection d'Obama.

7. Dans ses commentaires, le journaliste rapporte que le projet de fonder une ville noire pour des Noirs est un « projet fou » inauguré en 1887 (ligne 30, page 37). De plus, les mouvements nationalistes des Noirs afro-américains des années 1930 sont également comparés par le reporter aux « vestiges d'une gloire passée » (ligne 15, page 38). La dernière phrase du texte 3 est riche de sens. On ne manquera pas de questionner les élèves sur leur interprétation du message. En rappelant en conclusion qu'« ici, dans ce coin oublié du Sud, on n'oublie jamais rien du passé », le journaliste prend alors ouvertement position. Même s'il pense que l'élection de Barack Obama

à la présidence des États-Unis est possible, il n'est pas dit que le sort des Noirs s'améliorera dans cette région du Sud. Le progrès véritable aura lieu quand ils gagneront les élections locales dans le Mississippi et qu'ils cohabiteront avec les Blancs sans ressentir la moindre discrimination et différence dans un État anciennement raciste et ségrégationniste.

À votre reportage!

Réponse personnelle de l'élève.

**Langue
LES INDICES
D'OBJECTIVITÉ
ET DE SUBJECTIVITÉ
MANUEL P. 40-41**

Commentaires

Dans un texte, il est rare qu'un énoncé soit parfaitement objectif ou subjectif. En général, on peut percevoir, grâce à plusieurs indices, l'opinion du narrateur, ses sentiments, les rapports entretenus avec la personne à qui il s'adresse. Étudier la subjectivité ou l'objectivité d'un passage, c'est d'abord en repérer les indices, puis c'est savoir en tirer un bilan.

Objectifs

CAPACITÉS

- Distinguer : information, commentaire et prise de position.

CONNAISSANCES

- Fait brut/commentaire/opinion.
- Énoncé objectif et subjectif.
- Lexique valorisant/dévalorisant.

ATTITUDE

- Être un lecteur actif et distancié de l'information.

Démarches et activités

• Lecture :

– Exercices de repérage des informations, des commentaires et des prises de position dans un énoncé.

• Écriture :

– Écriture d'invention en utilisant des expressions subjectives pour décrire un portrait.

Éléments de correction

Recherches

1. L'équipe de France de handball est le sujet de l'article. Nommée à plusieurs reprises («les Bleus»; «les Tricolores»; «les Français»), l'équipe de France doit affronter la Roumanie en finale.

2. Plusieurs couleurs sont utilisées dans cet article. Les informations principales sont surlignées en rose, les commentaires en vert et les prises de position en orange.

3. Dans les énoncés surlignés, le lexique objectif alterne avec un lexique subjectif. Ainsi, tous les mots servant à nommer ou à présenter l'événement sans le juger peuvent être relevés : *France, tournoi, Bercy, Français, Mondial croate, samedi soir, Roumanie.*

– Mélioratif ou péjoratif, le lexique subjectif exprime toujours une opinion. On peut relever : *Comme à son habitude, souffert, le jardin de l'équipe de France, assuré l'essentiel.*

4. Dans les énoncés surlignés, le lexique est davantage subjectif qu'objectif. En effet, il exprime l'enthousiasme du journaliste. Valorisant, il met en valeur l'équipe de France de handball.

5. Ce texte est écrit à la troisième personne du singulier. Les temps dominants

sont le passé simple, le présent et le futur. L'indicatif est en effet le mode du réel, de ce qui est tenu pour vrai.

Exercices

1. Informations, commentaires ou prises de position

Les trois premiers énoncés délivrent des informations. Ils ne permettent pas au lecteur de deviner l'opinion de l'énonciateur. Celui-ci se tient au fait, sans jugement. En revanche, le dernier énoncé est une prise de position. L'énonciateur juge l'abandon des sans-abris en le qualifiant de « honteux ». À travers son commentaire, il délivre une information implicite : l'existence de sans-abris.

2. Le lexique objectif et subjectif

a.

Les expressions neutres	Les expressions péjoratives
2	1
4	3
6	5
7	8
9	
10	
11	

b. Réponse personnelle de l'élève.

3. L'éditorial, un article d'opinion

a. Les faits bruts sont peu nombreux dans un éditorial. Ils se quantifient le plus souvent. Dans cet exemple, deux faits bruts sont à retenir : 850 millions de personnes souffrent de la faim, dont les trois quarts sont des paysans.

b. Nicolas Hulot pense qu'« assurer la sécurité alimentaire des hommes [...] devrait rester un impératif intangible ». S'agissant d'un souhait l'utilisation du présent du conditionnel est de rigueur.

c. L'éditorial vise à convaincre le lecteur de la nécessité de changer d'attitude.

De sa capacité d'adopter un comportement responsable, durable et écologique dépend l'avenir de l'homme et de la planète.

À l'oral COMMENTER DES IMAGES DE PRESSE MANUEL P. 42-43

Commentaires

Plus qu'une illustration, la page de droite permet au professeur de proposer un exemple de démarche pour commenter des images de presse. D'abord, le professeur présente l'événement en cours dialogué. Puis il fait décrire les iconographies. Enfin, une réflexion collective s'instaure autour de leurs visées et de leurs intérêts. Une fois la page de gauche lue, commentée et expliquée, l'activité autonome des élèves peut commencer en suivant la démarche proposée.

Objectifs

CAPACITÉS

- Rendre compte à l'oral d'un événement d'actualité présenté à travers différents médias.
- Identifier les sources.
- Décoder les effets visuels dans la mise en scène de l'information.

CONNAISSANCES

- Typologie et visées des iconographies.

ATTITUDES

- Utiliser l'Internet et les multimédias.
- Être un lecteur actif et distancié de l'information.
- Adapter, dans l'approche du texte et de l'image, son attitude au support utilisé et à la finalité de la lecture.

Démarches et activités

• Lecture :

– Sélectionner un événement récent de l'actualité en lisant la presse.

• Oral :

– Présenter les images illustrant l'article de presse.

– Mettre en relation les images et le texte.

Éléments de correction

Votre démarche

1. Choisir un sujet d'actualité

Pour qu'un véritable travail de groupe puisse se dérouler dans le temps de la séance, il est important que l'élève définisse sa rubrique. C'est en effet en consultant les pages dans différents journaux papiers ou en ligne qu'il parviendra à sélectionner l'événement de l'actualité de son exposé. On fera volontiers remarquer que la durée de vie d'un événement est plus ou moins longue.

2. Sélectionner des articles

Contrairement aux idées reçues, les iconographies ne sont pas de simples illustrations. Émouvantes, informatives, elles nécessitent un décryptage. Souvent en décalage avec le contenu de l'article, certaines caricatures apportent un éclairage différent et humoristique. Il convient alors de les analyser comme des éléments autonomes. Lors des recherches sur Internet, l'élève consultera sans aucun doute les banques d'images. Le risque est grand de trouver des iconographies sans lien avec l'article de presse. Il est alors nécessaire de vérifier les sources.

3. Compléter ses recherches

Certains événements fort intéressants sont parfois peu illustrés par la presse. L'élève peut alors compléter ses recherches par des iconographies de nature différente

(infographies, dessins de presse, photographies).

4. Présenter l'événement

Après son investigation, pour donner du sens à son exposé, l'élève présente son événement en répondant aux questions traditionnelles dites des 5 W + 1.

5. Décrire les iconographies

Le véritable travail de décryptage de l'information commence par la description des images. La difficulté pour l'élève est alors dans l'utilisation du lexique de la description. Pour les aider le professeur peut élaborer en amont une boîte à mots.

Exemples : *On a, on trouve, on voit, le document est constitué de, le document se constitue de, le document est composé de, le document se compose de, le document possède, au premier plan, au second plan, en arrière plan, à gauche, à droite, au centre...*

La description n'a de sens que si elle est mise en perspective avec le corps de l'article. L'étude des liens, des points communs et des apports particuliers de l'image donne alors tout son sens à l'exercice.

6. Conclure

Une iconographie n'est pas neutre. Elle révèle un choix éditorial. Le comprendre et l'expliciter c'est être capable d'en déterminer les visées et les effets induits sur le lecteur avant et après la lecture de l'article.

Validation B2i

Lors des recherches d'images, l'élève peut valider les *items* suivants :

– 4.1 *Je sais interroger les bases documentaires mises à ma disposition.*

– 4.2 *Je sais utiliser les fonctions avancées des outils de recherches sur Internet.*

– 4.3 *Je sais énoncer des critères de tri des informations.*

Lecture
DU FAIT DIVERS
OU DE SOCIÉTÉ
À LA FICTION LITTÉRAIRE
MANUEL P. 44-49

Commentaires

Les faits divers occupent une place relativement importante dans l'information quotidienne, notamment dans la presse quotidienne régionale. Il est possible d'interroger les élèves sur la définition de ce genre journalistique à partir d'exemples pris dans l'actualité immédiate.

Objectifs

CAPACITÉS

- Caractériser et distinguer fait divers et fait de société.
- Analyser un fait de société.
- Distinguer un écrit journalistique et une fiction littéraire.

CONNAISSANCES

- Le fait divers et de société.
- L'énonciation.
- Les procédés d'écriture journalistiques.

ATTITUDE

- S'intéresser à l'actualité, lire la presse.

Démarches et activités

- **Lecture documentaire :**
 - Relever les informations.
- **Lecture analytique :**
 - Analyser le fait divers et de société et la fiction littéraire.
 - Comparer deux types d'écrit.
- **Écriture à partir de contraintes et déclencheurs :**
 - Rédiger un fait divers à partir de la nouvelle de J.-M. G. Le Clézio.

Éléments de correction

Au fil du texte p. 45

1. A Article 1 (« Sauvé par une panne de courant »)

Quoi? *Un sauvetage. Qui? L'automobiliste, les agents EDF, les pompiers.*

Quand? *Mercredi, fin janvier 2009.*

Où? *En Ardèche, sur la RN 102.*

Pourquoi? *Accident de voiture dû au ver-glas.*

Comment? *Secours alertés par les agents EDF venus pour une coupure d'électricité.*

Article 2 (« Ghislaine obtient des papiers grâce à son passage à la télé »)

Quoi? *Obtention de papiers.*

Qui? *Ghislaine Matouba.*

Quand? *Mercredi soir, mi-janvier 2009.*

Où? *Émission « Les Infiltrés », sur France 2.*

Comment? *Passage à la télévision.*

Pourquoi? *Témoignage émouvant.*

B Article « Ils ont été jetés vivants en mer »

Quoi? *Décès d'immigrés clandestins.*

Qui? *Treize immigrés clandestins, le parquet de Syracuse.*

Quand? *Début septembre 2008.*

Où? *En mer, près de la Sicile.*

Comment? *Jetés par-dessus bord.*

Pourquoi? *Accusés de porter malchance.*

2. Les deux textes **A** sont des faits divers : ils sont centrés sur des personnes ordinaires (« un automobiliste de 40 ans », « Ghislaine ») qui vivent un événement inhabituel (sauvetage, passage à la télévision).

Le texte **B** qui traite de l'immigration clandestine relève du fait de société, comme le montre le début de l'article : « un nouveau drame de l'immigration sur cette route maritime du désespoir entre l'Afrique et l'Italie, émaillée par tant de naufrages et d'avaries ».

Au fil du texte... pages 46-48

1. Le début de la nouvelle se situe au « lever du jour sur la rivière Roïa ». Les personnages présents sont le chauffeur de la camion-

nette qui s'appelle Tartamella, un groupe d'hommes (« huit, dix peut-être ») hétérogène (physiquement, linguistiquement...); parmi eux, un seul est nommé, Miloz.

2. Le lecteur pourrait croire que c'est une histoire vraie car l'ensemble des détails donnés est très réaliste.

3. Miloz est le personnage principal. Il éprouve un sentiment d'enfermement et est désireux de retrouver sa liberté (« la cave », « Miloz voudrait s'échapper », « prisonnier »). Il souffre également d'être séparé de Lena.

4. Tartamella est le chauffeur qui a fait passer les clandestins en France. Il participe à l'exploitation des travailleurs clandestins.

5. Ces personnages connaissent des conditions de vie particulièrement difficiles et déplorables (ex. : « roulotte de tôle »).

6. Le héros décide de quitter le chantier et ceux qui l'exploitent. Il mène à bien son projet, car il ne cède pas à la proposition du contremaître et part.

7. Le Clézio livre un message d'espoir. Miloz va rentrer dans son pays et retrouver celle qu'il aime.

Cette fin ne serait pas possible dans un écrit journalistique : le journaliste donne des informations précises sur ce qui arrive aux personnes évoquées dans un article, alors que, dans sa nouvelle, l'écrivain préfère une fin plutôt poétique et laisse en suspens le destin de son personnage principal.

Comparer et synthétiser, page 49

1. Voir ci-dessus les réponses aux questions.

2. L'article et la nouvelle traitent du même sujet, celui de l'immigration clandestine. Dans les deux textes, les migrants sont présentés et le rôle des passeurs évoqués.

3. Le journaliste adopte un point de vue externe et emploie la troisième personne pour traiter l'événement. Dans la nouvelle, le lecteur vit l'histoire de l'intérieur : ainsi, l'écrivain adopte un point de vue interne quand il évoque les pensées ou les sentiments de Miloz.

4. Dans l'article **B**, le récit est énoncé à la troisième personne (« les treize hommes », « ils »). De nombreux verbes sont au présent de l'indicatif. Deux citations sont insérées. Le journaliste insiste sur les circonstances terribles du drame avec la répétition de « jetés vivants », « jetés en mer », « jette par-dessus bord ». Le lexique employé accentue cet effet.

5. J.-M. G. Le Clézio emploie le présent de l'indicatif pour donner un effet de réel à son récit. Le discours direct et indirect est utilisé dans quelques passages. Dans sa nouvelle, les descriptions permettent de préciser l'environnement et l'atmosphère dans lesquels évoluent les personnages.

6. Réponse personnelle de l'élève.

En plus dans la nouvelle !

- Le passeur a réussi à mener Miloz et le groupe de l'autre côté de la frontière en empruntant un long et difficile chemin à travers les montagnes (cf. *Colomba et autres textes d'auteurs*, Foucher, collection « Œuvres longues », pages 14, 17, 19, 20).
- Eucharisto s'est blessé au pied et a dû abandonner son voyage (*ibidem*, pages 13 et 16).

Langue

LA RÉDACTION DES TITRES

MANUEL P. 50-51

Objectifs

CAPACITÉS

- Identifier la construction syntaxique d'un titre.
- Analyser les procédés d'écriture.
- Rédiger un titre.

CONNAISSANCES

- Nature et type de phrase.
- Figures de style.
- Répétitions sonores.

ATTITUDE

- Être un lecteur actif et distancié de l'information.

Démarches et activités

- **Écrits de travail :**
 - Réaliser des exercices de repérage et d'explicitation.
- **Écriture à contraintes :**
 - Rédiger des titres à partir d'une photographie et d'un extrait d'article.

Éléments de correction

Recherches

1. Texte A : une frite est l'objet d'un litige judiciaire; **texte B :** la violente tempête dans le sud-ouest de la France; **texte C :** le dénouement heureux d'une disparition d'enfant.

2. A : Nominale (pas de verbe)/ déclarative
B : verbale (verbe « plaque »)/ déclarative.
C : nominale (pas de verbe)/ déclarative.

3. A : personnification. **B :** allitération en [L]. **C :** lexique de l'émotion.

4. Réponse personnelle de l'élève. Pas de corrigé.

Exercices

1. Titres et construction des phrases

a. **1)** Nominale/interrogative. **2)** Verbale/déclarative. **3)** Nominale/déclarative. **4)** Verbale/impérative. **5)** Verbale/déclarative.

b. **1)** Une nouvelle piste possible pour la disparition d'Ophélie (nominale/déclarative). **2)** Un braquage dramatique (nominale/déclarative). **3)** Les Alpes subissent des avalanches meurtrières (verbale/déclarative). **4)** Comment devenir surveillant de baignade? (verbale/interrogative). **5)** Sauvetage d'une jeune conductrice des eaux! (nominale/impérative).

2. Titres, jeux de mots et de sons

1) Répétitions sonores : allitérations en [F] et [R] et assonance en [I]. **2)** Paronyme : crise/prise. **3)** Répétitions sonores : allitérations en [L], [N] et [B] et assonance en [O]. **4)** Jeu de mots avec l'homonymie de « sain » et « sein ». **5)** Répétitions sonores : allitérations en [S] et [M] et assonance en [EN].

3. Titres et figures de style

1) Une métaphore est utilisée pour évoquer les difficultés du secteur automobile au Japon.

2) La gradation est une énumération d'intensité croissante (pour ce titre); elle a un effet d'amplification et d'insistance.

3) Le titre est construit sur l'association d'éléments antithétiques (*moins* d'accidents/*plus* de morts) pour mettre en évidence le paradoxe.

4) L'oxymore associe des termes contradictoires dans un même groupe nominal. Le terme « colosse » (idée de force et de

puissance) s'oppose à celui de « fragile » pour qualifier le joueur de tennis.

5) L'énumération des trois éléments annonce un ralentissement économique (« frein ») dans les transports terrestre, maritime et aérien.

4. À vos titres!

b. Il s'agit pour l'élève d'employer les différents procédés d'écriture identifiés et analysés dans les précédents exercices.

À titre d'exemple : INCENDIE : MERCI AUX SAPEURS-SAUVEURS! (Répétitions sonores, paronymes, phrase nominale exclamative).

À l'écrit
RÉDIGER UN FAIT DIVERS
À PARTIR DE PHOTOS
« CHOC »
MANUEL, P. 52-53

Commentaires

La séance d'écriture permet aux élèves de réinvestir ce qui a été étudié dans les séances précédentes (le fait divers et les images de presse notamment). Elle favorise l'acquisition d'une méthode de rédaction, grâce à la démarche détaillée qui est proposée.

Il est important d'insister sur le verbe « *Imaginez* » : le fait divers proposé est réel. Il doit être distingué de l'article rédigé par les élèves qui vont inventer certains éléments.

Objectifs

CAPACITÉS

- Rédiger un article de presse en tenant compte des contraintes d'un genre journalistique.

CONNAISSANCES

- Le lexique de l'information et des médias.
- Le fait divers.

ATTITUDE

- S'intéresser à l'actualité, lire la presse.

Démarches et activités

• Écriture à contraintes :

- Rédiger un article de fait divers à partir de deux photographies et d'une dépêche.

Éléments de correction

Critères d'évaluation et barème (/20)

- Travail préparatoire (*Votre démarche 1-2-3*). 3 points
- Présence des différents éléments de l'article (notamment titre et intertitres). 3 points
- Contenu et organisation de la narration. 5 points
- Emploi des procédés d'écriture du fait divers et insertion d'un témoignage. 4 points
- Respect de la longueur. 2 points
- Qualité de l'expression (orthographe, syntaxe). 3 points

En question
LES MÉDIAS
DISENT-ILS TOUJOURS
TOUTE LA VÉRITÉ ?
MANUEL P. 54-55

Commentaires

Pour lancer la séance, le professeur peut effectuer un sondage dans la classe en utilisant les questions du premier document. Il confronte ensuite les réponses à celles de la Sofres.

Objectifs

CAPACITÉS

- Répondre à l'une des interrogations de l'objet d'étude au programme.

Démarches et activités

- **Oral spontané et lecture documentaire :**
 - Observer et échanger sur la documentation.
- **Écriture de commentaire :**
 - Répondre par écrit à la question en s'appuyant sur la documentation.

Éléments de correction

Réagissez...

1. *Réponse personnelle de l'élève.*
2. Nombreux sont les élèves à lire la presse *people*. Son manque de professionnalisme, ses indiscretions lui sont souvent reprochés. Colporteurs de fausses rumeurs, les paparazzi enfreignent souvent la loi pour les obtenir et oublient la déontologie.
3. Le journaliste est souvent confronté au dilemme de la diffusion de l'information. C'est en son âme et conscience que le journaliste doit choisir ou non sa publication.
4. Les journalistes rencontrent de nombreuses difficultés dans l'exercice de leur métier. Haddad, dessinateur d'origine libanaise, interpelle le lecteur en rappelant que la sécurité des journalistes est menacée dans de nombreuses dictatures et dans les pays en guerre. Mix & Remix, quant à lui, suggère que la liberté de la presse est aujourd'hui inquiétée par les investisseurs financiers.

Puis rédigez !

Réponse personnelle de l'élève.

ÉVALUATION MANUEL P. 57

Objectifs

- Apprécier les capacités et les connaissances acquises durant la séquence.

Démarches et activités

- **Écrits de travail :**
 - Réaliser des exercices de classement, de repérage et de rédaction.

Éléments de correction

1. Vrai ou faux ?

- a. Faux (Question 2, p. 39).
- b. Faux (Question 7, p. 39; Mémo p. 40).
- c. Vrai (Repères p. 38; Boîte à images p. 43).
- d. Faux (Écrivain, il a publié *Le Passeur*, une nouvelle fictionnelle, biographie p. 46).
- e. Faux (Repères p. 37; question 5 p. 39; Boîte à citations p. 53).
- f. Vrai (Repères p. 46).
- g. Vrai (Repères p. 37 et 48).

2. À votre fait divers !

Pistes pour la rédaction

1^{er} paragraphe : possibilité de commencer par la fin de l'histoire. (Ex. : le jeune Canadien va bien à présent; il est sorti de l'hôpital sans séquelle.)

2^e paragraphe (précédé d'un intertitre) : récit rétrospectif des événements, par exemple du point de vue d'un secouriste (avec un témoignage).

Des conditions de recherches difficiles

« *Quand Mme B., inquiète, nous a signalé que son fils n'était pas rentré de sa balade en snowboard, il faisait déjà presque nuit.* », raconte le responsable des secours du mont Seymour.

3^e paragraphe (précédé d'un intertitre) : le récit des événements peut être complété par le témoignage du jeune homme.

L'espoir malgré la douleur

« Plus les heures passaient, plus je sentais le froid engourdir tout mon corps, mais j'étais sûr que les secours allaient venir me sauver », relate, encore bouleversé par son aventure, le jeune homme.

3. Reportage et mise en scène

Procédés d'écriture	Effets visuels
<ul style="list-style-type: none">- Description de l'ambiance sonore.- Portrait de la chanteuse.- Citation de la chanteuse.- Lexique valorisant.	<ul style="list-style-type: none">- Titre en majuscule.- Chapeau en italique et en gris.- Photographie en couleur, légendée.- Citation mise en valeur en gras.

TITRE DE LA SÉANCE DOMINANTE	OBJECTIFS : CAPACITÉS ET CONNAISSANCES
<p><i>Lancement</i> Un film : <i>Le Mystificateur</i> Manuel : p. 58 • Guide : p. 38</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Faire émerger les représentations des élèves
<p><i>Lecture</i> De la fiction... à la réalité Manuel : p. 60 • Guide : p. 38</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Dégager les points communs entre un film et un extrait de journal • Décoder les effets visuels dans la mise en scène de la narration filmique • <i>La narration filmique</i>
<p><i>Lecture</i> Un professionnel de la manipulation Manuel : p. 62 • Guide : p. 39</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Décoder les effets visuels dans la mise en scène de la personnalité de Stephen Glass • <i>Le vocabulaire spécialisé du cinéma (mouvements de caméra, angles de prises de vue, cadrage, point de vue au cinéma)</i>
<p><i>Lecture</i> L'imposture dévoilée Manuel : p. 64 • Guide : p. 40</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Décoder les effets visuels du montage du film • Analyser comment un personnage rend crédible un reportage bidonné • <i>Le vocabulaire spécialisé du cinéma (les types de montage)</i>
<p><i>Lecture</i> Qui sont les vrais coupables ? Manuel : p. 66 • Guide : p. 41</p>	<ul style="list-style-type: none"> • S'interroger sur le contexte de production d'une information • Identifier les sources • <i>Le lexique de l'information et des médias</i>
<p><i>Langue</i> Le lexique du cinéma Manuel : p. 68 • Guide : p. 42</p>	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Le lexique du cinéma et des métiers de l'audiovisuel</i>
<p><i>À l'écrit</i> Rédiger la critique du film Manuel : p. 70 • Guide : p. 43</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Rédiger un article de presse en tenant compte des contraintes d'un genre journalistique • <i>Le lexique de l'information et des médias</i> • <i>Lexique : objectivité / subjectivité</i>
<p><i>En question</i> Comment s'assurer du bien-fondé d'une information ? Manuel : p. 72 • Guide : p. 44</p>	<ul style="list-style-type: none"> • S'interroger sur le contexte de production d'une information • Identifier les sources • Répondre à l'une des interrogations de l'objet d'étude au programme • <i>Le lexique de l'information et des médias</i>
<p>Évaluation Manuel : p. 75 • Guide : p. 45</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Apprécier les capacités et les connaissances acquises durant la séquence • <i>Les métiers du cinéma</i>

Un film : *Le Mystificateur*

SUPPORTS	DÉMARCHES ET ACTIVITÉS DES ÉLÈVES
<ul style="list-style-type: none"> • Affiche de film • Photographies • Synopsis, fiche technique et avis d'un spectateur 	<ul style="list-style-type: none"> • Oral spontané et lecture documentaire <ul style="list-style-type: none"> – Faire émerger les représentations des élèves – Formuler la problématique de la séquence
<ul style="list-style-type: none"> • Fiche d'analyse du film • Article critique sur le film 	<ul style="list-style-type: none"> • Lecture <ul style="list-style-type: none"> – Résumer le film sous forme de fiche – Mettre en relation le film et un extrait d'article de journal
<ul style="list-style-type: none"> • Extraits du film : dialogues et plans 	<ul style="list-style-type: none"> • Lecture <ul style="list-style-type: none"> – Analyser les éléments des extraits du film
<ul style="list-style-type: none"> • Extraits du film 	<ul style="list-style-type: none"> • Lecture <ul style="list-style-type: none"> – Analyser les éléments des extraits du film
<ul style="list-style-type: none"> • Interview de Stephen Glass et du rédacteur en chef du <i>New Republic</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • Lecture analytique <ul style="list-style-type: none"> – Analyser les transcriptions d'une interview • Écriture d'argumentation <ul style="list-style-type: none"> – Rédiger une réponse en justifiant son point de vue
<ul style="list-style-type: none"> • Extrait d'article • Lexique du cinéma et des métiers du cinéma 	<ul style="list-style-type: none"> • Écrits de travail <ul style="list-style-type: none"> – Exercices de classement, de définitions et de jeux sur la langue (anagrammes) • Oral <ul style="list-style-type: none"> – Présenter un métier du cinéma sans le nommer pour le faire deviner
<ul style="list-style-type: none"> • Critiques de films • Affiches de films 	<ul style="list-style-type: none"> • Écriture d'argumentation <ul style="list-style-type: none"> – Rédiger une critique de film
<ul style="list-style-type: none"> • Extrait de la <i>Déclaration des devoirs et des droits des journalistes</i> • Témoignage d'un journaliste • Films sur l'information (synopsis et affiches) 	<ul style="list-style-type: none"> • Oral spontané et lecture documentaire <ul style="list-style-type: none"> – Observer et échanger sur la documentation • Écriture de commentaire <ul style="list-style-type: none"> – Répondre par écrit à la question en s'appuyant sur la documentation et les réponses aux questions
<ul style="list-style-type: none"> • Affirmations vraies et fausses • Critique de cinéma • Story-board 	<ul style="list-style-type: none"> • Écrits de travail <ul style="list-style-type: none"> – Réaliser des exercices de classement, de présentation, et d'interprétation

OBJECTIFS DE LA SÉQUENCE

PROBLÉMATIQUE DE SÉQUENCE Comment le cinéaste met-il en scène un journaliste ambitieux et mythomane parvenant à duper ses pairs sans être inquiété ?

ATTITUDE SOLLICITÉE « Être un spectateur actif et distancié d'un long métrage. »

INTERROGATION TRAITÉE « Comment s'assurer du bien-fondé d'une information ? »

MANUEL P. 58-59

Lancement

La double page d'ouverture de la séquence propose de faire émerger les premières interrogations. À la lecture des différents documents proposés, les élèves, guidés par les questions, émettent des hypothèses. Le visionnage du film les confirmera ou les infirmera.

Lecture DE LA FICTION À LA RÉALITÉ MANUEL P. 60-61

Commentaires

Pour réaliser la séquence, il est nécessaire que les élèves voient le film au moins une fois. L'idéal serait de le revoir une seconde fois en fin de séquence pour comprendre la duplicité de Stephen Glass et comment le cinéaste manipule le spectateur.

Objectifs

CAPACITÉS

- Dégager les points communs entre un film et un extrait de journal.
- Décoder les effets visuels dans la mise en scène de la narration filmique.

CONNAISSANCES

- La narration filmique.

ATTITUDE

- Adapter, dans l'approche de l'image filmique, son attitude au support utilisé et à la finalité de la lecture.

Démarches et activités

- **Lecture :**
 - Résumer le film sous forme de fiche.
 - Mettre en relation le film et un extrait d'article de journal.

Éléments de correction

1. Questions de la fiche d'analyse (« Le film en questions »)

1. Le film se déroule en 1998. En effet dès le générique de début, le mois de mai 1998 s'inscrit à l'écran.
2. Spacieux, lumineux et bien organisés, les bureaux de la rédaction sont les principaux décors du film. Proche du huis clos, la caméra est rarement à l'extérieur.
3. Stephen Glass, le journaliste mythomane, est sans aucun doute le personnage principal du film. Ses mensonges, ses falsifications et ses manipulations ne font pas de lui un héros. Il conviendra alors avec les élèves de définir ce terme. Chuck Lane, le rédacteur en chef du journal, est le seul que l'on puisse qualifier ainsi. D'ailleurs, il devient à la fin du film celui que l'on applaudit à la place du mystificateur.
4. Le personnage principal est celui au travers des yeux duquel le spectateur suit l'histoire. Dans *Le Mystificateur*, il s'agit de Stephen Glass. Les personnages

secondaires, quant à eux, font avancer l'intrigue. On peut alors citer les collègues du *New Republic* ou les journalistes du *Forbes*.

5. La situation de départ raconte l'histoire d'un journaliste ambitieux taraudé par l'idée de remporter un jour le prix Pulitzer. Pour signer ses papiers, il est prêt à tout.

6. Un des articles de Stephen Glass sur le piratage informatique sème le doute à la rédaction du *Forbes*, spécialisée dans ce domaine. Leurs journalistes mènent alors une contre-enquête.

7. Pour faire face aux accusations du *Forbes*, Stephen Glass s'enfoncé dans les mensonges et les manipulations. Créant de faux sites Internet, de fausses cartes de visite, de fausses messageries ou encore de fausses notes journalistiques, il perd progressivement la confiance de son rédacteur en chef.

8. Démasqué, Stephen Glass est renvoyé de la rédaction. Fin tragique pour un journaliste ambitieux ayant connu le succès et la gloire.

9. Globalement, la narration respecte une chronologie linéaire en dépit des flash-backs et des sauts en avant. En effet, elle montre l'ascension d'un journaliste ambitieux, puis sa chute.

10. Le narrateur de l'histoire est Stephen Glass. Dès le générique de début, il explique les principes de son métier sur un fond musical lancinant et des images au ralenti. Racontant son histoire à des élèves d'une salle de classe, il fait assez souvent des flash-backs pour illustrer ses propos.

11. Les sons *in* et les sons *off* déterminent les deux principaux éléments de la bande son. Les premiers concernent les bruits ou les paroles liées à l'histoire. Les seconds concernent tous les sons extérieurs comme le fond musical.

12. La bande son est particulièrement bien adaptée au film. Lancinante, elle permet de dramatiser la situation et de jouer sur le registre de l'angoisse.

2. Lors de la comparaison des réponses, le professeur insistera sur la nécessité de justifier les réponses par des exemples précis.

3. La photographie du comédien incarnant le mystificateur inspire la jeunesse, par sa tenue vestimentaire décontractée et le port de la casquette, et le sérieux par les prises de notes sur un carnet.

4. Les points communs sont nombreux entre le film et l'affaire journalistique relatée dans l'article. En effet, paru sur le site de *Marianne*, l'article résume parfaitement tous les éléments de la narration.

À votre avis ?

Réponse personnelle de l'élève.

Lecture UN PROFESSIONNEL DE LA MANIPULATION MANUEL P. 62-63

Commentaires

Le professeur peut faire travailler ses élèves sur les extraits vidéos ou les retranscriptions des dialogues du film.

Objectifs

CAPACITÉS

- Décoder les effets visuels dans la mise en scène de la personnalité de Stephen Glass.

CONNAISSANCES

- Le vocabulaire spécialisé du cinéma (mouvements de caméra, angles de prises de vue, cadrage, point de vue au cinéma).

Démarches et activités

- **Lecture :**
– Analyser les éléments des extraits du film.

Éléments de correction

1. Le narrateur, Stephen Glass, qualifie ses collègues de « vantards », « frimeurs », ou encore de « gros nuls ».
2. Véritable manipulateur, Stephen Glass entretient avec ses collègues une relation ambiguë. Aidant, proche, voire amical, il se sert de leur gentillesse pour se faire un nom.
3. Théoriquement, il est impossible de bidonner un article. Les étapes de vérification du stagiaire au rédac' chef, en passant par les juristes, semblent infaillibles.
4. Le système de contrôle se montre pourtant défaillant. Les notes prises par le journaliste lui-même suffisent pour apporter la preuve d'un article bidonné. L'humilité et la modestie ne caractérisent pas la personnalité du vrai Stephen Glass. Fier de son ascension rapide au sein du *New Republic*, il ne peut lui aussi s'empêcher de frimer et de se vanter auprès d'un public de lycéens imaginaires.

Retour sur images

	Cadrage	Angle	Effets recherchés
Plan 1	Plan rapproché	Visée horizontale	Dépeindre une posture
Plan 2	Plan d'ensemble	Visée horizontale	Situer le décor
Plan 3	Gros plan	Visée horizontale	Caractériser une expression

Lecture **L'IMPOSTURE DÉVOILÉE** **MANUEL P. 64-65**

Commentaires

Comme pour la séance précédente, le professeur peut montrer les extraits du film étudiés.

Objectifs

CAPACITÉS

- Décoder les effets visuels du montage du film.
- Analyser comment un personnage rend crédible un reportage bidonné.

CONNAISSANCES

- Le vocabulaire spécialisé du cinéma (les types de montage).

Démarches et activités

- **Lecture :**
– Analyser les éléments des extraits du film.

Éléments de correction

1. Stephen Glass présente à ses collègues un sujet de reportage consacré au piratage informatique. Parmi les éléments douteux de son enquête, on peut citer :
 - la conférence nationale des pirates qui a lieu dans un hôtel (ligne 10);
 - le fait que le pirate informatique ait un agent (ligne 12).
2. Une narration rondement menée, une abondance de fausses informations et les discours rapportés rendent le sujet de reportage de Stephen Glass tout à fait crédible.
3. Sur le point d'être démasqué par les journalistes du *Forbes*, Stephen Glass poursuit

son mensonge pour ne pas dévoiler sa véritable personnalité.

4. Pour le démasquer, les confrères du *Forbes* mènent une contre-enquête. En lui demandant de justifier ses sources, ils pointent les incohérences de son article.

5. Plutôt que d'avouer ses forfaitures, le journaliste mythomane profère de nouveaux mensonges. Véritablement inquiétant, il ne semble plus distinguer la réalité de ses affabulations.

Retour sur les scènes du film

Le monteur utilise principalement dans ce film le montage *cut* faisant s'enchaîner chronologiquement les plans.

Lecture QUI SONT LES VRAIS COUPABLES ? MANUEL P. 66-67

Commentaires

Il est important que les élèves distinguent clairement les acteurs du film (les photographies des séances précédentes) des protagonistes réels qui ont été au cœur du scandale journalistique. La séance est fondée sur les transcriptions d'un magazine d'information : il est possible d'interroger les élèves sur la source pour bien différencier fiction et réalité.

Objectifs

CAPACITÉS

- S'interroger sur le contexte de production d'une information.
- Identifier les sources.

CONNAISSANCES

- Le lexique de l'information et des médias.

ATTITUDE

- Être un lecteur actif et distancié de l'information.

Démarches et activités

- **Lecture analytique :**
 - Analyser les transcriptions d'une interview.
- **Écriture d'argumentation :**
 - Rédiger une réponse en justifiant son point de vue.

Éléments de correction

1. Stephen Glass emploie le qualificatif de « mensonges » (le terme est utilisé quatre fois). Le terme « inventions » convient également pour qualifier sa pratique journalistique.

2. Il a pu tromper si longtemps les journaux pour lesquels il rédigeait des articles parce qu'il avait une très bonne connaissance des moyens mis en œuvre pour vérifier la véracité et l'exactitude des articles. Il a donc pu les contourner et donner des preuves qu'il avait entièrement fabriquées.

3. Chuck Lane, en tant que rédacteur en chef du magazine *New Republic*, assume clairement sa part de responsabilité dans le scandale : « *C'était vraiment la responsabilité du magazine...* ».

4. Chuck Lane explique qu'il a pu être dupé par Stephen Glass puisque celui-ci a été en mesure de prouver ce qu'il affirmait dans son article en lui montrant ses notes. De plus, pour sa défense, il insiste sur le fait que la volonté de tromperie d'un journaliste est très rare.

5. Stephen Glass justifie ses actes en mettant en avant son désir de plaire et d'avoir un grand succès auprès des lecteurs. C'est

donc par son ambition et sa soif de notoriété qu'il justifie ses mensonges.

L'exemple cité donne une mauvaise image des lecteurs : en effet, il sous-entend qu'une histoire de mœurs mettant en cause une personnalité attire les lecteurs.

À votre avis ?

Réponse personnelle de l'élève. Pas de corrigé.

Remarque : on attend de l'élève qu'il explique et justifie son point de vue à partir des éléments avancés par les protagonistes.

Langue LE LEXIQUE DU CINÉMA MANUEL P. 68-69

Commentaires

En s'ouvrant au métier de cinéma, les élèves enrichissent leur vocabulaire et affinent leur projet professionnel.

Objectifs

CONNAISSANCES

- Le lexique du cinéma et des métiers de l'audiovisuel.

Démarches et activités

- **Écrits de travail :**
 - Exercices de classement, de définitions et de jeux sur la langue (anagrammes).
- **Oral :**
 - Présenter un métier du cinéma sans le nommer pour le faire deviner.

Éléments de correction

Recherches

1. Michel Houellebecq est à la fois le **cadreur** (« j'ai beaucoup cadré moi-même »), le **scénariste** (« cela contraint à adapter l'écriture ») et le **metteur en scène** (« pour la mise en scène, il ne faut pas les écouter »).

2. En s'exerçant au métier de cinéaste, le romancier M. Houellebecq a dû surmonter de nombreuses difficultés : maniement des caméras lors des cadrages de plans fixes, recrutement des acteurs et adaptation du scénario à leur personnalité.

3. L'acteur est le comédien, la personne physique. L'être de papier du scénario est le personnage.

4. Tournage : réalisation du film.

Cadré : synonyme d'enregistré.

Plan fixe : antonyme de plan en mouvement.

Mise en scène : la mise en œuvre sur le plateau des scènes jouées par les acteurs.

5. Les points communs entre la réalisation d'un film et l'écriture d'un roman sont nombreux. Michel Houellebecq évoque la nécessité de réécrire sans cesse le scénario pour l'adapter à la personnalité des acteurs. Le romancier comme le réalisateur doit faire preuve d'imagination et de créativité.

Exercices

1. Le lexique spécialisé du cinéma

C'est en Île-de-France que le réalisateur Robert Guédiguian pose sa caméra le temps du tournage de son prochain film *L'Armée du crime*, relatant l'histoire du groupe Manouchian durant la Seconde Guerre mondiale, un groupe de résistants communistes étrangers engagés dans la lutte contre l'occupant allemand. Ce film qui a bénéficié du soutien financier et logistique de la région Île-de-France rassemble Robinson Stévenin, Adrien Jolivet,

Virginie Ledoyen ainsi que les fidèles du réalisateur, tels que Jean-Pierre Darroussin et Ariane Ascaride. Le long métrage, dont le tournage a débuté il y a trois semaines, est filmé dans divers sites franciliens.

2. Les professionnels du cinéma et leurs fonctions

a5; b3; c4; d1; e2.

3. Les familles de mots du cinéma

a.

Mots à définir	Définitions
Dialoguiste	Spécialiste des dialogues du film
Scénariste	Personne écrivant le scénario du film
Adaptateur	Auteur de l'adaptation d'une œuvre
Décorateur	Personne dont la fonction est de réaliser les décors d'un plateau
Costumier	Personne fabricant ou louant les costumes
Habilleur	Personne aidant les comédiens à enfiler les costumes
Régisseur	Personne gérant l'organisation technique du spectacle
Compositeur	Personne composant des morceaux de musique
Figurant	Personne jouant un rôle secondaire au cinéma

b.

	Verbe	Nom
Dialoguiste	Dialoguer	Dialogue
Scénariste	Scénariser	Scénario
Adaptateur	Adapter	Adaptation
Décorateur	Décorer	Décor
Costumier		Costume
Habilleur	Habiller	Habit
Régisseur	Régir	Régie
Compositeur	Composer	Composition
Figurant	Figurer	Figure

4. Les mots du cinéma et leurs anagrammes

a. et b.

	Définitions	Anagrammes
Monture	Animal sur lequel on monte	Monteur
Cardeur	Personne démêlant les fibres d'une matière première textile, à la main ou à la machine	Cadreur
Égalisatrice	Personne chargée d'égaliser	Éclairagiste
Nicodème	Niais, nigaud, godiche	Comédien
Traites	Transports et échanges de marchandises	Artiste

5. Les métiers du cinéma

Pour faciliter les recherches des élèves, le professeur peut indiquer les pages web suivantes.

- Le site de TV5 : www.tv5.org/TV5Site/cinema/metiers_liste.php
- Le site de France 5 : www.france5.fr/prix-de-la-jeunesse/20930814-fr.php
- Le site du portail Studya : www.studya.com/formations_metiers/media.htm

À l'écrit
RÉDIGER LA CRITIQUE
DU FILM
MANUEL P. 70-71

Commentaires

La séance d'écriture permet aux élèves d'exprimer un point de vue argumenté sur le film qu'ils ont vu et analysé. Elle favorise l'acquisition d'une méthode de rédaction.

tion, grâce à la démarche détaillée qui est proposée. Il n'existe pas de « modèle » de critique cinématographique : les deux exemples retenus mettent en avant l'importance du lexique (valorisant ou dévalorisant) et ne sont pas présentés comme « modèle » du genre.

Objectifs

CAPACITÉS

- Rédiger un article de presse en tenant compte des contraintes d'un genre journalistique.

CONNAISSANCES

- Le lexique de l'information et des médias.
- Lexique : objectivité/subjectivité.

ATTITUDES

- S'intéresser à l'actualité, lire la presse.
- Utiliser Internet et les multimédias.

Démarches et activités

- **Écriture d'argumentation :**
 - Rédiger une critique de film.

Éléments de correction

Remarque

Il est possible de demander aux élèves de rechercher d'autres exemples de critique, selon l'actualité cinématographique, par exemple à partir du site suivant : www.allocine.com.

Critères d'évaluation et barème (/20)

- Rédaction de l'introduction. 3 points
- Contenu : thèse et arguments. 6 points
- Présence d'exemples précis. 2 points
- Titre adapté. 1 point
- Mise en forme avec un traitement de texte. 3 points
- Respect de la longueur. 2 points
- Qualité de l'expression (orthographe, syntaxe). 3 points

En question COMMENT S'ASSURER DU BIEN-FONDÉ D'UNE INFORMATION ? MANUEL P. 72-73

Commentaires

Avant la lecture des documents, il peut être intéressant de demander aux élèves de fournir une première réponse à la question posée.

Objectifs

CAPACITÉS

- S'interroger sur le contexte de production d'une information.
- Identifier les sources.
- Répondre à l'une des interrogations de l'objet d'étude au programme.

CONNAISSANCES

- Le lexique de l'information et des médias.

ATTITUDE

- Être un lecteur actif et distancié de l'information.

Démarches et activités

- **Oral spontané et lecture documentaire :**
 - Observer et échanger sur la documentation.
- **Écriture de commentaire :**
 - Répondre par écrit à la question en s'appuyant sur la documentation et les réponses aux questions.

Éléments de correction

@ À télécharger sur le site associé www.editions-foucher.fr/lettreshistoire.com : l'intégralité de la *Déclaration des devoirs et*

Réagissez...

1. Dans ces extraits de la *Déclaration des devoirs et des droits des journalistes*, plusieurs points essentiels du métier de journaliste sont mis en évidence. Après avoir remarqué que les *devoirs* précèdent les *droits*, on peut retenir le respect de la vérité et du « *secret professionnel* », la publication des « *informations dont l'origine est connue* » et de rectificatifs si nécessaire. Pour les *droits*, la liberté d'investigation et de « *libre accès à toutes les sources d'information* » est mise en avant.

2. La journaliste intègre ces règles déontologiques dans la pratique quotidienne de son métier : elle s'assure du statut de la personne interrogée; elle « *recoupe les informations* »; elle consulte elle-même les documents pour prouver ce qu'elle avance. Elle respecte par ailleurs « *le droit de réponse* » s'il est demandé. Enfin, face à la prolifération des informations, elle insiste sur la nécessité de respect et de qualité de l'information.

3. Ces deux films, *Les Hommes du président* et *Gomorra*, montrent que le journalisme d'investigation repose sur un travail de terrain, très rigoureux et de longue haleine, notamment auprès des sources d'information que sont les témoins ou les protagonistes. Par exemple, Carl Bernstein et Bob Woodward « *ont interrogé des centaines de personnes pour recouper leurs informations* ».

Puis rédigez !

Réponse personnelle de l'élève. Pas de corrigé.

ÉVALUATION MANUEL P. 75

Commentaires

Réalisés en fin de séquence, les exercices visent à évaluer les principales notions de la séquence.

Objectifs

- Apprécier les capacités et les connaissances acquises durant la séquence.

Démarches et activités

• Écrits de travail :

- Réaliser des exercices de classement, de présentation et d'interprétation.

Éléments de correction

1. Vrai ou faux ?

- a. Vrai. (voir les éléments de la biographie de Stephen Glass, page 66).
- b. Faux. Stephen Glass écrit pour le *New Republic*.
- c. Faux. Il n'obtiendra jamais le prix Pulitzer, même s'il en rêvait.
- d. Vrai. Il parvint à duper ses confrères et les lecteurs du magazine.
- e. Faux. Il aurait falsifié au moins 21 de ses 46 articles.
- f. Faux. Cette société n'existe que dans l'imagination de Stephen Glass.

2. À vos écrans

Liste 1 : Les versions cinématographiques

VO : Version Originale.

VF : Version Française.

VOST : Version Originale Sous-Titrée.

VI : Version Intégrale.

Liste 2 : Les sources sonores au cinéma

Son *in* : source sonore émanant du plan.

Son *off* : source sonore extérieure au plan.

Voix *off* : voix hors champ.

Liste 3 : Le cadrage

Échelle des plans : rapport entre le cadre de l'image et les personnages ou objets représentés.

Plan : prise de vue sans interruption.

Plan-séquence : plan très long.

Liste 4 : Les espaces diégétiques du film

Champ : portion de l'espace visible à travers l'objectif d'une caméra et limité par le cadre.

Contre-champ : espace frontal à l'espace du champ.

Hors-champ : tout ce qui ne se voit pas à l'écran mais existant dans l'idée que se fait le spectateur de la scène et sa narration.

Liste 5 : Les techniques de transition entre les plans

Fondu noir : le plan s'assombrit progressivement jusqu'à ce que l'écran devienne entièrement noir.

Fondu enchaîné : disparition progressive d'une image, en même temps qu'apparaît en surimpression une autre image.

Iris : dispositif qui permet de régler l'ouverture de l'objectif de la caméra et par là même la quantité de lumière admise.

3. À vos claviers

a. Bruno Icher n'apprécie pas la parodie *Le Bon, la Brute et le Cinglé* du réalisateur coréen Kim Jee-woon.

b. Lexique dévalorisant et expressions humoristiques :

- «Le cinéma épique hongkongais a pompé les tics de Leone.»
- «Clin d'œil recyclable.»
- «Un exercice de *boulimie* référentielle.»
- «*Orgie* de duels en gros plans.»
- «*L'éccœurement* n'est jamais loin.»
- «Le film est comme un gâteau à la crème *clinquant*.»
- «On y tire autant de coups de feu qu'au *Chemin des Dames*.»
- «On y *détruit* les décors qui ont manifestement coûté cher.»
- «Les survivants, eux, en sortent un brin *barbouillés*.»

c. Un exemple de pastiche :

Sergio Leone bâtit sa carrière en parodiant le western américain. Le cinéma épique hongkongais fait mieux en surpassant le plus grand cinéaste hollywoodien. Les clin d'œil au maître incontesté du genre sont délicieux et de bon goût. Dans ce chef-d'œuvre, *Le Bon, la Brute et le Cinglé*, il y a tout le corpus d'un cinéma populaire, depuis le héros indestructible jusqu'à la scène finale éblouissante, en passant par des courses poursuites d'une rare intensité, des explosions splendides de réalisme et les inévitables passages humoristiques. Dans cet exercice de haute voltige, le cinéaste plonge le spectateur dans une intrigue fascinante. Si les plus inconditionnels des westerns traditionnels y trouveront leur compte, les plus réfractaires seront surpris par la splendeur des effets spéciaux. Allant de surprises en surprises, le spectateur sort ébloui par ce véritable chef-d'œuvre.

4. À vos crayons

a. Le cadrage utilisé de haut en bas :

1. Gros plans sur l'avant-bras tenant le revolver.
2. Plan rapproché sur le buste du personnage filmé de face et en contre-champ du plan précédent.
3. Plan rapproché sur le dos du personnage pris en contre-champ du plan précédent.
4. Plan d'ensemble sur le décor pour situer la scène.

b. Les procédés utilisés pour créer une tension dramatique :

1. Dans le champ de la caméra, la fenêtre se brise sous les coups de feu. Fixant l'arme, donnée à voir en gros plan, l'identité du tireur, de dos et hors-champ est ignorée par le spectateur.
2. En contre-champ du plan précédent, le spectateur découvre l'identité de la cible du sniper. Les risques encourus par les passants accentuent la dramatisation de la scène.
3. Le second plan sur le même personnage pris de dos témoigne de la volonté du réalisateur d'accentuer la tension dramatique

de la scène. La riposte est violente et confirme la détermination de la cible d'éliminer le tireur, inconnu, caché derrière les baies vitrées.

4. Seul plan où le spectateur peut espérer découvrir en contre-champ l'identité du sniper. Espoir vain, puisque blessé, ses bras couvrent son visage.

HISTOIRE DES ARTS : OBJET 1

S'INFORMER : LA PRESSE AU XVII^e SIÈCLE MANUEL P. 76-77

Rappel du programme

Histoire des arts

« Cet enseignement pluridisciplinaire [...] croise l'enseignement du français à propos des périodes, des domaines artistiques (arts du langage, arts du spectacle vivant, arts du visuel) ou des thématiques relevant du programme d'histoire des arts. Il permet de situer les œuvres abordées dans un contexte historique et culturel... »

TIC

« L'enseignement du français prend sa part dans l'apprentissage des technologies de l'information et de la communication (TIC). Il se saisit de ces outils dans ce qu'ils ont de plus pertinent pour son propre contenu disciplinaire : traitement de texte (élaboration, amélioration, présentation, diffusion d'une production écrite), recherche documentaire (sur sup-

ports informatiques, audiovisuels et multimédias). L'enseignement du français concourt à la formation des capacités et des attitudes nécessaires dans l'univers des TIC : se repérer dans les ressources, tirer, hiérarchiser les informations, adopter une attitude critique et responsable vis-à-vis d'elles, adapter sa lecture au support retenu. »

@ À télécharger sur le site associé www.editions-foucher.fr/lettreshistoire : la fiche d'étude du site, à distribuer à vos élèves (fichier GP_Arts_page76).

Objectifs

CAPACITÉS

- Naviguer sur un site.
- Préparer un exposé.

CONNAISSANCES

- Thématique : « Arts, informations, communications ».
- Techniques de communication.
- Les origines de la presse.

ATTITUDE

- Utiliser Internet et les multimédias.

- Susciter, chez l'élève, le désir de construire une culture personnelle ouverte au dialogue.

Démarches et activités

- **Lecture documentaire et TIC :**
 - Répondre aux questions proposées en vue de l'exposé.
- **Écrit de travail :**
 - Synthétiser les informations collectées.

Éléments de correction

Premier clic

- Théophraste Renaudot est né « à la fin de l'année 1586, dans la cité huguenote de Loudun aux marches de l'Anjou, de la Touraine et du Poitou. » Il meurt en 1653.
- « Il est docteur en médecine. »
- « Le 14 octobre 1612, Renaudot devient médecin ordinaire du roi Louis XIII » et est protégé par le cardinal de Richelieu.
- Il est qualifié de philanthrope car en 1618, il obtient par le roi le titre de « Commissaire général des pauvres ».

Deuxième clic

- « Il crée un office de renseignements et d'informations pour les ventes, les achats et les placements. »
- « Renaudot va bénéficier d'un brevet qui lui donne droit d'imprimer. »

Troisième clic

- Le terme vient du mot italien « *gazetta* » (monnaie italienne).
- L'objectif initial de *La Gazette* est de « répondre aux pamphlets dirigés contre lui [Richelieu] et l'ensemble du gouvernement ».
- *La Gazette* paraît pour la première fois le 30 mai 1631.

- *La Gazette* a un statut proche de celui d'un journal officiel. « En 1631, elle devient ainsi le premier feuillet périodique reconnu et soutenu par le pouvoir royal. » « *La Gazette* devient rapidement la voix officielle, tout à la fois outil de propagande et d'information cherchant à rectifier les rumeurs. »
- « Renaudot n'est pas le seul rédacteur de cette *Gazette*, le Roi lui-même, Richelieu, ainsi que le père Joseph y participent également mais de manière anonyme. »
- « *La Gazette* devient très vite un journal d'informations politiques et sociales d'ampleur internationale, grâce à un réseau de correspondants dans les centres d'affaires du monde. »

4. La technique d'information

- Johann Gensfleisch est connu sous le pseudonyme de Gutenberg.
- Il a inventé le procédé d'imprimerie typographique. « Aux caractères mobiles, Gutenberg ajoute l'emploi d'une machine à imprimer. »
- Cette invention a favorisé la diffusion de la presse en permettant d'imprimer des tirages plus importants plus rapidement.
- Le mot « presse » a pour origine le mot « pressoir » ; la machine à imprimer a été conçue à partir d'un pressoir à vin remanié.

Je synthétise

Réponse personnelle de l'élève. Pas de corrigé.

J'approfondis

Remarque : les recherches peuvent se faire au CDI avec la documentation papier et/ou sur Internet.

Exemple de site à consulter : www.saga-presse.com

TITRE DE LA SÉANCE DOMINANTE	OBJECTIFS : CAPACITÉS ET CONNAISSANCES
Lancement Héros d'hier et d'aujourd'hui Manuel : p. 80 • Guide : p. 52	<ul style="list-style-type: none"> Observer et lire une iconographie Comparer des supports différents
Lecture Au top des héros positifs : Harry Potter Manuel : p. 82 • Guide : p. 52	<ul style="list-style-type: none"> Analyser comment un personnage se construit à travers ses mots et ses attributs La notion de héros
Lecture Les métamorphoses des héros Manuel : p. 84 • Guide : p. 53	<ul style="list-style-type: none"> Analyser comment un personnage se construit à travers des attributs, des avatars Analyser ce qu'un personnage dit de la réalité de son époque Le héros Les attributs du héros Les mythes
Lecture Ils font peur mais on les aime ! Manuel : p. 86 • Guide : p. 55	<ul style="list-style-type: none"> Analyser ce qu'un personnage dit de notre réalité, psychologique en particulier Les héros négatifs La catharsis Quelques personnages littéraires : Nosferatu, Clarimonde, Quasimodo
Lecture L'utilité des héros Manuel : p. 88 • Guide : p. 56	<ul style="list-style-type: none"> Rendre compte de ce qu'un personnage de fiction peut dire de la réalité La notion de héros Le récit merveilleux
Langue Les substituts et leurs référents Manuel : p. 90 • Guide : p. 58	<ul style="list-style-type: none"> Repérer les éléments évitant les répétitions et ceux qui mettent en valeur les référents Utiliser des règles grammaticales et lexicales Les référents, les substituts grammaticaux et lexicaux
À l'oral Décrire son héros préféré Manuel : p. 92 • Guide : p. 59	<ul style="list-style-type: none"> Rédiger sous forme de notes un écrit Exposer à l'oral le résultat d'un travail personnel La notion de personnages et de héros
Langue Les expansions grammaticales dans un portrait Manuel : p. 94 • Guide : p. 60	<ul style="list-style-type: none"> Analyser comment un personnage se construit à travers des mots L'adjectif qualificatif La proposition subordonnée relative Le groupe nominal
À l'oral Transformer le genre d'une héroïne Manuel : p. 96 • Guide : p. 62	<ul style="list-style-type: none"> Écrire un portrait s'intégrant dans un récit Écrire à l'aide de déclencheurs Écrire avec des contraintes Les genres littéraires : fantasy ; science-fiction L'organisation d'un portrait L'incise de paroles de personnages dans un récit Les accords des adjectifs
En question Les héroïnes d'hier ressemblent-elles à celles d'aujourd'hui ? Manuel : p. 98 • Guide : p. 63	<ul style="list-style-type: none"> Comprendre en quoi les personnages portent le projet de leurs auteurs Exprimer son point de vue Comparer et commenter des documents
Évaluation Manuel : p. 101 • Guide : p. 65	<ul style="list-style-type: none"> Apprécier les capacités et les connaissances acquises durant la séquence

Héros d'hier et d'aujourd'hui

SUPPORTS	DÉMARCHES ET ACTIVITÉS DES ÉLÈVES
<ul style="list-style-type: none"> Affiches de films 	<ul style="list-style-type: none"> Oral spontané <ul style="list-style-type: none"> Faire émerger les représentations des élèves et la problématique de la séquence
<ul style="list-style-type: none"> Extraits de textes de <i>Harry Potter</i> de J. K. Rowling 	<ul style="list-style-type: none"> Lecture analytique <ul style="list-style-type: none"> Comparer deux passages d'une même œuvre Écrit de travail <ul style="list-style-type: none"> Caractériser et présenter un héros positif à partir des textes étudiés
<ul style="list-style-type: none"> Textes documentaires Affiche de film et de BD 	<ul style="list-style-type: none"> Lecture comparative <ul style="list-style-type: none"> Comparer deux iconographies et un texte Lecture documentaire Écrit de travail <ul style="list-style-type: none"> Expliquer une expression
<ul style="list-style-type: none"> Extraits de textes littéraires : Théophile Gautier, Victor Hugo Extraits de textes documentaires 	<ul style="list-style-type: none"> Lecture comparative <ul style="list-style-type: none"> Comparer quatre textes de natures différentes : textes documentaires et extraits littéraires Écrit de travail <ul style="list-style-type: none"> Exprimer une opinion
<ul style="list-style-type: none"> Extrait du <i>Petit Poucet</i> Extrait d'un essai (B. Bettelheim) 	<ul style="list-style-type: none"> Lecture analytique <ul style="list-style-type: none"> S'interroger sur le pouvoir et l'influence d'un conte Écriture à contraintes et vers l'écriture de commentaire <ul style="list-style-type: none"> Démontrer en quoi un personnage peut exercer une influence
<ul style="list-style-type: none"> Textes Exercices Photographie 	<ul style="list-style-type: none"> Repérage et analyse de faits de langue Écrit de travail <ul style="list-style-type: none"> Écrire à partir de déclencheurs
<ul style="list-style-type: none"> Photographies et légendes 	<ul style="list-style-type: none"> Oral préparé <ul style="list-style-type: none"> Observer la démarche et les exemples proposés Préparer le texte de la description du héros Dire le texte
<ul style="list-style-type: none"> Textes Exercices Photographie 	<ul style="list-style-type: none"> Repérage et analyse de faits de langue Écrit de travail <ul style="list-style-type: none"> Écrire à partir de déclencheurs
<ul style="list-style-type: none"> Texte de Tolkien Illustration 	<ul style="list-style-type: none"> Présentation d'un sujet et d'une documentation Proposition d'une démarche à suivre qui privilégie trois étapes importantes : <ul style="list-style-type: none"> l'observation et l'analyse de supports, le rassemblement de matériaux, la mise en mots Proposition de conseils pour vérifier la validité de cette mise en mots Écriture individuelle
<ul style="list-style-type: none"> Personnages de BD et légendes 	<ul style="list-style-type: none"> Écriture de commentaire <ul style="list-style-type: none"> Répondre par écrit à la question en s'appuyant sur la documentation
<ul style="list-style-type: none"> Affirmations vraies et fausses Exercices Tapiserie d'Aubusson 	<ul style="list-style-type: none"> Écrit de travail <ul style="list-style-type: none"> Exercices d'évaluation variés pour mesurer les acquis aussi bien sur les connaissances littéraires acquises qu'en lecture, en étude de la langue, en écriture

OBJECTIFS DE LA SÉQUENCE

PROBLÉMATIQUE DE SÉQUENCE Quels héros préférons-nous et pourquoi ? Comment ont-ils évolué au fil des siècles ?

ATTITUDES SOLLICITÉES : « Être curieux de connaître d'autres personnages, d'autres expériences, d'autres lieux, d'autres époques, à travers des œuvres de fiction. » « Se laisser interroger par les valeurs incarnées dans un personnage. »

INTERROGATION TRAITÉE « Les héros littéraires d'hier sont-ils les héros d'aujourd'hui ? »

MANUEL P. 80-81

Lancement

Cette double page et les réponses aux questions posées en page 81 lancent l'ensemble de la séquence 4. Elle propose plusieurs figures de héros actuels, tirés de films ou de jeux vidéo qui nourrissent souvent l'imaginaire des élèves. Elle vise à recueillir les impressions des élèves, leur représentation par rapport aux personnages présentés et à la notion de héros. Elle permet de ce fait d'élaborer la problématique de la séquence.

Les élèves doivent parvenir à poser la réflexion sur les différentes notions en jeu :

- la *personne réelle*, homme ou femme, est à distinguer du personnage de fiction ;
- le terme de *personnage* désigne les êtres fictifs, homme, femme, enfant qu'un auteur (de roman, de film, de jeu vidéo) a créés. Un personnage n'existe pas dans la réalité ;
- le *héros* a des qualités supérieures, extraordinaires qui lui donnent une position dominante. Sa supériorité est reconnue au sein de son groupe.

Lecture AU TOP DES HÉROS POSITIFS : HARRY POTTER MANUEL P. 82-83

Commentaires

Beaucoup de nos élèves ont lu les livres ou ont vu les films de ce célèbre personnage. Le professeur peut lancer sa séance à partir des connaissances des élèves et lister par exemple au tableau ce qui fait de Harry Potter un garçon ordinaire et en même temps extraordinaire.

Antoine Guillemain, dans *Mon pote Harry Potter* (L'Archipel, 2002) écrit : « le lecteur s'identifierait d'autant mieux au héros que celui-ci n'est ni beau, ni grand, ni fort, comme dans la plupart des romans ».

Le professeur pourra demander aux élèves ce qui rend ce personnage attrayant, pourquoi il peut plaire...

Objectifs

CAPACITÉS

- Analyser comment un personnage se construit à travers ses mots et ses attributs.

CONNAISSANCES

- La notion de héros.

ATTITUDE

- Se laisser interroger par les valeurs incarnées par un personnage.

Démarches et activités

- **Lecture analytique :**
 - Comparer deux passages d'une même œuvre.
- **Écrit de travail :**
 - Caractériser et présenter un héros positif à partir des textes étudiés.

Éléments de correction

1. Dans le paratexte et le texte 1, on voit que Harry s'oppose à ses professeurs, qu'il a des amis avec lesquels il partage des secrets (ils vont se cacher pour apprendre des tours de magie). Mais il a également des peurs, des doutes (son estomac se contracte quand ses amis le désigne comme chef, il a la bouche sèche...). Il ressent aussi une certaine fierté. Dans le deuxième extrait, Harry est courageux et prêt à défier plus fort que lui au nom de la justice.

C'est donc un jeune homme comme beaucoup d'autres avec ses doutes, ses peurs et ses espérances.

2. Harry a des pouvoirs surnaturels : il peut désarmer son adversaire. Il maîtrise l'art de la baguette magique et surtout récupère les objets tout-puissants comme ici la baguette de Sureau qui lui confère un énorme pouvoir.

3. Son principal attribut est la baguette magique mais aussi la connaissance des mots magiques. Certains élèves connaîtront probablement sa cicatrice au front (symbole du mal que voulait lui faire son ennemi Voldemort, le meurtrier de ses parents).

4. Harry s'oppose à Voldemort, le meurtrier de ses parents. Voldemort représente les forces du mal. Même si on ne connaît pas ce personnage, le texte 2 nous apprend qu'il n'hésite pas à tuer des gens. Harry est

le héros positif qui s'oppose aux valeurs de Voldemort.

5. Harry est extrêmement courageux et il est prêt à se sacrifier, à mourir pour sauver ses amis (lignes 2 et 3 du texte 2).

De plus, il est resté fidèle aux engagements pris par sa mère qu'il a à peine connue.

À vous de conclure !

Les deux textes mettent en valeur les qualités morales de Harry Potter. Les élèves peuvent facilement trouver ces caractéristiques (le courage, l'importance de l'amitié, l'écoute des autres, la prise de risque...).

Les élèves connaissent des héros. La BD, les mangas, les jeux vidéo... peuvent servir de support. Le professeur veillera à ce que l'écrit soit un minimum structuré, au moins en deux paragraphes (le premier sur les caractéristiques et le second sur leur héros positif). Une confrontation orale pourrait être intéressante afin de faire partager les goûts et les connaissances de tous.

Lecture LES MÉTAMORPHOSES DES HÉROS MANUEL P. 84-85

Commentaires

En partant du Repères de la page 83 sur les héros, le professeur montre l'ancienneté du terme et par conséquent celle de l'existence des héros. Il peut ensuite demander aux élèves de citer des héros de la mythologie et d'en préciser à grands traits les caractéristiques et l'histoire (quelques éléments). Il peut également leur demander s'ils connaissent des héros contemporains qui pourraient leur ressembler.

Cette séance est l'occasion de réactiver des connaissances que les élèves ont acquises au cours de la classe de sixième.

Objectifs

CAPACITÉS

- Analyser comment un personnage se construit à travers des attributs, des avatars.
- Analyser ce qu'un personnage dit de la réalité de son époque.

CONNAISSANCES

- Le héros.
- Les attributs du héros.
- Les mythes.

ATTITUDE

- Être curieux de connaître d'autres personnages.

Démarches et activités

- **Lecture comparative :**
 - Comparer deux iconographies et un texte.
- **Lecture documentaire.**
- **Écrit de travail :**
 - Expliquer une expression.

Éléments de correction

1. Les deux héros naissent de parents illustres, de nature divine ou extraterrestre : Hercule est le fils de Zeus et les parents de Superman sont des extraterrestres très évolués et puissants. Les circonstances de leur naissance sont inhabituelles.

2. Superman porte un costume particulier : tunique et collant bleu avec un plastron comportant un dessin rouge et jaune, ainsi que des bottines rouges, une cape rouge et jaune. Hercule porte une tunique faite dans la peau du Lion de Némée qu'il a tué.

Le courage, la bravoure, l'amour de l'humanité sont leurs qualités principales.

3. Ils réalisent le plus souvent des actions positives qui visent à sauver les hommes. Ils combattent des monstres qui terrifient la région et ses habitants. Ils apparaissent comme des sauveurs.

4. Ce ne sont pas des héros immortels. Ils sont souvent confrontés à la mort. Superman peut mourir s'il est mis en contact avec la kryptonite, une pierre originaire de sa planète et qui s'est dispersée dans l'espace quand cette dernière a explosé. Cette pierre l'affaiblit considérablement dès qu'il s'en approche. Hercule meurt, victime d'une trahison. Cette proximité de la mort les rend proches de nous. Comme de simples mortels, ils souffrent, tombent amoureux, sont trahis et peuvent mourir. Ce ne sont pas des machines.

5. Le personnage de Superman a été créé au moment de la grande crise de 1929, époque durant laquelle le peuple américain a connu des faillites d'entreprise, la ruine, le chômage. C'était une époque d'incertitude. Les Américains ont voulu créer un héros positif, vainqueur, sauveur des hommes.

À vous de chercher !

- Le talon d'Achille
= le point faible où l'on peut vous blesser.

La mère d'**Achille**, la Néréide Thétis, épouse du simple terrien Pélée, ambitionnait que son fils soit immortel. Pour cela, elle plongea celui-ci, en le tenant par un pied, dans le Styx, le fleuve réservé aux Dieux. Mais de ce fait, le talon non immergé resta vulnérable. C'est dans le talon que se planta la flèche de Pâris, qui mit fin aux exploits du plus fameux des héros grecs.

- Une voix de stentor
= avoir une voix retentissante.

Un des héros de l'Illiade, **Stentor**, était le crieur de l'armée des Grecs lors du siège de la ville de Troie, car sa voix avait

la puissance du hurlement de cinquante hommes réunis. Il succomba lors d'une lutte vocale avec le dieu Mercure, héraut de l'Olympe.

- Un supplice de Tantale
= envie, désir que l'on ne peut atteindre.

Tantale, fils de Zeus et d'une nymphe, était le roi mythique de Lydie. Pour éprouver la divinité des dieux qu'il recevait à sa table, il leur servit les membres de son propre fils Pélops. Suite à cela, il fut précipité dans le Tartare et condamné à ressentir une faim et une soif dévorantes sans jamais pouvoir les assouvir, bien qu'il soit plongé dans un lac entouré de vergers. Dès qu'il faisait le geste de boire ou de manger, le lac et les vergers disparaissaient.

Lecture ILS FONT PEUR MAIS ON LES AIME! MANUEL P. 86-87

Commentaires

À côté des héros traditionnels, êtres exceptionnels accomplissant des exploits extraordinaires, il y a aussi une longue cohorte de créatures hideuses, monstres terrifiants qui nous fascinent depuis la plus tendre enfance. Leur rôle est tout différent.

Pour lancer la séance, le professeur peut présenter un certain nombre d'iconographies présentant les figures traditionnelles des monstres : la créature de Frankenstein, Dracula, M. Hyde, Elephant Man, etc. Les élèves pourront compléter facilement cette liste et se poser la question : pourquoi sommes-nous attirés par ces personnages ? Sont-ils des héros ?

Cette séance est intéressante car elle devrait permettre aux élèves de réfléchir sur leur attirance pour les personnages qui

font peur. Cette littérature (ou ce cinéma) nous rappelle-t-elle notre destinée ultime ? Nous fait-elle répéter en vue de notre mort ? Illustre-t-elle la peur de l'homme qui a conscience de ne pouvoir échapper à son destin ? En quoi ces personnages sont-ils par ailleurs notre face cachée ? Autant de questions qui sous-tendent l'analyse de ces textes.

Objectifs

CAPACITÉS

- Analyser ce qu'un personnage dit de notre réalité, psychologiquement en particulier.

CONNAISSANCES

- Les héros négatifs.
- La catharsis.
- Quelques personnages littéraires : Nosferatu, Clarimonde, Quasimodo.

ATTITUDE

- Être curieux de connaître d'autres personnages.
- Se laisser interroger par les valeurs incarnées dans un personnage.

Démarches et activités

- **Lecture comparative :**
– Comparer quatre textes de natures différentes : textes documentaires et extraits littéraires.
- **Écrit de travail :**
– Exprimer une opinion.

Éléments de correction

1. Ce qui peut faire peur aux lecteurs :
– Nosferatu est un « non-mort ». Son aspect est effrayant dans l'image extraite du film, car son teint est blafard (c'est celui d'un mort), mais ses lèvres et ses yeux sont rouges (couleur du sang et de la vie). Ses dents sont démesurées car c'est grâce à elles qu'il suce le sang de ses victimes. Sa

victime est sans réaction et sous son pouvoir.

– Clarimonde est une belle jeune femme mais son avidité pour le sang fait peur. C'est son attitude plus que son aspect qui fait peur.

– Le physique de Quasimodo, la difformité de son corps effraient les lecteurs.

2. Nosferatu s'apprête à mordre sa victime au cou et lui sucer le sang. Celle-ci peut en mourir. C'est grâce à cela que Nosferatu survit. La croyance en l'existence des vampires traduit des peurs multiples, comme la peur des épidémies (choléra, peste, rage...) qui véhiculaient la contagion et provoquaient la mort.

3. Derrière la beauté de Clarimonde se cache la mort. Ce personnage traduit la peur de la femme et de ses pouvoirs. Elle est comparée à un animal : « Elle sauta à bas du lit avec une agilité animale, une agitation de singe ou de chat » ; « petites gorgées » ; « la pupille de ses prunelles vertes était devenue oblongue » (comme celle d'un chat). Le champ lexical dominant est celui de la volupté : « sucer », « indicible volupté », « petites gorgées, lentement et précieusement, comme un gourmet qui savoure un vin de Xérès ou de Syracuse », « elle clignait les yeux à demi », « elle s'interrompait pour me baiser la main », « elle recommençait à presser de ses lèvres les lèvres de la plaie ». Animalité et volupté sont les impressions dominantes qui se dégagent de ce portrait et qui mettent le lecteur en alerte car elles suggèrent un danger.

4. Quasimodo incarne la laideur et la différence. C'est son extrême difformité physique qui effraie et provoque la répulsion. Il incarne le mal et « fait planer une menace de mort ».

5. C'est la vigueur, l'agilité et surtout le courage qui rassurent, car ce sont des qualités de héros traditionnels, positifs.

Quasimodo incarne le mélange du beau et du laid cher à Victor Hugo en particulier, aux Romantiques en général.

6. La présence de monstres dans la littérature a un effet bénéfique car elle permet l'expression de tout ce qui peut être refoulé chez l'être humain. Ils permettent d'exprimer une transgression des tabous et des interdits que la civilisation élabore pour sa survie et empêchent que les désirs primitifs de l'homme ne débouchent sur des actes réels.

Ils traduisent aussi nos envies d'éternité, d'ubiquité, notre désir de dépasser notre nature humaine et mortelle. Mais ils nous en montrent aussi les dangers.

À vous d'exprimer votre opinion !

Réponse personnelle de l'élève.

Lecture L'UTILITÉ DES HÉROS MANUEL P. 88-89

Commentaires

Les contes merveilleux, et particulièrement les contes de Perrault, offrent la possibilité de poser de multiples interrogations sur le monde et sur soi.

Piaget dit qu'ils facilitent la compréhension des enjeux, de l'action grâce à l'opposition très marquée des caractères : les gentils et les méchants, les riches et les pauvres...

Bettelheim ajoute que « plus le personnage bon est simple et direct, plus l'enfant s'identifie facilement à lui et rejette le méchant ». Autrement dit, on a besoin de héros positifs pour se construire.

Cette séance peut être l'occasion de faire réfléchir les élèves sur ce besoin d'identification.

Le professeur pourrait également demander aux élèves quels héros ou contes merveilleux ils connaissent. Cela pourrait être l'occasion de réaliser quelques exposés (par exemple présenter un conte, un héros).

Objectifs

CAPACITÉS

- Rendre compte de ce qu'un personnage de fiction peut dire de la réalité.

CONNAISSANCES

- La notion de héros.
- Le récit merveilleux.

ATTITUDE

- Être curieux de connaître d'autres personnages, d'autres époques à travers des œuvres de fiction.

Démarches et activités

- **Lecture analytique :**
 - S'interroger sur le pouvoir et l'influence d'un conte.
- **Écriture à contraintes et vers l'écriture de commentaire :**
 - Démontrer en quoi un personnage peut exercer une influence.

Éléments de correction

1. Le Petit Poucet sème des cailloux afin de retrouver le chemin de la maison. Ses frères ont peur car ils se retrouvent perdus, sans leurs parents, dans une épaisse forêt.

2. Le Petit Poucet est un héros car il trouve un stratagème pour ne pas se retrouver abandonné (lignes 1 et 2, puis lignes 18 et 19). Il est malin et intelligent. Il sait garder le secret afin de tromper la vigilance des parents (lignes 4 et 5). Il se sent responsable

de la fratrie et sauve ses frères des dangers de la forêt en les ramenant chez eux.

3. L'identification aux héros est positive car :

- 1^{er} argument : lignes 9 à 13, le triomphe du bien sur le mal inculque aux enfants le sens moral;
- 2^e argument : lignes 17 à 20, l'identification permet d'affronter le monde et de réussir à faire de bons choix, tout comme les héros;
- 3^e argument : l'identification permet d'être rassuré. Il y a toujours des aides et des appuis qui permettront d'affronter les difficultés et d'en triompher.

4. – Le Petit Poucet sauve ses frères des dangers de la forêt. Le bien triomphe : les enfants ne sont plus abandonnés dans la forêt, alors qu'ils sont innocents et sans défense.

– Le Petit Poucet affronte seul la difficulté. Il doit trouver une solution pour retrouver le chemin (les petits cailloux). Il prend la décision de revenir chez des parents qui ont abandonné leurs enfants.

– Le Petit Poucet est confiant. Il a semé ses cailloux et il retrouve le chemin. Il ne doute pas du succès de son stratagème.

À vous de renouer avec un héros de votre enfance !

Les élèves peuvent s'appuyer sur les exposés réalisés. Ils peuvent aussi choisir une personne réelle. L'objectif est qu'ils comprennent l'importance de l'identification.

Pour aider les élèves, il est possible (mais non obligatoire) de leur proposer de reprendre les trois arguments de Bruno Bettelheim :

Ce héros, ce personnage m'a permis de :

- choisir «le bien», de ne pas faire une bêtise;
- d'affronter des difficultés;
- de me rendre compte que je pouvais compter sur quelque chose ou quelqu'un...

Langue

LES SUBSTITUTS ET LEURS RÉFÉRENTS

MANUEL P. 90-91

Commentaires

Il est important que les élèves comprennent qu'un texte organisé et correctement rédigé évite les répétitions, notamment au niveau des pronoms personnels. Mais ils doivent comprendre aussi que l'emploi de répétitions peut être voulu afin de marquer une insistance, une mise en valeur...

Le texte choisi fait partie de la littérature d'*heroic fantasy*. Elle a comme caractéristique première l'épique. Les aventures et les combats y prédominent.

Le héros, ici Reyan, incarne un idéal. C'est aussi très souvent un sauveur. Il lutte contre l'oppression, l'injustice...

Objectifs

CAPACITÉS

- Repérer les éléments évitant les répétitions et ceux qui mettent en valeur les référents.
- Utiliser des règles grammaticales et lexicales.

CONNAISSANCES

- Les référents, les substituts grammaticaux et lexicaux.

ATTITUDE

- Acquérir de la justesse dans l'expression écrite et enrichir son propre texte à l'aide de substituts.

Démarches et activités

- Repérage et analyse de faits de langue.
- Écrit de travail :
 - Écrire à partir de déclencheurs.

Éléments de correction

Recherches

1. Il y a deux personnages :
 - Reyan est un « acteur », qui a « voyagé ».
 - Le tueur Zu est effrayant : « un crâne monstrueux », « les yeux d'un dément », « un fou furieux ».
2. Les mots encadrés représentent les deux protagonistes de cet extrait. Ce sont les référents.
3. Le verbe « substituer » signifie mettre une chose ou une personne à la place d'une autre (remplacer). Les mots surlignés sont des substituts car ils permettent de remplacer le référent et d'éviter ainsi les répétitions.
4. Le vert désigne les substituts de l'homme (le tueur Zu) et le rose désigne les substituts de Reyan.
5. Il y a deux types de substituts :
 - des substituts lexicaux : « la chose », « le lorelien » ;
 - des substituts grammaticaux : « sa » (déterminant possessif).Ils évitent les répétitions.

Exercices

1. L'identité des personnages

- a. Il s'agit d'Obelix et Astérix.
 - b. Substituts lexicaux : « inséparable ami », « livreur de menhirs », « grand amateur de sangliers ».
Substitut grammatical : « il ».
 - c. Pour Obelix : « le maître et compagnon d'Idéfix », « personnage imposant et gentil »...
Pour Astérix : « amateur de bagarres », « petit bonhomme fort et courageux... ».
- Ces groupes nominaux permettent d'apporter des précisions sur les personnages.

2. Référent, substitut et classe grammaticale

Le référent		
Les hobbits	<i>Substituts grammaticaux</i> ils Leurs Eux	<i>Classe grammaticale</i> Pronoms personnels Déterminants possessifs Pronom personnel
	<i>Substituts lexicaux</i> Des personnages	<i>Classe grammaticale</i> GN

3. Substituts et répétitions

a. Le jeune homme/celui-ci, notre policier/ce dernier, cette impasse/celle-ci mal famée...

b. Si l'élève choisit le sien, c'est parce qu'il aura évité les répétitions et aussi donné des détails grâce aux GN.

4. On pourra préciser aux élèves de souligner de deux couleurs différentes les substituts grammaticaux et lexicaux (qui pourraient être des GN donnant des précisions).

À l'oral DÉCRIRE SON HÉROS PRÉFÉRÉ MANUEL P. 92-93

Commentaires

Pour lancer la séance, le professeur doit bien stipuler aux élèves de garder certains détails trop significatifs afin d'éviter que le héros présenté oralement soit découvert trop rapidement par la classe. Le professeur peut proposer que chaque élève note sur une feuille le nom du personnage qu'il croit avoir reconnu, puis de comparer à la fin de l'exposé.

La page de droite peut servir d'exemples et d'éléments déclencheurs.

Remarques

Certains élèves pourront avoir choisi le même héros : il sera intéressant alors de comparer leur portrait respectif.

La grille de démarche peut aussi servir de critères de réussite que la classe utilisera pour évaluer le camarade exposant à l'oral.

Si les élèves utilisent cette grille pour décrire leur héros, le professeur pourrait demander de ne pas rédiger le portrait du héros mais d'écrire des idées, des remarques, sous forme de tirets par exemple.

Objectifs

CAPACITÉS

- Rédiger sous forme de notes un écrit.
- Exposer à l'oral le résultat d'un travail personnel.

CONNAISSANCES

- La notion de personnages et de héros.

ATTITUDE

- Se laisser interroger par les valeurs incarnées dans un personnage.

Démarches et activités

- **Oral préparé :**
 - Observer la démarche et les exemples proposés.
 - Préparer le texte de la description du héros.
 - Dire le texte.

Éléments de correction

1. Les réponses seront forcément personnelles. Toutefois, la notion de héros devra évidemment ressortir de leur préparation. Une star n'est pas forcément un héros. Le site de la BNF explique cette différence (<http://classes.bnf.fr/heros/expo/salle2/18.htm>) : « Le système médiatique

est devenu le principal producteur que seuls l'engagement, le risque physique assumé, la défense des valeurs d'une communauté différencient de la star».

2. La lecture de la Boîte à portrait peut aider l'élève à enrichir son portrait au niveau lexical ou lui donner des idées.

Langue
LES EXPANSIONS
GRAMMATICALES
DANS UN PORTRAIT
MANUEL P. 94-95

Commentaires

Pour décrire de manière précise un héros, il est nécessaire de maîtriser un certain nombre d'outils linguistiques. Le professeur peut partir de copies d'élèves dans lesquelles la description du héros (cf. sujet d'écriture proposé dans les pages précédentes) est succincte et peu évocatrice. Il montrera ainsi la nécessité d'enrichir les éléments décrits.

Les textes choisis, aussi bien pour la phase d'observation que pour les supports des exercices, présentent deux héros célèbres – Arsène Lupin et Maigret – que les élèves connaissent. Le troisième est moins connu mais le roman dont il est issu, *Les Mystères de Paris*, connu au XIX^e siècle un succès considérable. On a peine à imaginer l'engouement provoqué par ce roman qui paraît en feuilleton de juin 1842 à octobre 1843. De l'ouvrier au ministre, tous se passionnent. Les files d'attente s'allongent devant les salles de lecture publique. Son auteur, Eugène Sue, devient un auteur très célèbre. Il deviendra même député sous la Seconde République, en 1848.

Objectifs

60 *Objet d'étude 2 : Parcours de personnages*

CAPACITÉS

- Analyser comment un personnage se construit à travers des mots.

CONNAISSANCES

- L'adjectif qualificatif.
- La proposition subordonnée relative.
- Le groupe nominal.

ATTITUDE

- Être curieux de connaître d'autres personnages, d'autres époques.

Démarches et activités

- Repérage et analyse de faits de langue.
- Écrit de travail :
 - Écrire à partir de déclencheurs.

Éléments de correction

Recherches

1. Les trois portraits d'Arsène Lupin sont à la fois dissemblables (mise à part la jeunesse dans les deux premiers extraits) et pourtant précis : le visage ou les vêtements sont décrits de manière détaillée avec des indications de forme, de couleur... Par exemple, le visage est soit «énergique» (texte a), soit «mince» et «pâle» (texte b), mais dans les deux cas il est décrit.

2. Les mots et expressions surlignés complètent les mots encadrés. Ces mots encadrés sont des noms et les mots surlignés apportent des précisions sur ces noms. On peut appeler ces derniers des expansions.

3. Entre l'élément décrit et son expansion, on peut relever la présence d' :

- une virgule («homme jeune, au visage énergétique...»);
- une préposition («chapeau de soie»).

4. Mots :

- surlignés en rose : adjectifs qualificatifs ;
- surlignés en orange : groupes nominaux ;
- surlignés en vert : propositions relatives.

Exercices

1. Rôle des expansions grammaticales dans un portrait

a. Il s'agit du Chourineur.

b. Le Chourineur a des cheveux, des sourcils et des favoris. Le hâle, la misère, les labeurs ont bronzé son teint. Le Chourineur porte une blouse, un pantalon.

c. Les expansions grammaticales dressent un portrait physique détaillé du personnage (taille, détails caractéristiques du visage). La description particulière des vêtements permet au lecteur de connaître son milieu social. Certaines annotations qui complètent le portrait physique renseignent le lecteur sur son passé : c'est un ancien bagnard.

Sans toutes ces expansions grammaticales, le portrait n'aurait aucun intérêt et le lecteur ne pourrait pas se faire une image précise du personnage.

2. Éléments décrits et nature des expansions grammaticales

« d'âge mûr »	groupe nominal	nom « homme »
« doté »	adjectif qualificatif	nom « homme »
« d'un embonpoint »	groupe nominal	adjectif qualificatif « doté »
« taciturne »	adjectif qualificatif	pronom « il »
« avare de ses gestes »	groupe nominal	pronom « il »
« de sentiments divers et contradictoires »	groupe nominal	adjectif qualificatif « vibrant »
« tendue »	adjectif qualificatif	nom « empathie »

« qui va bien au-delà des devoirs d'un enquêteur simplement humain »	proposition subordonnée relative	nom « empathie »
--	----------------------------------	------------------

3. Expansions et accords grammaticaux

Maintenant quelques mots de l'ogresse et de ses hôtes [...] Sa voix rauque, virile, ses gros bras, ses larges mains, annoncent une force peu commune; elle porte sur son bonnet un vieux foulard rouge et jaune; un châle **de** poil **de** lapin se croise sur sa poitrine et se noue derrière son dos; sa robe **de** laine verte laisse voir des sabots noirs souvent incendiés par sa chauffe-rette; enfin le teint **de** l'ogresse est cuivré, enflammé par l'abus de liqueurs fortes. Deux hommes à figure sinistre, à barbe hérissée, vêtus presque de haillons, touchaient à peine au broc **de** vin **qu'**on leur avait servi, et parlaient à voix basse d'un air inquiet. L'un d'eux surtout, très pâle, presque livide, rabattait souvent jusque sur ses sourcils un mauvais bonnet grec **dont** il était coiffé.

Eugène Sue, *Les Mystères de Paris*, 1842-1843.

4. Expansions grammaticales et rédaction d'un portrait

Sous une casquette de drap à petits carreaux dont les pans sont relevés sur les côtés, le visage de Sherlock Holmes est étroit et son nez, long et fin, ressemble à celui d'un faucon. Ses lèvres, minces et fermes, enserrent une longue pipe aux courbes imposantes. Ses yeux gris, particulièrement vifs et perçants, lui donnent un regard qui traduit la réflexion profonde et minutieuse qu'il mène devant les indices qu'il découvre lors de ses enquêtes.

À l'écrit TRANSFORMER LE GENRE D'UNE HÉROÏNE MANUEL P. 96-97

Commentaires

Demandez rapidement aux élèves s'ils connaissent des héroïnes de fiction (BD, film, série TV, etc.) qui marquent leur imaginaire. Cela permet dans un premier temps de faire le point sur l'importance dans leurs représentations héroïques de la place des figures féminines par rapport aux figures masculines. On peut ensuite, tout aussi rapidement, leur demander à quel genre littéraire ces héroïnes appartiennent (fantastique, *heroic-fantasy*, policier, science-fiction, etc.) et d'approcher la notion de genre littéraire.

On peut ensuite leur proposer le sujet d'écriture.

Apport culturel : quelques définitions

- Un **genre littéraire** est une notion qui permet de classer des productions littéraires en prenant en compte des aspects de forme (poésie, récit, théâtre), de contenu (aventure, journal intime), d'effet (fantastique, horreur, comique), de style, etc. Divers critères pouvant se combiner et se chevaucher pour déterminer des catégories secondaires, la liste des genres n'est pas close et le débat existe depuis Platon et Aristote (*La Poétique*).

- La **fantasy** (en anglais, *fantasy* signifie imagination, fantasme). Un récit de fantasy se définit par une quête (le héros doit souvent chercher quelque chose ou l'empêcher) dans laquelle le déséquilibre de forces est important : le héros risque la mort s'il ne parvient pas à son but ! Les aventures se déroulent dans un monde imaginaire, où la rencontre avec des dragons, des elfes ou des sorciers est un événement courant. Un autre point

commun à tous les romans de fantasy et qui les différencie des récits de science-fiction est l'absence de toute technologie moderne. C'est le monde des chevaux, des châteaux et des épées.

Le père fondateur de la fantasy est l'écrivain britannique J.R.R. Tolkien, professeur à l'université d'Oxford et auteur du cycle *Le Seigneur des Anneaux*. Ce roman en trois tomes crée un monde – la Terre du milieu – peuplé de Hobbits, d'hommes, de nains et d'elfes. Tolkien y raconte l'histoire de Frodon et de l'Anneau que recherche Sauron, le Seigneur des ténèbres.

- La **science-fiction**. Le terme apparaît au milieu du xx^e siècle, mais ce genre littéraire était déjà présent dès l'essor du roman au xix^e siècle : Jules Verne, H.G. Wells ont souvent fondé leurs écrits sur des découvertes scientifiques futuristes à l'époque.

Les thèmes de la science-fiction sont variés. Mais tout tourne autour d'une aventure qui se déroule :

- soit dans le monde d'aujourd'hui avec une découverte scientifique extraordinaire ou une rencontre avec des extraterrestres ;
- soit dans un monde vraiment postérieur à la date d'écriture, avec un décalage dû à la différence des modes de vie ;
- soit par l'irruption d'un événement remettant en cause l'existence de notre monde : voyage dans le temps, dimension parallèle...

Objectifs

CAPACITÉS

- Écrire un portrait s'intégrant dans un récit.
- Écrire à l'aide de déclencheurs.
- Écrire avec des contraintes.

CONNAISSANCES

- Les genres littéraires : fantasy ; science-fiction.

- L'organisation d'un portrait.
- L'incise de paroles de personnages dans un récit.
- Les accords des adjectifs.

Démarches et activités

- **Présentation d'un sujet et d'une documentation.**
- **Proposition d'une démarche à suivre qui privilégie trois étapes importantes :**
 - l'observation et l'analyse de supports, le rassemblement de matériaux, la mise en mots.
- **Proposition de conseils pour vérifier la validité de cette mise en mots.**
- **Écriture individuelle.**

Éléments de correction

Votre démarche

1. Étude du texte source

- **Le lieu et l'époque :** il s'agit d'un lieu imaginaire nommé la Vieille Forêt. L'époque est indéfinie, mais se situerait plutôt dans un passé lointain.
- **Les personnages :**
 - Les Hobbits : Frodon et ses amis. Ils ne sont pas décrits.
 - Baie d'Or, le personnage principal. C'est un elfe. Elle est décrite de manière précise.
 - Tom Bombadil n'est pas présent dans la scène. On ne sait presque rien de lui, si ce n'est qu'il est le propriétaire de la maison.
- **Les actions :**
 - Les quatre Hobbits pénètrent dans une maison située dans la Vieille Forêt.
 - Ils rencontrent Baie d'Or qui les accueille.
 - Elle ferme la porte, lui tourne le dos et étend ses bras en un geste de protection.
- **Les différentes parties du texte :**
 - **Description du lieu :** « large seuil de pierre », « longue pièce basse », « lumière »,

« lampes suspendues », « poutres », « table de bois sombre ciré », « chandelles, hautes et jaunes », « flamme brillante ».

→ Impression de lumière, de chaleur humaine, de lieu accueillant.

– **Portrait statique** (« dans un fauteuil », « était assise ») de Baie d'Or (« une femme ») + différents éléments mis en avant (« cheveux », « robe », « ceinture », « vaisseaux de poterie », « voix »)

→ Prédominance de la couleur (couleurs gaies : « blond », « verte », « argent », « or », « iris », « bleu pâle », « verte et brune »), de la beauté (« longues ondulations » + comparaison avec des fleurs), de la jeunesse (« jeunes roseaux »).

– **Portrait dynamique :** « bondit avec légèreté », « accourut », « en riant », « sa robe bruissait », « elle passa devant eux », « tourna le dos » + 1 nouvel élément décrit (« ses bras blancs »)

→ Impression de gaieté, de confiance, de protection.

En question
LES HÉROÏNES D'HIER
RESSEMBLENT-ELLES À
CELLES D'AUJOURD'HUI ?
MANUEL P. 98-99

Commentaires

La question posée est une des trois interrogations du programme pour l'objet d'étude « Parcours de personnages ».

Les héroïnes présentées ne sont pas forcément connues des élèves (Bécassine ou Martine), mais elles ont été retenues pour leur connotation explicite, voire caricaturale pour le public d'aujourd'hui.

En amont de la séance

Les élèves pourraient venir avec une reproduction de leurs héroïnes. Beaucoup lisent des BD, des mangas japonais, regardent des

séries télévisées... Il serait alors intéressant de comparer ces figures à celles du livre. Le professeur pourrait également amener les siennes et si possible des héroïnes plus anciennes. Cela permettrait d'avoir un panel plus large et plus personnel.

Objectifs

CAPACITÉS

- Comprendre en quoi les personnages portent le projet de leurs auteurs.
- Exprimer son point de vue.
- Comparer et commenter des documents.

ATTITUDE

- Se laisser interroger par des valeurs différentes.

- Être curieux d'autres époques; d'autres personnages à travers des œuvres de fiction.

Démarches et activités

- **Écriture de commentaire :**
 - Répondre par écrit à la question en s'appuyant sur la documentation.

Éléments de correction

Réagissez...

1. Réponse personnelle de l'élève.
2. Tous les auteurs sont des hommes. Ils portent donc un regard masculin sur ces femmes.
3. Les différentes héroïnes
Voir tableau ci-dessous.

	Figures féminines	Le regard masculin	La période
Béatrice	Le tablier, le col blanc, le chapeau, le visage rond donnent l'image d'une fille un peu naïve et soumise.	La représentation de la provinciale peu dégourdie, de la femme qui doit travailler pour subvenir à ses besoins peut être vue de manière un peu machiste par ces deux auteurs.	Au début du xx ^e siècle, peu de femmes travaillaient et souvent celles qui quittaient leur province pour venir chercher du travail à Paris étaient dénigrées.
Martine	Le tablier blanc, la coiffure impeccable, la petite robe et surtout l'aspirateur à la main montrent la femme qui s'occupe parfaitement de sa maison.	Pendant longtemps, les femmes ne travaillaient pas et devaient s'occuper de leur maison. Les maris, eux, ramenaient le salaire. Elles étaient donc très dépendantes de ces derniers. Les deux auteurs représentent Martine en bonne ménagère et en femme au foyer.	Les Trente Glorieuses (1945-1975) représentent aussi l'avènement de l'électroménager et donc d'une vie plus facile pour les femmes (la machine à laver, par exemple !). Mais ces progrès confortent aussi la position de la femme en bonne ménagère.
Pelisse	Les longs cheveux, les yeux verts en amande, la poitrine plantureuse et mise en valeur dans un décolleté plongeant montrent une femme sexy.	Pelisse est dessinée sous les traits d'une femme plantureuse et attirante. La femme telle que les hommes se la représentent ? Toutefois, elle est aussi impulsive et coléreuse. Est-ce ainsi que les hommes se représentent les femmes d'action ?	Les années 1980 ne sont plus celles de la femme au foyer. Les femmes sont émancipées et ont acquis une certaine indépendance. La femme d'action, aventurière, a donc sa place.
Mafalda	Petite, pas très jolie, peu coquette, Mafalda a même un côté un peu ridicule avec son nœud dans les cheveux et sa robe assortie.	Mafalda est une intellectuelle (où sont les lunettes pour compléter ce tableau presque caricatural ?) Les hommes considèrent-ils que les femmes intelligentes ne peuvent être jolies ? Ou inversement ?	1964 n'est pas encore l'apogée de l'émancipation de la femme ! À l'époque, celle-ci est plus proche de Martine que de Mafalda. Mais justement, Martine, jolie et bien habillée, est à la maison !

ÉVALUATION

MANUEL P. 101

Cette séance est une évaluation sommative de la séquence.

Objectifs

- Évaluer les principaux acquis de la séance.

Démarches et activités

- Des exercices d'évaluation variés pour mesurer les acquis aussi bien sur les connaissances littéraires acquises qu'en lecture, en étude de la langue, en écriture.

Éléments de correction

1. Vrai ou faux ?

- Vrai, car il a des qualités positives (courage), il lutte contre le mal et il défend des valeurs comme la fidélité à la parole donnée.
- Faux, car ils peuvent être des personnes réelles (Zidane, Rosa Parks).
- Vrai, car leur histoire a de véritables similitudes (origines familiales, faiblesses et rapport avec la mort); ils ont tous les deux des signes distinctifs de même type, des qualités similaires (force, courage) et des missions identiques (sauver autrui, défendre le Bien).
- Faux, c'est un type de bande dessinée né aux États-Unis.
- Vrai, car ils permettent aux lecteurs d'exprimer ce qu'ils ont de négatif au fond d'eux.
- Faux. Les contes permettent aux enfants, en s'identifiant aux héros de contes de fée, de se construire psychologiquement et moralement.

2. Reconstitution

C'était un être **de taille gigantesque** aux proportions **étranges** et difformes. Son visage était caché par de **longues mèches de cheveux embroussaillés**. Il tendait une main énorme **dont la couleur et la texture**

rappelaient celles d'une momie. Au bruit de mes pas, il cessa ses exclamations **d'horreur et de douleur** et se précipita vers la fenêtre. Jamais je n'ai vu quelque chose de plus affreux que son visage, à la fois **hideux** et terrifiant.

3. Réécriture

Lara Croft incarne l'archétype de l'héroïne issue de la culture numérique contemporaine. Créée en 1996, **elle** est une synthèse de diverses influences. **L'archéologue de la série Tom Raider** emprunte son caractère à son devancier cinématographique Indiana Jones sous les traits de la femme libérée [...] La longévité de **ce jeu vidéo** tient autant à l'originalité de ses caractéristiques esthétiques qu'à son mode d'interaction. L'univers de référence de **cette femme d'action** évoluant dans les ruines d'une époque ancienne est parcouru sur un rythme acrobatique suggéré par l'animation du personnage et produit par le moteur physique du jeu.

4. Commentaire

- La situation décrite se situe dans l'Antiquité grecque. Le Minotaure représente le Mal. C'est une créature mi-homme, mi-taureau, que le roi de Crète Minos a fait enfermer dans un labyrinthe. Athènes doit livrer au roi Minos, en représailles d'une ancienne action, sept jeunes filles et sept jeunes gens qui sont alors jetés en pâture au monstre.
- Le personnage central est Thésée. Il affronte le monstre. Il est au-dessus de lui, dans une attitude de domination, de vainqueur.
- Les qualités de Thésée sont le courage, la vaillance, la bravoure, la force physique et morale. Il n'a d'autres armes pour faire face au monstre qu'une épée. Il n'a pas d'armure. Sa force physique transparaît à travers la musculature que l'artiste a mise en avant. Thésée est un héros positif, car il affronte avec courage et bravoure une créature monstrueuse. Il fait preuve d'une grande force physique et morale. Son combat est une lutte contre le Mal, pour sauver des vies humaines, celles de jeunes gens et jeunes filles de sa cité, Athènes.

TITRE DE LA SÉANCE DOMINANTE	OBJECTIFS : CAPACITÉS ET CONNAISSANCES
<p><i>Lancement</i> Figures littéraires du XIX^e siècle Manuel : p. 102 • Guide : p. 68</p>	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Le romantisme</i> • <i>Le réalisme</i>
<p><i>Lecture</i> Les antihéros romantiques et le « mal du siècle » Manuel : p. 104 • Guide : p. 68</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Comprendre en quoi un personnage porte le projet de son auteur • Lire et analyser un groupement de textes • <i>Le drame romantique</i> • <i>Le personnage de théâtre</i> • <i>La notion d'antihéros</i> • <i>Le « mal du siècle »</i>
<p><i>Langue</i> Les sens dénotés et connotés des mots Manuel : p. 110 • Guide : p. 72</p>	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Analyser comment un personnage se construit à travers des mots</i> • <i>La dénotation et la connotation</i> • <i>Le sens propre et le sens figuré</i> • <i>La polysémie et la monosémie</i> • <i>Le sens explicite et le sens implicite</i>
<p><i>À l'écrit</i> Modifier le dénouement d'un drame Manuel : p. 112 • Guide : p. 73</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Rédiger une scène de théâtre • Écrire avec des contraintes • <i>Le dénouement</i> • <i>Les signes de ponctuation</i> • <i>Les didascalies</i> • <i>Les marques de ponctuation</i>
<p><i>Lecture</i> Les personnages réalistes : ambitieux ou arrivistes ? Manuel : p. 114 • Guide : p. 75</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Montrer comment un personnage évolue depuis son apparition dans l'œuvre jusqu'à la fin • Lire et analyser un groupement de textes • Comparer des textes • <i>Le réalisme</i> • <i>Le vrai et le vraisemblable</i> • Analyser comment un personnage se construit à travers des mots
<p><i>Langue</i> Les discours rapportés des personnages Manuel : p. 120 • Guide : p. 78</p>	<ul style="list-style-type: none"> • <i>L'énonciation dans le récit, les discours rapportés</i> • <i>Le style direct, indirect, indirect libre</i> • <i>Les incises</i>
<p><i>À l'écrit</i> Imaginer un dialogue sur la réussite sociale Manuel : p. 122 • Guide : p. 80</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Rendre compte à l'écrit de ce qu'un personnage de fiction dit de la réalité • Rédiger un dialogue • <i>Le lexique lié à la réussite, l'ambition, l'arrivisme</i> • <i>Le discours rapporté au style direct</i>
<p><i>En question</i> Les personnages réalistes incarnent-ils les valeurs de leurs auteurs, de leur époque ? Manuel : p. 124 • Guide : p. 81</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Comprendre en quoi un personnage porte le projet de son auteur • <i>Le réalisme</i> • <i>La notion de personnage de roman</i> • Répondre à l'une des interrogations de l'objet d'étude au programme
<p>Évaluation Manuel : p. 127 • Guide : p. 82</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Apprécier les capacités et les connaissances acquises durant la séquence

Figures littéraires du XIX^e siècle

SUPPORTS	DÉMARCHES ET ACTIVITÉS DES ÉLÈVES
<ul style="list-style-type: none"> • <i>Portrait d'un artiste dans son atelier</i>, musée du Louvre • Tableau de Caillebotte • Photo de la Bourse de Paris • Citations d'auteurs 	<ul style="list-style-type: none"> • Oral spontané et lecture documentaire <ul style="list-style-type: none"> – Faire émerger les représentations des élèves – Formuler la problématique de la séquence
<ul style="list-style-type: none"> • Extraits de textes de Musset, Hugo et Vigny • Biographie des auteurs • Affiche de théâtre, tableau de Wallis 	<ul style="list-style-type: none"> • Lecture d'extraits étudiés dans un groupement de textes <ul style="list-style-type: none"> – Dégager les idées principales d'un texte – Comparer les trois textes selon un axe d'étude – Synthétiser les réponses afin de construire la définition de notions-clés • Écrit de travail <ul style="list-style-type: none"> – Élaborer une fiche de synthèse
<ul style="list-style-type: none"> • Extraits de textes et exercices 	<ul style="list-style-type: none"> • Écrit de travail <ul style="list-style-type: none"> – Exercices de repérage, de mise en relation, d'explicitation et de création
<ul style="list-style-type: none"> • Résumé et extraits d'<i>Antony</i> d'A. Dumas • Tableau de F. Hayez 	<ul style="list-style-type: none"> • Écrit à contraintes et TICE <ul style="list-style-type: none"> – Observer la démarche et utiliser la documentation proposée
<ul style="list-style-type: none"> • Extraits de textes de Balzac, Maupassant et Zola 	<ul style="list-style-type: none"> • Lecture d'extraits étudiés dans un groupement de textes <ul style="list-style-type: none"> – Comparer des extraits – Comparer trois textes selon un axe d'étude – Analyser la construction et l'évolution d'un personnage • Écrit de travail <ul style="list-style-type: none"> – Élaborer une fiche de synthèse
<ul style="list-style-type: none"> • Extraits de textes et exercices 	<ul style="list-style-type: none"> • Écrit de travail <ul style="list-style-type: none"> – Exercices de repérage, de mise en relation, d'explicitation et de réécriture
<ul style="list-style-type: none"> • Biographie, définitions de dictionnaire, citations, film 	<ul style="list-style-type: none"> • Écrit à contraintes <ul style="list-style-type: none"> – Observer la démarche et utiliser les documents proposés
<ul style="list-style-type: none"> • Arbre généalogique • Texte de Zola • Chronologie • Photos de films autour de l'œuvre de Zola 	<ul style="list-style-type: none"> • Oral spontané et lecture documentaire <ul style="list-style-type: none"> – Observer et échanger sur la documentation • Écrit de commentaire (initiation) <ul style="list-style-type: none"> – Répondre par écrit à la question en s'appuyant sur la documentation
<ul style="list-style-type: none"> • Citations d'auteurs • Remise dans l'ordre • Vocabulaire • Texte de théâtre 	<ul style="list-style-type: none"> • Écrit de travail <ul style="list-style-type: none"> – Exercices d'identification, de reconstitution, de justification et de création

OBJECTIFS DE LA SÉQUENCE

PROBLÉMATIQUE DE SÉQUENCE Quelles figures littéraires, héroïques ou anti-héroïques incarnent, au théâtre comme dans les romans, les mal-être et les aspirations de leurs auteurs, de leur époque ?

ATTITUDES SOLLICITÉES « Être curieux de connaître d'autres personnages, d'autres expériences, d'autres lieux, d'autres époques, à travers des œuvres de fiction. »
« Se laisser interroger par les valeurs incarnées dans un personnage. »

INTERROGATION TRAITÉE « Les valeurs qu'incarne le personnage étudié sont-elles celles de l'auteur, celles d'une époque ? »

MANUEL P. 102-103

Lancement

Cette double page et la réponse aux questions posées en page 103 lancent l'ensemble de la séquence 5 et les deux groupements de textes. Elle pose le cadre temporel des analyses littéraires qui vont suivre et recueille les impressions des élèves, leur représentation par rapport à l'époque et aux personnages présentés. Elle permet d'élaborer la problématique de la séquence et de poser les premiers jalons des caractéristiques des deux mouvements littéraires étudiés, le Romantisme et le Réalisme. L'observation de la première page (iconographie + textes) peut lancer le premier groupement de textes, celui sur « les anti-héros et le drame romantique », la page 103, celui sur « les personnages réalistes : ambitieux ou arrivistes ».

Lecture LES ANTIHÉROS ROMANTIQUES ET LE « MAL DU SIÈCLE » MANUEL P. 104-109

Commentaires

Ce groupement de textes nécessite une séance de deux heures à cause de l'importance des notions littéraires abordées et du temps nécessaire à la lecture et à la compréhension des textes. Un travail de groupe peut être envisagé, chaque groupe prenant en charge dans un premier temps la lecture cursive d'un extrait (cf. « Au fil du texte »). La mise en commun permet à tous les élèves d'aborder l'ensemble. La comparaison des trois extraits et la synthèse qui en découle peuvent donner lieu à un cours dialogué ou bien faire l'objet d'un nouveau travail de groupe (le professeur peut alors recomposer les groupes pour que chaque nouveau groupe soit composé d'un membre des anciens groupes).

Objectifs

CAPACITÉS

- Comprendre en quoi un personnage porte le projet de son auteur.

- Lire et analyser un groupement de textes.

CONNAISSANCES

- **Le Romantisme :**
 - le drame romantique;
 - le personnage de théâtre;
 - le « mal du siècle »;
 - la notion d'antihéros.

ATTITUDES

- Être curieux de connaître d'autres personnages, d'autres expériences, d'autres lieux, d'autres époques, à travers des œuvres de fiction.
- Se laisser interroger par les valeurs incarnées dans un personnage.

Démarches et activités

- **Lecture d'extraits étudiés dans un groupement de textes :**
 - Dégager les idées principales d'un texte.
 - Comparer les trois textes selon un axe d'étude.
 - Synthétiser les réponses afin de construire la définition de notions-clés.
- **Écrit de travail :**
 - Élaborer une fiche de synthèse présentant les caractéristiques des antihéros des drames romantiques.

Éléments de correction

Au fil du texte, page 105

1. Le mal de vivre, l'ennui qui en découle, la manière de lutter contre cet ennui, la façon de concevoir la vie, de l'appréhender, sont les sujets de la discussion entre Fantasio et Spark.

2. Fantasio oppose sa conception pessimiste de la vie à celle de Spark, réaliste et plus optimiste. L'ennui, le désœuvrement, le désenchantement, l'insatisfaction, le mal de vivre dominant chez Fantasio : plus rien

ne l'intéresse ni les lieux où il habite, ni les personnes qui l'entourent, ni lui-même. La banalité du quotidien l'effraie. Il est partagé entre le goût des grandes choses (l. 28-30) et l'impossibilité de les réaliser et d'agir (l. 37-41). Cela aboutit à une forme de désespoir, de refus de la vie (l. 42-45).

3. Musset exprime ici l'inquiétude et l'insatisfaction d'une génération qui regrette de ne pas avoir vécu la légende napoléonienne et qui ne trouve pas sa place dans la nouvelle société industrielle du XIX^e siècle.

Au fil du texte, page 107

1. Hernani est un jeune homme, chef de bande dont la tête est mise à prix. Son père a été envoyé à l'échafaud. Il aime Doña Sol.

2. La scène se déroule dans la chambre à coucher de Doña Sol.

3. Certains vers sont coupés en deux et décalés dans leur présentation : exemple des lignes 1 et 2.

Ces vers sont des alexandrins et par cette présentation, Victor Hugo applique la théorie de la liberté dans l'art, recherchée par l'école romantique : l'alexandrin est assoupli jusqu'à la dislocation (l. 54-56).

4. C'est l'amour qui anime les deux personnages. Pour Hernani, l'amour-passion représente la suprême consolation du proscrit, de l'homme rejeté qui n'a plus rien à perdre. Doña Sol aime plus simplement. Un seul homme compte pour elle, elle n'aspire qu'à devenir sa femme.

Les deux jeunes gens expriment leurs sentiments de manière exaltée : « je suis votre esclave. » (l. 32).

5. Le roi d'Espagne, Don Carlos, sort de l'armoire où il était caché. La situation est grotesque, comique.

6. Cette scène est représentative du drame romantique.

– La scène se déroule dans un endroit intime, une chambre à coucher, alors que dans le théâtre classique, elle se déroulerait dans un endroit neutre (vestibule, entrée). Cela faisait partie des règles de la bienséance.

– L'arrivée des personnages : dans le théâtre classique les personnages arrivent « on ne sait pas trop comment ». Ici, la situation est plus triviale : Don Carlos sort d'une armoire.

– Les amours entre personnages d'origine sociale différente sont montrés : Hernani est un proscrit, à l'écart de la société, il vit dans la montagne. Doña Sol est une jeune noble.

– Le drame romantique mélange le genre tragique et le genre comique.

Au fil du texte, page 108

1. Chatterton apprend que le lord-maire lui offre un emploi de domestique dans sa maison. Il avale une drogue, de l'opium. C'est une didascalie (indication scénique en italique, entre parenthèses) qui l'indique : ligne 5.

2. Chatterton désire la mort car il n'est pas reconnu pour sa valeur (l. 17-18). La vie ne lui a apporté que des déceptions (l. 8-10). Chatterton est un anti-héros car il n'a pas réussi à s'intégrer à la société de son époque, il a perdu tous ses rêves de gloire et d'espoir de réussite, il renonce : il est négatif.

3. Vigny exprime les sentiments de colère, de désespoir et de délivrance qu'éprouve tour à tour Chatterton en utilisant :

- des phrases exclamatives en grand nombre;
- des phrases nominales (l. 6; l. 7-8);
- des interjections : « Ah ! » (l. 4); « Ô » (l. 5 et 13); « Oh » (l. 10);
- des verbes à l'impératif (l. 4; l. 15, l. 18);
- la répétition de certains mots : « salut » (l. 7 et 8); « adieu » (l. 8 et 10).

4. Cette scène est caractéristique du drame romantique car :

- elle montre la mort;
- le personnage principal est en marge de la société.

5. Le tableau de Wallis traduit fidèlement les principaux aspects de la scène de théâtre :

- le personnage central est jeune;
- il semble pauvre : la chambre est petite, sous les toits, pauvrement meublée;
- la position de son corps, la fiole à terre au milieu du plancher et non loin de la main du jeune homme (indiquant qu'il vient de la lâcher), le coffre ouvert et les bouts de papier déchiré sont autant de signes traduisant une situation dramatique. Ils correspondent exactement aux différents éléments mis en scène par Musset dans la pièce de théâtre : « la fiole d'opium », Chatterton « déchire lentement ses poèmes ».

Comparer et synthétiser, page 109

1. Voir ci-dessus les réponses aux questions.

2.

Qui ?	Quoi ?	Quand ?	Où ?
Fantasio	Ennui. Mal de vivre.	xvi ^e siècle	Allemagne (Munich)
Hernani	Amour-passion, impossible entre deux jeunes gens de condition sociale différente. Rivalité amoureuse.	xvi ^e siècle	Espagne
Chatterton	Refus des compromissions qui mènent à la mort.	Fin xviii ^e siècle (1770)	Angleterre (Londres)

Le drame romantique reflète les préoccupations de la nouvelle génération de la première moitié du xix^e siècle. Les intrigues des trois extraits étudiés se situent

dans un contexte marqué par l'histoire. Il s'agit ici de l'histoire étrangère : les auteurs romantiques manifestent par là un souci de la couleur locale tout en transposant leurs préoccupations. Ils font de l'amour une valeur essentielle. Ils montrent sur scène ce qui, dans la tragédie, était contraire à la bienséance : combat, mort. Les intrigues mêlent le genre tragique et le genre comique. Ce mélange reflète ce qui se passe dans la réalité : dans la vie, le tragique côtoie le comique ; l'être humain est à la fois grotesque par ses petites choses et sublime par son courage ou par son esprit de sacrifice. Le mélange des genres est donc conforme à la nature humaine.

3. Les titres de ces trois pièces sont tous des prénoms – celui du personnage principal. Cela traduit la volonté des Romantiques d'accorder une place fondamentale à l'individu.

4. Les trois personnages ont en commun :

- leur âge : ils sont tous jeunes (une vingtaine d'années) ;
- leur origine et leur situation sociale : ils sont tous les trois issus du peuple et ils sont en marge de la société : Hernani est un proscrit, Chatterton est ruiné et incapable de vivre de son art ;
- leur rapport à l'amour : le héros romantique ne connaît pas d'amour heureux. Il s'éprend souvent d'une femme inaccessible ;
- leur relation aux autres : les trois héros sont des êtres isolés, incompris. Leur sensibilité est extrême et les rend vulnérables aux autres. Ils souffrent davantage.

Les Romantiques ont créé un héros d'un genre nouveau dont la définition ne correspond pas à celle du héros traditionnel. En effet, le héros romantique est loin d'être un jeune premier positif ; c'est un personnage complexe, tourmenté, insatisfait (Fantasio en est un bon exemple). Il cherche à échapper à la réalité qui l'entoure et, comme Chatterton, se suicide.

5. L'ennui profond, l'indécision, l'insatisfaction perpétuelle, la difficulté de trouver un sens à l'existence exprimés par Fantasio sont une des principales manifestations du « mal du siècle ». La tentation du suicide, ou le suicide lui-même, en est une autre : Fantasio exprime son envie de mourir, Chatterton se donne la mort. Le sentiment de ne pas avoir sa place dans la société, d'en être exclu domine également dans les manifestations de ce « mal du siècle » : Hernani est un proscrit et la conscience de sa situation explique l'inquiétude profonde qu'il exprime à Doña Sol.

C'est un mal redoutable car il résiste à l'analyse de soi : « Je ne comprends rien à ce travail perpétuel sur toi-même », dit Spark à Fantasio.

6. L'inquiétude qui sous-tend le mal-être des personnages s'exprime tout d'abord par l'utilisation des phrases interrogatives : elles sont nombreuses au début de la tirade d'Hernani (l. 1 à 6). Mais c'est surtout les phrases exclamatives qui traduisent la présence d'émotions fortes, la sensibilité extrême des héros romantiques, leur aspiration et leur désespoir (Fantasio : l. 37 à 42 ; Chatterton : toute la tirade).

À votre fiche !

L'antihéros des drames romantiques représente une génération. C'est un être tourmenté et qui semble voué à un destin tragique.

1. Le reflet d'une génération :

– L'antihéros ressemble aux jeunes gens nés autour de 1800. Cette génération arrive après l'épopée napoléonienne qui est une époque de héros guerriers. Il est difficile de réaliser un rêve de grandeur à une époque aussi médiocre que celle qui suit l'Empire.

– Jeune, il est condamné au désœuvrement et à l'ennui.

2. Un être tourmenté :

- L'antihéros est plus sensible que les autres hommes, il souffre davantage et son inquiétude le conduit parfois au désespoir.
- C'est un être isolé, incapable de s'intégrer à la société, un marginal.
- C'est un être insatisfait.
- Il cherche à fuir la réalité du monde qui l'entoure. Le suicide apparaît comme la seule solution.

3. Un destin tragique :

- Il ne connaît pas d'amour heureux.
 - Le bonheur semble impossible.
- C'est un antihéros car il est plus attachant qu'exemplaire, plus humain que surhumain.
- Aujourd'hui le mot « romantique » n'a pas le même sens dans le langage courant. Son sens est plus large ; il signifie « idéaliste », « sensible », « sentimental ».

Langue LES SENS DÉNOTÉS ET CONNOTÉS DES MOTS MANUEL P. 110-111

Commentaires

Au théâtre, le discours est l'essentiel de l'action. Chaque mot, en fonction des personnages, de ce qu'ils sont socialement et psychologiquement, est important. Le drame romantique utilise une langue riche, complexe. Pour suivre le déroulement de l'action et l'évolution des personnages, il est nécessaire de comprendre tous les sens d'un mot, d'un texte, qu'ils soient explicites ou implicites : ce dernier point est difficile à appréhender car il fait appel à des références culturelles multiples et précises.

Objectifs

CAPACITÉS

- Analyser comment un personnage se construit à travers des mots.

CONNAISSANCES

- Monosémie/polysémie.
- Sens propre/sens figuré.
- Dénotation/connotation.
- Explicite/implicite.

Démarches et activités

- Repérage et analyse de faits de langue.
- Exercices d'application.
- Écriture à partir de déclencheurs.

Éléments de correction

Recherches

1. Salluste est comparé d'abord au diable (« m'éblouissant », « flamme »), puis à un serpent (« serpent »).

2. – Le mot *poignard* est monosémique car il n'a qu'un seul sens : « arme formée d'une manche et d'une lame courbe ».

– Le mot *lame* est polysémique car il a plusieurs sens. Il désigne plusieurs objets ou phénomènes : la partie métallique d'un instrument ou d'un outil propre à trancher ; le rectangle de verre sur lequel on dépose les objets à examiner au microscope ; une vague de la mer, importante et bien formée. Ce mot désigne également un « phénomène brutal ou violent ».

– Le mot *éblouissant* est utilisé à la fois au sens propre et au sens figuré car il signifie aussi bien « troubler la vue par un éclat trop vif, aveugler » que « frapper d'admiration » et « séduire par un éclat trompeur ». La reine est aveuglée par l'éclat très vif du regard de Don Salluste et en même temps, frappée d'admiration, impressionnée par ce même regard.

3. Les mots que l'on peut associer au mot *serpent* sont : « se courba », « souple », « rampant ».

Ces mots sont synonymes, dans notre culture, de fourberie, tromperie, trahison.

4. Mots à connotation positive : « rêves », « baise », « rayonne », « cœur », « baiser ».

Mots à connotation négative : « effrayant démon », « haine », « noir poison », « se glacer », « froid ».

Ce mélange de termes à connotations positive et négative met en évidence la complexité des sentiments que la reine éprouve pour Don Salluste : un mélange d'attraction et de répulsion.

Exercices

1. L'article de dictionnaire

a. Dans l'ordre : n.f. – (lat. *tragoedia*, du gr.) – 1. – 2. – Fig.

2. La polysémie d'un mot

1d – 2f – 3a – 4g – 5e – 6c – 7b.

3. Sens propre et sens figuré

• Nœud :

– « Des nœuds à mon écharpe » → sens propre : entrecroisement qui réunit étroitement deux fils, deux cordes, ici les deux pans d'une écharpe.

– « Le nœud de l'intrigue » → sens figuré : c'est le moment, dans une pièce de théâtre, où l'intrigue est arrivée à son point essentiel mais où le dénouement reste incertain.

C'est l'idée d'entrecroisement, d'éléments qui vont dessus ou dessous les uns des autres, sans que l'on distingue forcément le parcours de chacun, qui a permis le glissement du sens propre au sens figuré.

• Couloisses :

– « Couloisses du théâtre » → (au pluriel), sens propre : il s'agit de la partie du théâtre située de chaque côté et en arrière de la scène, derrière les décors et hors de la vue du public.

– « Couloisses de la politique » → (au pluriel) sens figuré : c'est le côté secret d'un domaine, ici la politique, peu connu du public.

L'aspect caché, hors de la vue du public, fait le lien entre le sens propre et le sens figuré.

• Joue gros jeu :

– « Dans la partie de cartes [...], il joue gros jeu » → sens propre : il mise une somme d'argent importante.

– « Pour sa nouvelle carrière, il joue gros jeu » → sens figuré : il risque beaucoup.

L'idée de risque permet de passer du sens propre au sens figuré.

4. Connotations et costumes de théâtre

Le costume de Colombine suggère la pureté (couleur blanche), la naïveté (la forme du costume est celui d'un enfant).

Le costume d'Arlequin suggère la gaieté, la fête (mélange de couleurs vives). Mais ce mélange peut également signifier une ambiguïté : aux couleurs vives se mêle la couleur noire aux connotations plus négatives (le noir est dans notre culture synonyme de mort). Le masque que porte Arlequin renforce cette idée de danger, car il traduit la dissimulation.

À l'écrit
MODIFIER
LE DÉNOUEMENT
D'UN DRAME
MANUEL P. 112-113

Commentaires

Après avoir lu des textes théâtraux et découvert le drame romantique et ses caractéristiques, les élèves peuvent devenir auteurs. L'écriture est alors un moyen de vérifier leurs acquis sur ces points précis. C'est un moment privilégié aussi pour qu'ils donnent libre cours à leur imagination. Pour les élèves que la « page blanche » effraie, les deux supports rassurent, le premier donnant la trame de l'intrigue et le second servant de modèle formel.

Les différents points de la démarche constituent en fait les critères de réalisation de la tâche demandée aux élèves. Ils peuvent devenir pour certains d'entre eux des critères d'évaluation utilisés par le professeur.

Apport culturel

Alexandre Dumas naît en 1802 à Villers-Cotterêts dans l'Aisne. Son père, général d'Empire, meurt en 1806 en laissant sa famille sans ressources. Après ses études, il est contraint de gagner sa vie comme employé de bureau à Paris. Mais il se consacre surtout à l'écriture et attend du théâtre gloire et richesse. Son premier drame historique, *Henri III et sa cour*, connaît, en 1829, un grand succès : c'est la première pièce romantique. *Antony*, en 1831, drame d'amour et de jalousie, confirme son succès et provoque un enthousiasme qui devient délire quand le rideau tombe sur la réplique fameuse : « Elle me résistait. Je l'ai assassinée. » Il écrit ensuite de nombreux romans historiques (*Les Trois Mousquetaires*, *Le Comte de Monte-Cristo...*) qui lui assurent sa fortune. Il mène alors grande vie et accumule les dettes. Ruiné, il quitte Paris. Il entreprend un voyage en Russie, devient bibliothécaire puis marchand d'armes. Rentré en France, il meurt en 1870.

Objectifs

CAPACITÉS

- Écrire un texte théâtral.
- Écrire avec des contraintes.

CONNAISSANCES

- Le dénouement.
- Les didascalies.
- Les signes de ponctuation.
- Les marques de ponctuation.

Démarches et activités

- **Présentation d'un sujet et d'une documentation.**

- **Proposition d'une démarche à suivre qui privilégie trois étapes importantes :**

- l'observation et l'analyse de supports, le rassemblement de matériaux et la mise en mots.

- **Écriture individuelle.**

Éléments de correction

1. Étudier le résumé et le dénouement de la pièce

- Les personnages principaux sont au nombre de trois :

Adèle, baronne et femme mariée. Après avoir résisté pendant longtemps, elle succombe au charme d'Antony.

Antony, issu d'une grande famille mais rejeté par elle car il est un bâtard. Ancien amoureux d'Adèle. Il devient son amant.

Le colonel d'Hervey, mari d'Adèle. Il vient de découvrir leur liaison.

- Les événements de l'intrigue : les deux amants viennent d'apprendre l'arrivée imminente du colonel d'Hervey, mari d'Adèle.

- La réplique finale d'Antony. Il avoue son crime mais n'en dévoile pas la cause exacte. Il a assassiné Adèle pour lui éviter un déshonneur public qu'elle n'aurait pas supporté à cause de sa fille. C'est elle qui souhaitait la mort. Ce geste est une preuve d'amour, cette réplique aussi : il sauve l'honneur d'Adèle et donne une explication erronée, beaucoup plus vile – la jalousie –, à son acte.

2. Observer la présentation du dénouement d'origine

- On peut observer les différents signes typographiques caractéristiques du texte théâtral :

Les majuscules pour le nom de chaque personnage.

Le tiret suit chaque nom de personnage.

L'italique est réservé aux indications scéniques, les didascalies.

Les parenthèses sont utilisées pour les didascalies qui sont entre les échanges des personnages.

– Les marques de ponctuation sont également à remarquer :

Les points d'exclamation traduisent une émotion particulière.

Les points de suspension marquent les silences plus ou moins courts qui s'installent entre deux phrases.

– Les indications scéniques, ou didascalies, indiquent les gestes, les déplacements des personnages.

Proposition de grille d'évaluation

- C'est un dénouement heureux.
- La présence des trois personnages et leurs caractéristiques sont respectées.
- Il y a une cohérence avec les éléments de départ de l'intrigue.
- Les didascalies suggèrent les effets scéniques.
- La construction grammaticale et l'emplacement des didascalies sont corrects.
- La ponctuation utilisée traduit les sentiments des personnages.
- Les signes typographiques respectent les codes du texte théâtral.
- Le texte écrit comporte une trentaine de lignes.

Lecture **LES PERSONNAGES** **RÉALISTES : AMBITIEUX** **OU ARRIVISTES ?** **MANUEL P. 114-119**

Commentaires

Un travail sur le titre et le sens des mots *ambitieux* et *réalistes* peut servir de lancement à la séance. Quelles définitions et représentations les élèves en donnent-ils ? Cela correspond-il aux portraits du groupement de textes ?

Une recherche dans plusieurs dictionnaires peut aussi être menée afin de confronter différentes définitions et synonymes avec les représentations des élèves.

L'iconographie de la Bourse (page 103) permet de faire prendre conscience de l'importance de la finance à cette époque. C'est un monument imposant de par son architecture (une grande façade, de nombreuses colonnes, un large escalier), essentiellement fréquenté par des hommes. On en distingue un certain nombre vêtus de redingotes et de hauts chapeaux.

Cette constatation sur le costume est bien sûr à mettre en relation avec le tableau de Caillebotte et avec le texte de Maupassant de la page 116 : « À Paris, vois-tu, il vaudrait mieux n'avoir pas de lit que pas d'habit ». L'apparence joue donc un rôle primordial. Mais il est sans doute aussi important de faire comprendre aux élèves que ces auteurs cherchent à montrer la réalité de leur époque. Flaubert dit « peindre le dessus et le dessous des choses ». C'est le **réalisme**, il faut « faire vrai ». La littérature, mais aussi les autres arts, vont présenter des personnages parfois ignobles ou méprisables mais inscrits dans la société dans laquelle ils vivent.

Remarques :

Il ne s'agit pas de faire de l'histoire littéraire, mais les textes permettent d'introduire le champ littéraire du réalisme inscrit au programme et de lui donner du sens.

Le professeur peut choisir de faire lire l'ensemble du groupement de textes ou d'accompagner les élèves en adoptant une lecture progressive. Les questions « Au fil des textes » l'aident dans cette démarche.

Objectifs

CAPACITÉS

- Montrer comment un personnage évolue depuis son apparition dans l'œuvre jusqu'à la fin.
- Lire et analyser un groupement de textes.
- Comprendre des textes.

CONNAISSANCES

- Le réalisme.
- Le vrai/le vraisemblable.

ATTITUDE

- Se laisser interroger par les valeurs incarnées dans un personnage.

Démarches et activités

• Lecture d'extraits étudiés dans un groupement de textes :

- Comparer des extraits d'un même texte.
- Comparer trois textes selon un axe d'étude.
- Analyser la construction et l'évolution d'un personnage.

• Écrit de travail :

- Élaborer une fiche de synthèse présentant les caractéristiques des romans réalistes et de leurs personnages.

Éléments de correction

Au fil des textes, page 115

Le professeur peut faire remarquer aux élèves :

- l'alternance de phrases brèves (qui frappent un peu comme des sentences) et de phrases plus longues qui expriment la douleur ressentie par M^{me} de Beauséant ;
- la série de verbes à l'impératif qui ouvre l'avenir de Rastignac ;
- le champ lexical de la guerre, du combat (« frappez sans pitié, vous serez craint » « crever »).

1. M^{me} de Beauséant se montre très dure. Elle donne à son jeune cousin Eugène de Rastignac une cynique leçon de vie mondaine, censée lui fournir la clé de la réussite sociale.

Les conseils donnés sont :

- d'être calculateur ;
- de ne pas hésiter à écraser les autres pour parvenir en haut de l'échelle sociale ;
- de se faire craindre ;

- d'utiliser les hommes et de les abandonner quand ils deviennent inutiles ;
- de séduire une femme jeune et riche afin de l'utiliser, mais surtout de ne jamais avouer ses sentiments ;
- de se montrer et de paraître afin d'avoir du succès.

2. La Société désigne ici la haute société du XIX^e siècle, c'est-à-dire l'aristocratie et ceux qui ont l'argent. Ce nom porte une majuscule car pour Rastignac le monde se confond avec ce milieu social.

3. Rastignac décide d'aller dîner chez la fille du Père Goriot qui n'a même pas daigné venir à l'enterrement de son père.

Cette femme est d'ailleurs celle que M^{me} de Beauséant lui avait désignée. Une femme qui a réussi socialement (elle porte un nom noble) en reniant son propre père. Rastignac cautionne indirectement cette attitude en allant chez elle quelques heures à peine après l'enterrement du Père Goriot.

Au fil du texte, page 117

1. Selon Forestier, pour réussir, il faut avoir de « l'aplomb » (l. 12) et savoir s'imposer. Autrement dit, il ne faut pas hésiter à se faire voir. *A contrario*, il ne faut pas demander des choses mais faire en sorte de les obtenir à tout prix, et surtout ne jamais montrer qu'on n'est pas l'égal des plus riches ou des plus puissants.

2. La réussite est aussi une affaire d'apparence. Si on veut devenir riche ou puissant, il faut montrer qu'on l'est, sinon personne ne vous fera confiance.

Le professeur peut montrer aux élèves que c'est indirectement critiquer cette société du paraître et de la tricherie.

3. Duroy triomphe avec un public conquis autour de lui. Il a réussi, il est arrivé (sa position en haut des marches lui confère une supériorité). Son attitude semble hautaine et fière, voire méprisante puisqu'il ne regarde

même pas les invités de son mariage qu'il appelle « la foule ».

4. Bel Ami a réussi. Il est passé de la position du jeune homme seul, pauvre, perdu dans cette grande ville de Paris à celle d'un homme riche, sûr de lui et méprisant. C'est un arriviste amoral, puisque le jour de son mariage il pense à son ancienne maîtresse, M^{me} de Marelle.

On peut donc présumer que s'il épouse la fille de son patron c'est bien pour s'assurer une position sociale et non par amour.

Au fil du texte... et de l'image, page 118

1. Le marché proposé est le suivant : Nantas épouse Flavie, enceinte et donc déshonorée, et reconnaît l'enfant comme le sien; en contrepartie il devient un homme riche et respecté (puisque cette jeune fille est issue d'une famille noble).

2. Au début, Nantas est scandalisé par cette proposition qui lui semble méprisante et dégradante pour lui. Mais très vite, il change d'avis. Il laisse tomber la morale et ses scrupules pour ne voir que les avantages matériels (l'argent et une position sociale).

3. Une impression de fierté et d'assurance indéniable se dégage du personnage central. Il est imposant (les gens se retournent pour l'admirer ou sont impressionnés) et semble prêt à écraser celui qui le gênerait sur son passage.

Cette impression d'assurance est aussi due au costume, bien taillé, rutilant, perfectionné dans les moindres détails (les gants blancs, le casque et la plume rouge assortie au pantalon), l'épée...

4. Le tableau de Béraud peut être qualifié de réaliste car il « fait vrai ». C'est une scène de vie quotidienne. Les détails renforcent ce sentiment (le nom du théâtre, les personnes en arrière-plan de dos, qui lisent le journal...).

5. Bien sûr ce personnage peut être aussi bien Rastignac, Bel Ami ou Nantas. Tous les trois ne veulent qu'une chose : devenir riche et admiré.

Comparer et synthétiser, page 119

1. Voir ci-dessus les réponses aux questions.

2. Comparaison des trois personnages :

Qui ?	Situation sociale	Situation professionnelle	Situation affective
Rastignac	Ruiné et perdu dans cette société parisienne.	Étudiant en droit, pauvre.	Seul mais va se servir de M ^{me} de Nucingen.
Bel Ami	Pauvre et sans relation, puis reconnu et admiré.	Ancien militaire, employé de bureau, puis riche journaliste.	Célibataire, puis va épouser la fille de son patron.
Nantas	Pauvre et sans relation.	Sans travail ni relation, mais va épouser une fille noble.	Célibataire, mais va épouser une fille noble et riche.

3. Ces trois personnages viennent de province et arrivent à Paris dans l'espoir de réussir et devenir riches.

Paris, la capitale, est le lieu de tous les pouvoirs et de tous les prestiges. Elle est opposée à une province qui apparaît comme en retard et éloignée de la modernité.

4. Ce sont des personnages qui perdent rapidement leur moralité et qui acceptent d'écraser les autres pour réussir.

5. Ils veulent devenir riches et reconnus. C'est l'ère de la révolution industrielle et l'essor de la puissance de l'argent qui provoque une redéfinition des rapports entre les classes sociales (les nobles ruinés et les bourgeois enrichis se retrouvant peu à peu

aux commandes à la fois politiques et économiques du pays).

6. Ils évoluent moralement négativement puisqu'ils ont réussi en reniant des valeurs morales, en utilisant les autres et notamment les femmes.

7. – Les situations vécues sont parfaitement plausibles (l'enterrement d'un père abandonné par ses filles; un mariage d'argent; un déshonneur à réparer...).

– Ce sont des personnages banals, ordinaires, sans vraie personnalité, prêts à sauter sur la première occasion pour réussir, jaloux des signes extérieurs de richesse des autres (page 115, ligne 5).

– Les détails de la vie quotidienne (les lieux, les vêtements...) sont précisément décrits.

Ce sont finalement des personnages bien ordinaires et proches de leurs lecteurs.

8. Ces trois textes montrent une vision du monde assez négative, puisque le pouvoir semble appartenir aux gens prêts à tout pour réussir et peu scrupuleux.

Les auteurs veulent témoigner de la réalité de leur époque. Stendhal définissait le roman comme « un miroir qu'on promène le long du chemin ». Les personnages sont donc censés représenter les hommes de leur temps.

À vos fiches !

Le roman réaliste vise à rendre compte du réel (voir ce qui a été noté ci-dessus dans le lancement de cette page).

• Le roman réaliste :

- Faire vrai.
- Présentation de la vie quotidienne.
- Témoin d'une époque.
- Descriptions détaillées.
- Importance de l'argent et du paraître.

• Les personnages :

- Pas de véritable héros, mais des personnages ordinaires.

– Pouvoir de l'argent (pour Balzac, l'argent est « la seule puissance de ce temps », *Le Cabinet des antiques*).

– Le noble et le bourgeois.

– Peu de place pour la réussite du mérite intellectuel.

– L'individu se définit non par ce qu'il est, mais par ce qu'il possède.

Langue LES DISCOURS RAPPORTÉS DES PERSONNAGES MANUEL P. 120-121

Commentaires

Selon les situations, il existe plusieurs façons de rapporter les discours des personnages (discours de la parole ou de la pensée). Selon le choix retenu, les élèves peuvent comprendre et percevoir la portée et l'implication de ce que disent les personnages ou de ce que leur font dire leur créateur.

Il est important que les élèves reconnaissent et identifient les différents types de discours mais aussi qu'ils comprennent leur différence.

En manipulant et en transformant les extraits proposés ici, ils peuvent se rendre compte que les textes n'ont plus la même efficacité quand ils sont modifiés.

Objectifs

CAPACITÉS

- Analyser comment un personnage se construit à travers des mots.

CONNAISSANCES

- Énonciation dans le récit : les discours rapportés.
- Le style direct, indirect, indirect libre.
- Les incises.

Démarches et activités

- Repérage et analyse de faits de langue.
- Exercices d'application.

Éléments de correction

Recherches

1. Emma apparaît comme une femme instable : tantôt elle est impulsive, tantôt elle n'a aucune envie de vivre.
2. Les mots sont des verbes : « elle soutint », « répondit-elle ».
3. En bleu : style indirect.
En vert : style direct.
En rose : style indirect libre.

4.

	Ponctuation	Construction des phrases	Temps verbaux
Style indirect	Rien de particulier	Phrase complexe. Prop. sub. complétive introduite par « que »	Temps du récit : passé simple
Style direct	Guillemets, incise	Phrase proche de l'oral	Présent
Style indirect libre	Points d'interrogation	Proche de l'oral	Imparfait

5. C'est le discours indirect libre, car le lecteur a plus de difficultés à identifier qui parle.

Exercices

1. Types de discours rapportés

Les deux premières phrases soulignées sont au style indirect libre (la première exprime des pensées, la seconde des paroles).

La dernière phrase est au style indirect (elle exprime des paroles).

2. Dialogue et présentation

Lorsqu'elle entend ma mère me dire :
« Jacques, je vais te fouetter !
– Madame Vingtras, ne vous donnez pas la peine, je vais faire ça pour vous.
– Oh ! Chère demoiselle, vous êtes trop bonne ! »

M^{lle} Balandreau m'emmène ; mais au lieu de me fouetter, elle frappe dans ses mains, moi, je crie. Ma mère remercie, le soir, sa remplaçante. « À votre service », répond la brave fille, en me glissant un bonbon en cachette.

3. Style indirect et concordance des temps

1. Ses parents ont affirmé qu'ils refusaient absolument de voir ce jeune homme en sa compagnie.
2. Céline m'a avoué qu'elle avait prévu de leur désobéir.
3. Je lui dis qu'elle doit bien réfléchir avant d'agir.

4. Du style direct au style indirect

a. Ce texte est un dialogue car il y a deux points annonçant les propos, des tirets à chaque fois qu'un des deux personnages prend la parole, les marques des première et deuxième personnes et le temps verbal dominant est le présent.

b. Maxime semblait effondré. Il eut une grimace de vaincu et demanda à voix basse à Logicielle pourquoi elle avait choisi un autre que lui.

Logicielle lui répondit qu'elle ne comprenait pas à quoi il faisait allusion. Elle ajouta que Germain était un excellent ami et que lui-même était un jeune collègue devenu un très bon camarade toutefois un peu trop collant à son goût.

À l'écrit IMAGINER UN DIALOGUE SUR LA RÉUSSITE SOCIALE MANUEL P. 122-123

Commentaires

Les élèves ont lu et étudié des textes narratifs et ils ont découvert des personnages ambitieux et arrivistes de la société du XIX^e siècle. Ils ont également vu ou revu les fonctions et les marques des différents discours rapportés. À eux maintenant d'imaginer un dialogue.

Les thèmes de l'ambition, de la réussite et de l'arrivisme sont indubitablement toujours actuels et les élèves ne peuvent que se sentir concernés.

Les supports proposés à la page 123 peuvent servir d'éléments déclencheurs et d'exemples pour les élèves « en panne » d'idées.

La « Boîte à verbes de parole » peut être étudiée en amont afin de sensibiliser les élèves à leur utilisation ou être donnée avec pour objectif l'acquisition d'une certaine autonomie dans l'utilisation d'outils pour élaborer leur écrit (au même titre qu'un dictionnaire, par exemple).

Remarque :

Les différents points de la démarche constituent en fait les critères de réalisation de la tâche demandée aux élèves. Ils peuvent devenir pour certains d'entre eux des critères d'évaluation utilisés par le professeur.

Objectifs

CAPACITÉS

- Écrire un dialogue.
- Écrire avec des contraintes.

CONNAISSANCES

- Le lexique lié à la réussite, l'ambition, l'arrivisme.
- Le discours rapporté au style direct.

ATTITUDE

- Se laisser interroger par les valeurs incarnées par des personnages.

Démarches et activités

- **Présentation d'un sujet et d'une documentation.**
- **Proposition d'une démarche à suivre qui privilégie des étapes importantes :**
 - un écrit de travail, une écriture personnelle à partir de contraintes et de déclencheurs.

Éléments de correction

1. Les élèves doivent bien faire la différence entre ces trois mots. Les définitions proposées en page 123 peuvent être complétées, étoffées par une recherche lexicale dans des dictionnaires.

Les citations peuvent être discutées et analysées.

2. Cet écrit de travail apprend aussi aux élèves à utiliser « un brouillon ». Pour être efficace, il est souvent nécessaire de mettre ses idées par écrit sans les rédiger.

Cette démarche n'est pas toujours spontanée chez les élèves.

3. L'écriture d'argumentation peut se travailler ici. Ce sera l'occasion de revenir sur les notions de justification et de réfutation.

4 et 5. À l'appréciation du professeur.

**En question
LES PERSONNAGES
RÉALISTES INCARNENT-ILS
LES VALEURS
DE LEURS AUTEURS,
DE LEUR ÉPOQUE ?
MANUEL P. 124-125**

Commentaires

Cette double page permet de se placer du côté de l'auteur et non plus uniquement du côté de ses personnages. Pourquoi Zola a-t-il écrit *Les Rougon-Macquart*? De quoi s'est-il inspiré? Autant de questions qui peuvent être soulevées avec les élèves.

En complément, le professeur peut envisager une séance de recherche documentaire sur le site : <http://expositions.bnf.fr/zola/> qui offre de nombreuses pistes pédagogiques et les brouillons de l'auteur.

Apport culturel

Plusieurs ouvrages accessibles font le point sur la notion de réalisme et de naturalisme dans la littérature. On peut en citer deux :

- *Le Réalisme*, Xavier Bourdenet, Gallimard, collection « En perspective », 2007.
- *Le Roman réaliste et naturaliste*, Georges Bafaro, Ellipses, 1995.

Brièvement, le **réalisme** est un moment de l'histoire littéraire. Honoré de Balzac, Gustave Flaubert et Émile Zola sont ses principaux représentants. Il s'inscrit en réaction contre le romantisme et veut montrer « un attachement à la reproduction de la nature sans idéal » (définition du *Littré* en 1869). Résolument inscrits dans la société de leur époque, ces écrivains montrent l'essor de la société industrielle et bourgeoise. Zola va plus loin avec le **naturalisme**, il en fixe la théorie entre 1866 et 1880. Il veut allier l'observation et l'expérimentation, étudier et

démontrer les effets de l'hérédité et du milieu social.

Objectifs

CAPACITÉS

- Comprendre en quoi un personnage porte le projet de son auteur.

CONNAISSANCES

- Le réalisme.
- La notion de personnage de roman.

ATTITUDE

- Se laisser interroger par les valeurs incarnées dans un personnage.

Démarches et activités

- **Mettre en relation différents types de documents.**

- **Approche de l'écriture de commentaire.**

Éléments de correction

Réagissez...

1. Zola veut peindre une famille. Il imagine une généalogie rigoureuse afin de montrer que les liens familiaux et héréditaires jouent un rôle important. C'est moins le héros qui compte que le groupe auquel il appartient. De plus, l'influence du milieu et de l'époque est primordiale. Zola n'oublie pas de glorifier le respect du travail et des travailleurs, surtout misérables.

2. Ces trois personnages sont des figures différentes de leur époque.

- Nana profite de la richesse de certains et du luxe de cette époque. Sa mort qui coïncide avec la déclaration de guerre est certainement à interpréter comme un signe de catastrophe. La luxure est punie.

- Octave Mouret incarne la création des grands magasins et la révolution qui se produit dans le commerce. L'argent et la consommation sont au centre de ce roman. Les grandes banques apparaissent.
- Étienne Lantier représente l'archétype de l'ouvrier de cette fin de siècle. Il a entendu le message de la première Internationale et représente aussi les premières grandes grèves. Les enfants de 12 ans pouvaient travailler 84 heures par semaine !

3. Les élèves devraient logiquement répondre Étienne Lantier. C'est celui qui émeut le plus par rapport aux trois photos et qui porte des valeurs. Mais surtout Zola, dans le document 2, dit explicitement qu'il veut qu'on « respecte » le travail contre ceux qui « le souillent de laideur et de misère ».

Puis rédigez !

Ce travail de commentaire n'est sans doute pas encore familier aux élèves. On peut le considérer comme une première approche. Le professeur pourra par exemple exiger que tous les documents étudiés soient exploités et cités.

Les critères de réussite peuvent être élaborés avec la classe.

À titre d'exemple :

- Reprise de la question en introduction.
- Citation des documents.
- Deux paragraphes.
- Une conclusion.

Objectifs

- Évaluer les principaux acquis de la séance.

Démarches et activités

• Écrit de travail :

- Exercices d'identification, de reconstitution, de justification et de création.

Éléments de correction

1. Qui a dit quoi ?

a : Honoré de Balzac ; b : Victor Hugo ; c : Guy de Maupassant ; d : Émile Zola.

2. Reconstitution

h, d, a, f, e, b, c, f, j, b, g, i.

3. Vocabulaire

Les conseils de Vautrin sont totalement dénués de scrupules. Il veut que Rastignac fasse preuve d'un arrivisme outrancier, qu'il écrase les autres « comme un boulet de canon ». Selon lui, la seule façon de réussir est d'être malhonnête et d'éliminer ses concurrents comme « la peste ».

4. Commentaire

Ruy Blas est un homme jeune : la photo le montre. Il est d'une extraction modeste et il est ambitieux. Mais c'est un être insatisfait car ses ambitions sont déçues et ses rêves inassouvis. Il est incapable de trouver sa voie, de s'intégrer à la société. Il se sent déclassé. Sa vision de la vie est pessimiste. La position allongée sur le sol est symbolique de cette perception négative de la vie.

TITRE DE LA SÉANCE DOMINANTE	OBJECTIFS : CAPACITÉS ET <i>CONNAISSANCES</i>
<p><i>Lancement</i> Un roman : <i>Colomba</i> de Mérimée Manuel : p. 128 • Guide : p. 86</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Observer et lire une iconographie • Comprendre un texte • Comparer des supports différents
<p><i>Lecture</i> Des héros pour quelle histoire ? Manuel : p. 130 • Guide : p. 86</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Analyser comment un personnage se construit à travers des mots • <i>Le personnage de roman</i>
<p><i>Lecture</i> Face à la vendetta Manuel : p. 132 • Guide : p. 88</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Analyser comment un personnage se construit à travers des mots • Montrer comment un personnage évolue depuis son apparition dans l'œuvre jusqu'à la fin • Rendre compte à l'oral de ce qu'un personnage de fiction dit de la réalité • <i>Le personnage comme actant</i> • <i>Le schéma actanciel : sujet, objet, allié, opposant</i>
<p><i>Lecture</i> Le nœud du drame Manuel : p. 134 • Guide : p. 90</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Montrer comment un personnage évolue depuis son apparition dans l'œuvre jusqu'à la fin • <i>Les points de vue (omniscient, interne, externe)</i>
<p><i>Lecture</i> Une fin ambiguë Manuel : p. 136 • Guide : p. 91</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Montrer comment un personnage évolue depuis son apparition dans l'œuvre jusqu'à la fin • <i>Le personnage stéréotype</i> • <i>Le dénouement</i>
<p><i>Langue</i> Les indices de temps et de lieu Manuel : p. 138 • Guide : p. 92</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Analyser comment un récit se construit à travers des mots • <i>Indicateurs de temps</i> • <i>Indicateurs de lieu</i>
<p><i>À l'oral</i> Faire le procès des deux héros Manuel : p. 140 • Guide : p. 94</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Rendre compte à l'oral de ce qu'un personnage de fiction dit de la réalité • Analyser comment un personnage se construit à travers des mots • Argumenter • <i>Le lexique de la justice et de ses représentants</i>
<p><i>En question</i> Le public d'aujourd'hui est-il encore sensible au thème de la vengeance ? Manuel : p. 142 • Guide : p. 95</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Répondre à l'une des interrogations de l'objet d'étude au programme
<p>Évaluation Manuel : p. 145 • Guide : p. 96</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Apprécier les capacités et les connaissances acquises durant la séquence

Un roman : *Colomba* de Mérimée

SUPPORTS	DÉMARCHES ET ACTIVITÉS DES ÉLÈVES
<ul style="list-style-type: none"> • Gravure de l'époque • Portrait et biographie de Mérimée • Citations • Iconographie du personnage de Colomba (image tirée d'un téléfilm) 	<ul style="list-style-type: none"> • Oral spontané et lecture documentaire <ul style="list-style-type: none"> – Faire émerger les représentations des élèves – Poser la problématique de la séquence
<ul style="list-style-type: none"> • Extraits de <i>Colomba</i> : chapitres 1, 2, 3 et 5 • Iconographies des personnages d'Orso et Colomba (images tirées d'un téléfilm) 	<ul style="list-style-type: none"> • Lecture analytique <ul style="list-style-type: none"> – Lire et comparer les portraits des personnages principaux du roman • Écrit de travail <ul style="list-style-type: none"> – Élaborer une fiche pour chaque personnage
<ul style="list-style-type: none"> • Extraits de <i>Colomba</i> : chapitres 3, 4, 6, 11 et 16 • Iconographie des personnages des bandits avec Colomba (image tirée d'un téléfilm) 	<ul style="list-style-type: none"> • Lecture analytique <ul style="list-style-type: none"> – Lire et comparer cinq textes sur un même sujet : la réaction des personnages face à la coutume corse, la vendetta • Écrit de travail <ul style="list-style-type: none"> – Répondre à une question d'analyse en relevant dans le roman des passages significatifs
<ul style="list-style-type: none"> • Extraits de <i>Colomba</i> : chapitre 11 • Iconographie des personnages de Colomba et Orso (image tirée d'un téléfilm) 	<ul style="list-style-type: none"> • Lecture analytique <ul style="list-style-type: none"> – Analyser et comparer deux extraits de texte – Repérer et analyser la notion de point de vue – Interpréter des textes
<ul style="list-style-type: none"> • Extraits de <i>Colomba</i> : chapitres 19, 20 et 21 • Iconographie du personnage de miss Nevil (image tirée d'un téléfilm) 	<ul style="list-style-type: none"> • Lecture analytique <ul style="list-style-type: none"> – Lire et comparer deux textes • Écrit de travail <ul style="list-style-type: none"> – Rédiger un résumé
<ul style="list-style-type: none"> • Extraits de <i>Colomba</i> • Photographie d'un village corse • Exercices 	<ul style="list-style-type: none"> • Repérage et analyse de faits de langue • Exercices d'application
<ul style="list-style-type: none"> • Textes décrivant les intervenants dans un procès et leurs rôles • Schéma montrant un procès en cour d'assises 	<ul style="list-style-type: none"> • Oral préparé <ul style="list-style-type: none"> – Observer la démarche et la documentation proposée – Se répartir les rôles et trouver les arguments – Jouer le procès
<ul style="list-style-type: none"> • Texte documentaire sur le droit de « se faire justice soi-même » • Extrait de <i>L'Été grec</i> de J. Lacarrière • Affiches de films • Affirmation vraies ou fausses 	<ul style="list-style-type: none"> • Oral spontané et lecture documentaire <ul style="list-style-type: none"> – Observer et échanger sur la documentation • Écriture de commentaire <ul style="list-style-type: none"> – Répondre par écrit à la question en s'appuyant sur la documentation
<ul style="list-style-type: none"> • Exercices • Gravure d'époque montrant des bandits corses opposés aux forces de l'ordre 	<ul style="list-style-type: none"> • Écrits de travail <ul style="list-style-type: none"> – Des exercices d'évaluation variés pour mesurer les acquis aussi bien sur les connaissances littéraires qu'en lecture, en étude de la langue, en écriture

OBJECTIFS DE LA SÉQUENCE

PROBLÉMATIQUE DE SÉQUENCE En quoi le parcours de ces héros peut-il encore concerner un lecteur du XXI^e siècle ?

ATTITUDES SOLLICITÉES « Être curieux de connaître d'autres personnages, d'autres expériences, d'autres lieux, d'autres époques, à travers des œuvres de fiction. »
« Se laisser interroger par les valeurs incarnées dans un personnage. »

INTERROGATION TRAITÉE « En quoi l'histoire du personnage étudié, ses aventures, son évolution aident-elles le lecteur à se construire ? »

MANUEL P. 128-129

Lancement

Cette double page et la réponse aux questions posées en page 129 lancent l'ensemble de la séquence 6. Elle présente l'auteur et son parcours dans ce qu'il peut avoir d'intéressant pour les élèves et pour l'étude du roman. Elle aborde le thème central du récit, la vendetta, et pose la problématique de la séquence. Elle vise à recueillir les impressions des élèves, leur représentation par rapport au sujet abordé, la fidélité aux traditions et le respect de la loi.

En savoir plus sur Prosper Mérimée

On trouve sur le site du ministère de la Culture, un dossier très complet sur Mérimée présentant non seulement sa vie mais également son œuvre, accompagné d'une iconographie assez riche : http://www.merimee.culture.fr/accueil_flash.html

Le personnage de Colomba

Le personnage de Colomba a réellement existé. Mérimée l'a rencontrée lors de son séjour en Corse. Colomba Bartoli, née Carabelli, est célèbre. Elle est originaire du village de Fozanno, où deux clans, les familles Durazzo/Paoli et Carabelli/Bartoli, vivent depuis de nombreuses années dans un climat de haine. Les hostilités ont éclaté en 1830 : assassinats et

attentats se succèdent jusqu'à l'embuscade tendue en 1833 à ses ennemis par le fils de Colomba. Il y trouve la mort après avoir tué deux Durazzo ; les assassins sont acquittés et Colomba prend les choses en main. En 1834, malgré la signature d'un traité de paix entre les deux clans, on dut la contraindre à aller vivre loin, chez sa fille, pour l'empêcher de continuer le combat.

Mérimée la rencontre en 1839. Il est admiratif devant la force de caractère de la mère, mais subjugué par la beauté de sa fille. Il a donc mêlé, pour créer le personnage de Colomba, l'identité et les qualités morales de la première à la beauté physique de la seconde.

Lecture DES HÉROS POUR QUELLE HISTOIRE ? MANUEL P. 130-131

Commentaires

Tout roman se construit autour d'une fiction qui met en place les aventures d'un ou plusieurs héros que le lecteur va suivre, se demandant à chaque épisode ce qu'il va advenir. Quels sont, dans ce roman, les personnages principaux ? À quel moment, dans son œuvre, l'auteur les décrit-il ?

Comment les décrit-il et sur quelles pistes de lecture entraîne-t-il le lecteur grâce à ces portraits ?

Les personnages apparaissent successivement : miss Nevil et le colonel au chapitre I, Orso au chapitre II, Colomba au chapitre V.

Objectifs

CAPACITÉS

- Analyser comment un personnage se construit à travers des mots.

CONNAISSANCES

- Le personnage de roman.

Démarches et activités

- **Lecture analytique :**
 - Lire et comparer les portraits des personnages principaux du roman.
- **Écrit de travail :**
 - Élaborer une fiche pour chaque personnage.

Éléments de correction

1. Les caractéristiques des personnages :
 - **Sir Thomas Nevil :** Irlandais, militaire (colonel). Il est issu d'un milieu aisé (il voyage beaucoup et séjourne dans des hôtels). Il est veuf. Son bonheur se contente de celui de sa fille et de la chasse.
 - **Miss Lydia :** fille de sir Thomas Nevil. Elle apparaît comme un peu snob et prétentieuse (elle recherche à tout prix la nouveauté pour pouvoir en faire étalage). Elle semble également capricieuse (elle change vite d'avis) et mène son père par le bout du nez.
 - **Orso :** étymologiquement, son nom veut dire « ours » : c'est un animal violent, brutal, dangereux et incontrôlé, symbole de la force primitive, de la cruauté, de la brutalité et de la sauvagerie. Néanmoins il peut être apprivoisé, et en cela il symbolise

les forces élémentaires capables d'évoluer progressivement.

Portrait plus complet :

- vêtements : « redingote bleue boutonnée » ;
- physique : « grand », « teint basané », « yeux noirs, vifs, bien fendus », « petite moustache frisée » ;
- profession : lieutenant ;
- caractère : « l'air franc et spirituel » ;
- origine : il est corse.

- **Colomba :** jeune sœur d'Orso. Son prénom semble symboliser la pureté, la simplicité, la paix, l'harmonie, l'espoir d'un bonheur retrouvé.

Portrait plus complet :

- physique : « beauté remarquable », « une vingtaine d'années », « grande, blanche », « yeux bleus foncé », « la bouche rose », « les dents comme de l'émail », « de longues nattes de cheveux châains » ;
- vêtements : « costume propre, mais de la plus grande simplicité », « voile de soie noire nommé mezzaro » ;
- caractère : « orgueil », « inquiétude », « tristesse ».

Il y a un contraste entre son aspect physique et son aspect moral.

@ À télécharger sur le site associé www.editions-foucher.fr/lettreshistoire.com : le tableau à compléter pour l'analyse des personnages (fichier **GP_SEQ6_page131**), ainsi que son corrigé (fichier **GP_SEQ6_page131_correction**).

2. Miss Nevil veut aller en Corse pour chercher un endroit où aucun de ses compatriotes n'est encore allé afin de pouvoir raconter, de retour à Londres, quelque chose de surprenant et qui attirera l'attention sur elle. Elle recherche l'aventure pour fuir l'ennui.

Le colonel Nevil va en Corse pour faire plaisir à sa fille.

Pour Orso, c'est son pays natal auquel il est attaché (l. 27 à 30, texte 2). Il y retourne pour régler des « affaires pressantes ».

3. Sir Nevil et Colomba ont en commun l'amour des armes.

4. Orso pourrait plaire à miss Nevil car il représente à la fois l'aventure, l'exotisme puisqu'il est corse, mais aussi un certain niveau social (militaire comme son père). Sa prestance physique peut également l'attirer.

5. Tous les deux ont la même origine sociale et géographique; ils sont jeunes et beaux. Mais leur histoire personnelle est différente car Orso a quitté la Corse et pas sa sœur : cela se traduit en particulier à travers les vêtements. Malgré sa beauté, Colomba est un personnage inquiétant (sa réaction face aux armes le montre) alors que le portrait d'Orso en fait un personnage rassurant.

6. Pas de corrigé précis puisqu'il s'agit d'hypothèses de lecture faites par les élèves.

On peut attendre toutefois :

- histoire d'amour entre Orso et miss Lydia;
- histoire de famille entre Orso et Colomba.

En plus dans le roman!

→ Pour les références des pages, on pourra se reporter à l'ouvrage de poche *Colomba et autres textes d'auteurs*, collection « Œuvres longues », Foucher.

• Miss Lydia :

- P. 38-39 : snobisme et caractère capricieux.
- P. 41 : portrait physique (« jolie bouche »); p. 60 (« les épaules et les cheveux blonds de la virtuose »).
- P. 46 et p. 55 : caractère romanesque (« seulement, il avait l'air trop franc et trop gai pour un héros de roman », « dès ce moment, il était devenu un personnage aux yeux de la romanesque Anglaise »).

• Sir Nevil :

- P. 37 : amour de la chasse et bon vivant.

– P. 38 : répond de manière favorable aux caprices de sa fille.

• Orso :

– P. 43 : il est cultivé car il sait parler anglais.

– P. 45 : ses origines familiales.

• Colomba :

– P. 67 : « effarouchée », « l'étrangeté sauvait la sauvagerie ».

Lecture FACE À LA VENDETTA MANUEL P. 132-133

Commentaires

La vendetta est essentiellement une coutume corse. Elle désigne l'inimitié provenant d'une offense ou d'un meurtre, s'étendant et se transmettant à tous les parents de la victime.

Sur la vendetta

Pour plus de renseignements sur la vendetta, on pourra se reporter à ce site qui retrace l'histoire de cette coutume corse : <http://pagesperso-orange.fr/bludimare/lavendetta.htm>

Objectifs

CAPACITÉS

- Analyser comment un personnage se construit à travers des mots.
- Montrer comment un personnage évolue depuis son apparition dans l'œuvre jusqu'à la fin.
- Rendre compte à l'oral de ce qu'un personnage de fiction dit de la réalité.

CONNAISSANCES

- Le personnage comme actant.
- Le schéma actanciel : sujet, objet, allié, opposant.

Démarches et activités

- **Lecture analytique :**

– Lire et comparer cinq textes sur un même sujet : la réaction des personnages face à la coutume corse, la vendetta.

- **Écrit de travail :**

– Répondre à une question d'analyse en relevant dans le roman des passages significatifs.

Éléments de correction

1. Le narrateur compare la vendetta à un assassinat : le mot « assassiné » est répété deux fois. La cause en est la haine entre familles : « haïssent », « haine ». Mais l'origine de cette opposition est souvent oubliée.

2. La vendetta suit une logique de tradition, d'habitude.

3. – Miss Nevil. Elle n'approuve pas cette coutume qu'elle assimile à des « préjugés barbares » : « il y a quelqu'un qui vous estime pour votre courage à leur résister », dit-elle à la fin de l'extrait.

– **Orso.** Il condamne la vendetta : « en condamnant d'une manière générale les haines interminables de ses compatriotes ». Mais il explique et comprend son existence : « Chez les paysans, toutefois, il cherchait à les excuser et prétendait que la vendetta est le duel des pauvres. » Il en reconnaît les règles d'honneur : « on ne s'assassine qu'après un défi en règle [...] jamais vous ne trouverez une cause ignoble à ces crimes. »

– **Un bandit corse.** La vendetta est le seul moyen de régler certains problèmes familiaux. Il a une position très cynique face à cela : « Un rien, un compte à régler » ; « Je lui mis une balle dans la tête, dit froidement le bandit ». Pour lui, la vendetta va de soi.

– **Colomba.** Non seulement elle approuve la vendetta mais l'appelle de tous ses vœux.

Elle veut y participer, la provoquer même. Elle pousse son frère à commencer les hostilités : « Il serait facile d'entamer l'affaire. Si vous le vouliez, j'irais à la fontaine... ». Sa haine pour la famille Barricini est profonde : « Nous pourrions les hacher » ; « ils sont si lâches ».

4. Les deux principaux **sujets** de l'intrigue sont Colomba et Orso. Leur position vis-à-vis de l'**objet**, la vendetta, n'est pas la même : Orso la condamne et Colomba la souhaite pour sa famille. Ils vont s'affronter et ont chacun des alliés et des opposants. Miss Nevil sera une alliée pour Orso ainsi que son éducation continentale et l'estime qu'il porte à la jeune Anglaise. En revanche, le bandit corse sera un allié pour Colomba. Colomba cherche avant tout à venger la mort de son père et à respecter les traditions de son pays, la Corse. Miss Nevil veut aider Orso à résister aux coutumes de son pays et rester civilisé. Orso semble partagé entre son attachement pour la Corse et ce qu'il a vécu sur le continent.

En plus dans le roman !

→ Pour les références des pages, on pourra se reporter à l'ouvrage de poche *Colomba et autres textes d'auteurs*, collection « Œuvres longues », Foucher.

- **Chapitre 6 :**

– P. 75 à 77 : récit de ce qui oppose depuis longtemps les deux familles.

– P. 80-81 : récit de l'assassinat du colonel della Rebbia.

– P. 85 (« Colomba improvisa... miss Lydia ») : Colomba respecte les coutumes de son pays et jure que son frère vengera son père.

- **Chapitre 7 :**

– P. 87 (« Elle me plaît beaucoup ») à p. 88 (« tuer Orlanduccio ? ») : Orso se confie à miss Lydia et lui avoue son profond désarroi.

Mérimée raconte de manière précise l'histoire des deux familles et décrit l'engrenage de la vengeance. Il montre également à tra-

vers ces deux chapitres, l'éloignement du frère et de la sœur : éloignement physique certes, mais surtout au niveau de l'approche de la réalité et des valeurs défendues. Le dialogue entre miss Lydia et Orso permet au lecteur de se rendre compte du fossé qui existe entre les deux personnages, de la peur qu'éprouve Orso et des conséquences dramatiques qui peuvent en découler.

Lecture LE NŒUD DU DRAME MANUEL P. 134-135

Commentaires

Ces deux extraits soulignent la manipulation de Colomba et son côté un peu exalté.

Il est important que les élèves remarquent bien comment elle pousse inexorablement son frère à accomplir la vendetta.

Mais en même temps les hésitations et les contradictions d'Orso sont de plus en plus importantes et finalement tout cela va le mener vers son destin.

Ces deux passages représentent le nœud du drame, puisque la tension pèse sur Orso qui ne sait plus quoi faire mais a de moins en moins le choix.

Objectifs

CAPACITÉS

- Montrer comment un personnage évolue depuis son apparition dans l'œuvre jusqu'à la fin.

CONNAISSANCES

- Les points de vue (omniscient, interne, externe).

ATTITUDE

- Se laisser interroger par les valeurs incarnées dans un personnage.

Démarches et activités

• Lecture analytique :

- Analyser et comparer deux extraits de texte.
- Repérer et analyser la notion de point de vue.
- Interpréter des textes.

Éléments de correction

1. Colomba conduit son frère à l'endroit où leur père a été tué. Elle veut l'émouvoir et provoquer en lui le sentiment de vengeance. La solennité est suggérée par la prière de Colomba à laquelle s'ajoute le son de la cloche de l'église, comme si celle-ci faisait écho à ce geste religieux.

2. Les deux jeunes gens regagnent ensuite la maison familiale dans laquelle ils ont grandi et plus particulièrement la chambre d'Orso. La maison des parents est dorénavant vide. Colomba demande à son frère de venger leur père. Orso est bouleversé et ne sait plus que faire. Il a l'impression qu'il est condamné à accomplir ce que lui demande sa sœur et les coutumes de son pays.

3. Le décor (le lieu du crime, la chambre d'enfant d'Orso), les accessoires (la cassette contenant la chemise ensanglantée, les balles), les gestes exagérés (elle se jette sur ses genoux, elle se précipite dans les bras de son frère et l'embrasse avec fureur...), le ton emphatique (« tu le vengeras ! ») contribuent à dramatiser cette scène.

4. Les trois points de vue sont adoptés par l'auteur. Le lecteur passe ainsi d'un point de vue externe à un point de vue omniscient, comme si peu à peu il entrait dans la pensée des personnages.

Le dernier paragraphe adopte résolument le point de vue omniscient. Le lecteur a ainsi réellement l'impression d'être dans les pensées d'Orso, il peut suivre son chagrin et son dilemme.

5. Orso est bouleversé, fébrile. Il court sans savoir où il va. Son état physique est à

l'image de ses pensées : il ne sait plus que faire.

6. Le dilemme d'Orso est perceptible dans le choix :

- des connecteurs d'opposition : « mais », « parfois » (qui a presque la valeur de « toutefois »);
- des expressions qui s'opposent : « il ne soupçonnait [...] la lettre » (l. 5-6), « vengeance » (l. 8) s'oppose à « écartait avec horreur » (l. 10).

Les deux mots clés qui montrent le dilemme sont « conscience et préjugés ».

7. Orso voudrait pouvoir réaliser un duel avec un des prétendus meurtriers de son père. Ainsi il aurait le sentiment de s'être battu loyalement (comme sur le continent) et d'avoir vengé son père (comme en Corse). Le duel était un combat opposant deux adversaires et soumis à des règles bien établies. Celui qui se jugeait offensé demandait à l'autre réparation par les armes (pistolet ou épée) d'une offense ou d'un tort. Les combattants sont assistés de témoins qui veillent au respect des règles, ainsi qu'aux conventions particulières fixées avant le combat.

8. Le narrateur adopte un point de vue omniscient ainsi le lecteur connaît tout le débat de conscience (le débat intérieur) et les doutes d'Orso. Il a l'impression d'être dans ses pensées les plus intimes.

Lecture UNE FIN AMBIGÜE MANUEL P. 136-137

Commentaires

Le dénouement est, dans un roman, un moment capital. Il a un intérêt dramatique : l'intrigue est dénouée, les problèmes sont résolus, les destins scellés ; on assiste

au succès ou à l'échec, voire à la mort, du héros. On peut aussi être tenté d'y déchiffrer le sens final de l'œuvre. Le rapprochement entre le début d'un roman et sa fin permet de mesurer ce qui a changé ou non dans la situation des protagonistes. Ce rapprochement permet de saisir quelles étaient les intentions de l'auteur.

Objectifs

CAPACITÉS

- Montrer comment un personnage évolue depuis son apparition dans l'œuvre jusqu'à la fin.

CONNAISSANCES

- Le personnage stéréotype.
- Le dénouement.

Démarches et activités

- **Lecture analytique :**
 - Lire et comparer deux textes.
- **Écrit de travail :**
 - Rédiger un résumé.

Éléments de correction

1. C'est un dénouement heureux pour Orso car :

- il est innocenté : on reconnaît qu'il a tiré en état de légitime défense ;
- le colonel Nevil approuve la relation amoureuse entre sa fille et Orso ;
- il quitte la Corse avec miss Nevil, mais en gardant l'amitié des bandits : il quitte son pays, mais sans en être rejeté.

2. Orso a trouvé la paix, il n'est plus en conflit avec lui-même et sa sœur. En épousant miss Nevil, il a choisi la civilisation et non la tradition et les coutumes. Le don de son fusil au bandit est symbolique de ce point de vue. Il s'intègre pleinement à la société moderne.

3. Au début de l'extrait Colomba apparaît complètement transformée. Elle est

devenue une jeune femme élégante et détendue (cf. les quatre premières lignes de l'extrait 2). Cela peut paraître surprenant car le changement est radical et s'est opéré en peu de temps. De «sauvagesse», elle semble être devenue une véritable femme du monde.

4. Colomba rencontre son ennemi, le vieux Barricini. Leur face à face montre le triomphe de Colomba :

- il est assis, elle est debout;
- elle lui cache le soleil;
- leurs regards s'affrontent : «regarda fixement Colomba, qui le regardait de même», mais le vieil homme est vaincu : «ferma les yeux»;
- elle sourit («souriant toujours»); il pleure («ses lèvres tremblaient [...] Enfin de grosses larmes coulèrent de ses yeux, et quelques sanglots s'échappèrent de sa poitrine»).

5. Le comportement de Colomba apparaît comme cruel, voire sadique. Il révèle un acharnement qui met le lecteur mal à l'aise.

6. Colomba, sous l'élégant costume d'une touriste, est restée la même, profondément attachée aux coutumes ancestrales. Elle exécute sa propre vengeance : «Les rameaux sont coupés; et, si la souche n'était pas pourrie, je l'eusse arrachée.» Elle demeure dure et inflexible jusqu'au bout : «Colomba lui tourna le dos... le cœur qui a pensé». Sa nature profonde n'a pas changé.

7. Orso incarne des valeurs d'honnêteté et de droiture. Il refuse la violence et le fanatisme. Il est volontaire mais sensible.

C'est avant tout un être raisonnable, il refuse les préjugés. Il incarne la victoire de la civilisation sur la sauvagerie.

8. Colomba incarne à la fois des valeurs et des contre-valeurs.

- Valeurs : honneur, respect de la tradition; beauté et énergie.
- Contre-valeurs : cruauté, vengeance, violence, haine (cf. la fin du dernier extrait).

En plus dans le roman!

Orso revient en Corse avec l'intention de régler les affaires familiales et marier sa sœur. Mais il est inquiet des réactions de sa sœur et craint de subir de sa part des pressions pour qu'il venge son père. Il est partagé entre le respect des traditions et la raison : il n'a pas de preuves de la culpabilité des Barricini, il est contre la violence et le fanatisme. Il se pose des questions et en souffre. Il ne veut pas que miss Lydia le méprise. Pour sortir de ce dilemme, il imagine un duel loyal avec ses ennemis. L'issue positive du traquenard dans lequel il est attiré met fin à ses interrogations : Colomba est vengée et miss Lydia l'épouse.

Colomba n'a de cesse tout au long du roman d'influencer son frère pour arriver à ses fins. Toute son énergie se consacre à son projet de vengeance. Rien ne la détourne de cet objectif qu'elle mènera à son terme. Elle reste jusqu'au bout fidèle aux traditions de son pays.

Langue LES INDICES DE TEMPS ET DE LIEU MANUEL P. 138-139

Commentaires

Pour rendre le récit et les personnages vraisemblables, l'auteur utilise des indices qui permettent au lecteur de situer l'histoire dans le temps et dans des lieux précis.

Objectifs

CAPACITÉS

- Analyser comment un récit se construit à travers des mots.

CONNAISSANCES

- Indicateurs de temps.
- Indicateurs de lieu.

Démarches et activités

- Repérage et analyse de faits de langue.
- Exercices d'application.

Éléments de correction

Recherches

1. – Indices de temps : vert.
– Indices de lieu : orange.
2. – « Dans les premiers jours du mois d'octobre 181. » : date.
– « Après trois jours de navigation » : durée.
– « Le matin » : un moment.
– « Au retour d'un voyage » : une situation par rapport à un autre événement.
3. – « À Marseille » : espace géographique.
– « À l'hôtel Beauveau » : lieu de l'action.
– « Devant les Sanguinaires » : emplacement d'un élément.
4. – « Waterloo » est à la fois un indice de lieu (c'est l'endroit où Napoléon fut battu) et un indice de temps : ce lieu a été rendu célèbre par cette défaite qui s'est produite en 1815.
– « Napoléon, Wellington et Blücher » sont des noms de personnages historiques qui ont vécu et se sont rendus célèbres à une époque précise, au début du XIX^e siècle. Ce sont tous les trois des hommes de guerre, des militaires.
Ce sont des références historiques.
Ces indices de temps et de lieux nous permettent de comprendre la sympathie qui s'installe entre les deux personnages, le colonel Nevil et Orso : même s'ils n'ont pas combattu dans le même camp, ils ont vécu les mêmes événements et partagé les mêmes valeurs.

Exercices

1. Les indicateurs de lieu d'un village corse

a. « Dispersées au hasard » ; « le sommet d'un petit plateau » ; « vers le milieu du bourg » ; « et auprès » ; « autour du... ».

Les éléments du plan :

- le village est situé au sommet d'un petit plateau ;
- au milieu du village, il y a un chêne ; à côté un abreuvoir ;
- ce chêne et cet abreuvoir sont au milieu d'une place ;
- les maisons sont dispersées tout autour.

b. On voit bien sur la photographie que le village est au sommet d'un petit plateau, à flanc de montagne. On devine au centre la place. Les maisons sont dispersées tout autour.

2. Les indicateurs de temps et la vendetta

a. Indicateurs de temps :

- « Dans le XVI^e siècle » : date ;
- « ensuite » : moment ;
- « à la fin du siècle dernier » : date ;
- « cinq ou six ans » : durée.

b. Ces indicateurs de temps, qui sont essentiellement des dates, montrent que l'origine de la vendetta remonte loin dans le temps. Mais elle perdure malgré cela. On comprend ainsi tout à fait le poids de la tradition dans la vendetta.

3. Les indicateurs de temps et la chronologie des faits

a. Repères de temps : « après » ; « alors » ; « peu de jours auparavant » ; « avant de ».

b. Ordre chronologique des événements :

- le colonel della Rebbia reçoit une lettre de son fils Orso ;
- il écrit sur son portefeuille l'adresse d'Orso ;
- il brûle la lettre ;
- Colomba demande à examiner le portefeuille ;
- elle le feuillette ;
- elle accuse le maire ;
- elle raconte.

4. D'autres indices sur l'époque et les lieux

A. a. Indices sur l'époque et le lieu : « couvert, malgré la chaleur, d'une casaque à capuchon, de drap corse, plus épais que la toison de ses chèvres ».

b. Le costume décrit est typique de celui que portaient les bergers corses au XIX^e siècle : de nombreuses gravures de l'époque l'attestent. Le mot « corse » est un indice précis quant au lieu où se déroule le récit.

B. a. « sourit en voyant Colomba hésiter à se mettre à table avec lui. »

b. Dans de nombreux pays méditerranéens la tradition voulait que les femmes ne mangent pas en même temps que les hommes. Cette annotation donne en même temps des indices sur le lieu et sur l'époque (même si cela n'est pas précis).

FAIRE LE PROCÈS DES DEUX HÉROS À l'oral MANUEL P. 140-141

Commentaires

Cette séance peut être une « vraie » séance d'oral construite et argumentée.

Le programme insiste sur cette compétence d'oral à faire acquérir ou à renforcer chez les élèves. Ceux-ci doivent « entrer dans l'échange oral : écouter, réagir, s'exprimer ». Cette séance permet de développer l'ensemble de cette compétence.

Le professeur peut aussi visionner certains procès avec les élèves afin de mieux se représenter cette situation.

Si tous les élèves ne peuvent pas jouer, certains peuvent être chargés de prendre des notes, de relever les arguments des différents protagonistes afin de les analyser, de revenir sur leur construction... D'autres peuvent évaluer la prestation de leurs camarades à l'aide d'une grille

de critères de réussite élaborée avec la classe.

Cette séance offre de multiples possibilités et compléments.

Objectifs

CAPACITÉS

- Rendre compte à l'oral de ce qu'un personnage de fiction dit de la réalité.
- Analyser comment un personnage se construit à travers des mots.
- Argumenter.

CONNAISSANCES

- Le lexique de la justice et de ses représentants.

ATTITUDE

- Se laisser interroger par les valeurs incarnées dans un personnage.

Démarches et activités

- Oral préparé :
 - Observer la démarche et la documentation proposée.
 - Se répartir les rôles et trouver les arguments.
 - Jouer le procès.

Éléments de correction

1. Cette séance justifie une nécessaire relecture afin de bien cerner les personnages et les circonstances du meurtre.

2. Les élèves peuvent choisir un personnage. C'est aussi une occasion de leur faire découvrir les rôles de chaque personnage concerné lors d'un procès.

3. Il s'agit de préparer son argumentation selon le rôle choisi. Certes, c'est une séance d'oral, mais il est aussi important que les élèves prennent conscience qu'un oral préparé passe par l'écriture. C'est également l'occasion de les faire travailler sur la prise

de notes. (On ne rédige pas de phrases, on met l'essentiel, sous forme de tirets, de numéros...).

4. La disposition est bien sûr très importante à respecter pour ce jeu de rôle.

5. À utiliser si besoin...

6. Cette étape est bien évidemment nécessaire à la finalité de la séance.

En question
LE PUBLIC D'AUJOURD'HUI
EST-IL ENCORE SENSIBLE
AU THÈME
DE LA VENGEANCE ?
MANUEL P. 142-143

Commentaires

Cette séquence autour d'une œuvre complète du XIX^e siècle montre que certains thèmes peuvent rester universels, que certaines valeurs incarnées par des personnages font encore et toujours écho un siècle et demi plus tard.

Avant même de lire les documents proposés, le professeur peut lancer la séance par cette interrogation. La lecture documentaire offre des exemples et leur permet de réfléchir sur cet acte grave et qui questionne tout le monde.

Objectifs

CAPACITÉS

- Répondre à l'une des interrogations du programme.

Démarches et activités

- **Oral spontané et lecture documentaire :**
 - Observer et échanger sur la documentation.

- **Écriture de commentaire :**

- Répondre par écrit à la question en s'appuyant sur la documentation.

Éléments de correction

Réagissez...

1. Les héros ont subi une injustice ou prennent la défense de ceux qui la subissent et veulent se venger. La vengeance est ici liée à l'injustice. Quels que soient l'époque ou le lieu, les hommes ont toujours cette volonté de réclamer ou de se faire vengeance.

2. C'est un thème universel. Longtemps se venger relevait de l'honneur. Il y allait de sa réputation et de sa dignité, à ses propres yeux et aux yeux des autres.

On se reportera par exemple au personnage de Don Diègue dans le *Cid*.

Aujourd'hui la vengeance est interdite aux individus, mais c'est un sentiment que tout le monde a pu éprouver et qui par conséquent nous touche.

3. Bien sûr, se faire justice soi-même est interdit. Le texte 1 donne des arguments explicites : si chacun voulait se venger, c'est le plus fort qui gagnerait et donc pas forcément celui qui a raison. De plus, une personne extérieure à la situation, donc impartiale, est mieux placée pour régler les différends.

Puis rédigez !

Cet écrit d'initiation au commentaire permet aux élèves de s'interroger sur une des questions du programme et de s'appuyer sur différents documents pour étayer leur réflexion. Mais le professeur pourra bien sûr les inciter à faire référence à d'autres œuvres qu'ils connaissent. L'objectif est aussi de les habituer à se réapproprier ce qu'ils ont étudié et à faire appel à leur propre culture et à leurs connaissances dans leurs écrits.

Commentaires

Pour rendre le récit et les personnages vraisemblables, l'auteur utilise des indices qui permettent au lecteur de situer l'histoire dans le temps et dans des lieux précis.

Objectifs

CAPACITÉS

- Évaluer les principaux acquis de la séance.

Démarches et activités

- **Écrits de travail :**
 - Des exercices d'évaluation variés pour mesurer les acquis aussi bien sur les connaissances littéraires qu'en lecture, en étude de la langue, en écriture.

Éléments de correction

1. Vrai ou faux ?

- Vrai (p. 130, texte 1).
- Faux, elle essaie au contraire de le dissuader de se venger (p. 132, texte 2).
- Faux (p. 135, texte 2).
- Faux, elle se fera justice à la fin du roman en s'acharnant sur le vieux Barricini (p. 137, texte 2).
- Faux. Orso est poursuivi après son duel avec les deux fils Barricini; il doit prendre le maquis et c'est le préfet qui informe sa sœur que les preuves accumulées prouvent son innocence (p. 136, texte 1).

2. Reconstitution

- E – C – D – A – F – B.
- Orso retourne dans son pays natal, la Corse. Colomba, sa sœur, l'attend pour qu'il venge la mort de leur père : c'est à lui qu'incombe de respecter cette tradi-

tion. Orso est partagé entre sa culture corse et les habitudes de vivre et de penser françaises qu'il a acquises. De plus, il n'est pas persuadé que les Barricini soient coupables. Pourtant, sous la pression de sa sœur et à cause des provocations répétées de ses ennemis, il doute. Un jour, les deux frères Barricini lui tendent une embuscade, mais il réussit à les tuer. Il est reconnu non coupable et quitte la Corse. Mais sa sœur rencontre le vieux Barricini et se venge en l'accablant de son mépris.

3. Points de vue

Le narrateur montre qu'il sait tout des personnages. Il sait que Colomba a donné des instructions secrètes à Chilina. Il sait qui sont les deux hommes que Colomba a introduits chez elle. Et c'est lui qui décide du moment où leur identité sera révélée.

4. Repérages

« La chambre qu'elle occupait était celle de Colomba. Au-dessus d'une espèce de prie-Dieu en chêne, à côté d'une palme bénite, était suspendu à la muraille un portrait en miniature d'Orso en uniforme de sous-lieutenant. Miss Nevil détacha ce portrait, le considéra longtemps et le posa enfin auprès de son lit, au lieu de le remettre à sa place. Elle ne s'endormit qu'à la pointe du jour, et le soleil était déjà fort élevé au-dessus de l'horizon lorsqu'elle s'éveilla. Devant son lit elle aperçut Colomba... »

– Les indices de lieu (éléments soulignés) : le portrait d'Orso est au-dessus du prie-Dieu de Colomba et à côté d'une palme bénite. Ils indiquent l'importance, pour Colomba, de son frère et de la religion : elle a prié pour qu'il revienne et qu'il accomplisse la vengeance.

– Les indices de temps (surlignés en gris) montrent l'attachement que miss Lydia éprouve pour Orso : elle contemple très longtemps son portrait. Le dernier indice de lieu (auprès) confirme cela : elle garde le portrait d'Orso près d'elle.

5. Expertise

Le paysage rude et sauvage (montagnes, végétation et cultures rares) qui est montré dans cette scène pouvait séduire les Français qui n'avaient encore pour la plupart à cette époque, guère voyagé. La tenue même du personnage principal avait

de quoi intriguer, ainsi que ses armes. Son aspect physique, le visage en particulier et sa barbe noire accentuent cette étrangeté. Mais c'est surtout l'événement, l'opposition directe entre des bandits semblant venir d'une autre époque et des forces de l'ordre habituelles, qui suscite l'intérêt.

HISTOIRE DES ARTS : OBJET 2

LES MONSTRES CHEZ LES ROMANTIQUES ET DANS LA PEINTURE DU XVI^e SIÈCLE MANUEL P. 146-147

Commentaires

On peut aborder cette séance d'histoire des arts de manière plus pertinente lors de la séquence 5, dans le premier groupement de texte; en effet, ce dernier traite du Romantisme et parle de Victor Hugo. Cette séance s'inscrit dans la thématique « Arts, réalités, imaginaires » de l'enseignement de l'histoire des arts (BO n° 32 du 28 août 2008) qui « invite à interroger les œuvres d'art dans leurs rapports avec le réel et l'imaginaire, le vrai, le faux, l'incertain ».

Objectifs

CAPACITÉS

- Situer une œuvre dans le temps.
- Identifier des éléments constitutifs d'une œuvre d'art.

CONNAISSANCES

- Le Romantisme.

ATTITUDES

- Curiosité artistique.
- Ouverture d'esprit.

Démarches et activités

- **Lecture de textes et d'un tableau :**
 - Dégager les idées principales de chaque support.
 - Synthétiser les réponses afin d'établir un lien sémantique entre des époques et des modes d'expression différents.
- **Recherche documentaire.**

Éléments de correction

Premier monstre (page 146)

- Gwynplaine est un jeune homme dont le visage est déformé. C'est le cas de sa bouche en particulier : elle est fendue dans une grimace permanente. On le considère comme un monstre car il est différent et il fait peur. Il symbolise les mutilations dont souffre l'humanité et les réactions qui en découlent : colère et douleur.
- La duchesse Josiane dit l'aimer car il est « vil », c'est-à-dire méprisable. Cela est paradoxal, car on aime généralement une personne pour ses qualités, ce qu'elle a de positif. Ici, le mot « monstre » s'oppose à « j'aime » ; le mot « amant » à « humilié, bafoué, grotesque, hideux ».

Deuxièmes monstres (page 147)

Apport culturel

• **Matthias Grünewald** : son identité reste incertaine. Il est né probablement à Wurtzbourg, en Bavière, vers 1475-1480, et mort à Halle, en Saxe-Anhalt, en 1528.

• **L'ordre des Antonins** a été fondé vers 1070. Il s'agit d'un ordre « mendiant » qui a pour vocation de soigner et d'assister les malades.

Les religieux se consacraient à cette époque à une affection qui se répandait rapidement, l'empoisonnement par l'ergot de seigle. Cet empoisonnement par un champignon microscopique attaquant la céréale causait des douleurs terribles aux malades qui étaient affectés de ce que l'on appelait alors le « mal des ardents » (ergotisme gangreneux). Cette maladie était souvent accompagnée de visions hallucinatoires. Le but de l'ordre des Antonins était ainsi de prendre en charge les nombreux malades pour leur apporter la guérison par la protection du « Grand saint Antoine ». Ils intervenaient également lorsque les populations étaient décimées par des épidémies de peste noire.

Le monastère des Antonins d'Issenheim était situé sur une ancienne voie romaine menant des pays germaniques, par Bâle, vers les lieux de pèlerinage traditionnels du Moyen Âge, Rome et saint Jacques de Compostelle : nombreux étaient les pèlerins et voyageurs qui y passaient. C'est pour son hôpital que fut commandé et réalisé le retable. Les malades y étaient amenés au début de leur prise en charge, et l'on espérait que saint Antoine pourrait intercéder pour obtenir un miracle en leur faveur, ou tout au moins qu'ils trouveraient réconfort et consolation par la contemplation des scènes qui y étaient représentées.

• Le **retable** est constitué d'un ensemble de plusieurs panneaux peints qui s'articulent autour d'une caisse centrale composée de sculptures. Il se trouve aujourd'hui à Colmar, au musée d'Unterlinden.

• Le tableau représente les tentations diverses que subit saint Antoine dans le désert. Par tentation, on entend « ce qui porte à enfreindre une loi religieuse, morale, une impulsion qui pousse au péché, au mal en éveillant le désir ». Saint Antoine est au centre du tableau, dans la partie basse de celui-ci. Il est allongé au sol et affronte les attaques de plusieurs monstres.

• Ces monstres symbolisent les tentations auxquelles le saint est confronté.

• On distingue au second plan une cabane en ruine, celle de l'ermite peut-être, sur le toit de laquelle courent des démons ressemblant à des insectes ou à des reptiles. La végétation semi morte qui entoure la cabane est hérissée de brindilles aiguës.

Troisièmes monstres (page 147)

• De nombreux monstres entourent saint Antoine : un oiseau de proie aux bras athlétiques s'apprête à le frapper de son gourdin, une sorte de basilic rampe vers lui, dans son dos, un fauve et un autre monstre hybride armé d'une mâchoire ;

autour, des diables aux yeux globuleux et louches, hérissés de pointes et de crêtes, découvrant les crocs, dans l'angle gauche, un monstre batracien pustuleux à la chair bleuâtre.

Tous ne sont pas des monstres : en bas, à gauche, on distingue un homme, couvert de pustules et dans une attitude de grande souffrance : il présente les symptômes de la maladie de l'ergot de seigle, dite « feu de Saint Antoine » soignée au couvent des Antonins.

- Le tableau évoque un univers fabuleux par la présence des personnages, les monstres qui y sont représentés. Par ailleurs, la technique du peintre accentue cette irréalité : les personnages semblent se chevaucher. L'utilisation d'un fond sombre et la concentration sur la gestuelle renforcent cette impression.

Je synthétise

- Les monstres au Moyen Âge symbolisent le Mal et plus précisément, dans ce monde dominé par la religion, l'hérésie. Allégorie

du Mal, le monstre est un adversaire extérieur ; l'homme engage avec lui un combat d'où il sort vainqueur ou vaincu. Le monstre devient une arme argumentative et permet de faire œuvre de dénonciation.

- Leurs peintures sont imaginaires car elles présentent un monde qui n'existe pas dans la réalité. Elles sont le fruit de leur imagination. Mais elles témoignent de la volonté de l'homme de se comprendre et de comprendre l'Univers qui l'entoure.

- Les écrivains romantiques cherchent à renouveler leurs sources d'inspiration. Ils veulent s'ouvrir aux domaines inconnus du rêve et de l'imaginaire et se tournent vers le Moyen Âge pour cela.

J'approfondis

Quelques noms de peintres du XVI^e siècle :

- Hiéronymus Bosch,
- Joachim Patinir,
- Pieter Huys,
- Pieter Bruegel,
- Marten De Vas.

TITRE DE LA SÉANCE DOMINANTE	OBJECTIFS : CAPACITÉS ET CONNAISSANCES
<p><i>Lancement</i> Des ruptures artistiques Manuel : p. 150 • Guide : p. 102</p>	<ul style="list-style-type: none"> Analyser et interpréter des productions artistiques Identifier les canons esthétiques qu'elles servent <i>Les autoportraits: fin xv^e et début xx^e siècles</i>
<p><i>Lecture</i> Les renouvellements poétiques de la Pléiade Manuel : p. 152 • Guide : p. 103</p>	<ul style="list-style-type: none"> Analyser et interpréter des productions artistiques; les situer dans leur contexte Identifier les canons esthétiques qu'elles servent <i>La Renaissance et les poètes de la Pléiade. Canons et modes</i> <i>L'ode, les sonnets lyrique et épique</i>
<p><i>Lecture</i> Les héritages et innovations des poètes de la Modernité Manuel : p. 154 • Guide : p. 105</p>	<ul style="list-style-type: none"> Analyser et interpréter des productions artistiques ; les situer dans leur contexte Identifier les canons esthétiques qu'elles servent Exprimer à l'écrit une impression, un ressenti, une émotion <i>Poésie de la Modernité. Esprit nouveau. Canons et modes. Lettre poème. Vers libres</i>
<p><i>Lecture</i> L'art face aux horreurs de l'Histoire Manuel : p. 156 • Guide : p. 107</p>	<ul style="list-style-type: none"> Analyser et interpréter des productions artistiques ; les situer dans leur contexte Identifier les canons esthétiques qu'elles servent <i>Poésie engagée</i> <i>Hymne pathétique et allégorique</i> <i>Peinture de la Modernité. Individualité et universalité</i>
<p><i>Lecture</i> Fantaisies d'artistes Manuel : p. 158 • Guide : p. 109</p>	<ul style="list-style-type: none"> Analyser et interpréter des productions artistiques ; les situer dans leur contexte Identifier les canons esthétiques qu'elles servent ou qu'elles desservent Parodier une œuvre picturale de la Renaissance ou de la Modernité <i>Les caractéristiques picturales d'un portrait</i> <i>La caricature et la parodie. Canons. Réception</i>
<p><i>Langue</i> L'Histoire du français Manuel : p. 160 • Guide : p. 110</p>	<ul style="list-style-type: none"> <i>L'étymologie</i> <i>Le français de la Renaissance</i> <i>Les langues d'emprunt. Les anglicismes</i>
<p><i>À l'oral</i> Présenter le génie de la Renaissance Manuel : p. 162 • Guide : p. 112</p>	<ul style="list-style-type: none"> Analyser et interpréter des productions artistiques ; les situer dans leur contexte Identifier les canons esthétiques qu'elles servent <i>Biographie de Léonard de Vinci. Ses divers « métiers ». Son œuvre artistique</i>
<p><i>Langue</i> Synonymes et antonymes du beau et du laid Manuel : p. 164 • Guide : p. 114</p>	<ul style="list-style-type: none"> <i>La synonymie</i> <i>L'antonymie</i>
<p><i>À l'écrit</i> Écrire à un(e) jeune du passé Manuel : p. 166 • Guide : p. 116</p>	<ul style="list-style-type: none"> Exprimer à l'écrit une impression, un ressenti, une émotion <i>La lettre intime</i>
<p><i>En question</i> Les jeunes ont-ils toujours meilleur goût que leurs aînés ? Manuel : p. 168 • Guide : p. 117</p>	<ul style="list-style-type: none"> Répondre à l'une des interrogations de l'objet d'étude au programme La mode d'hier et d'aujourd'hui
<p>Évaluation Manuel : p. 171 • Guide : p. 118</p>	<ul style="list-style-type: none"> Apprécier les capacités et les connaissances acquises durant la séance

Des ruptures artistiques

SUPPORTS	DÉMARCHES ET ACTIVITÉS DES ÉLÈVES
<ul style="list-style-type: none"> • A. Dürer, <i>Autoportrait aux gants</i>, 1498 • M. Chagall, <i>Autoportrait aux sept doigts</i>, 1911-1913 	<ul style="list-style-type: none"> • Lecture analytique et comparative, oral spontané <ul style="list-style-type: none"> – Comparer les deux tableaux et exprimer ses préférences – Réaliser un autoportrait
<ul style="list-style-type: none"> • P. de Ronsard, « Mignonne... », in <i>Odes</i>, 1550 • J. du Bellay, « Toi qui de Rome... », in <i>Les Antiquités de Rome</i>, 1558 	<ul style="list-style-type: none"> • Lecture analytique et comparative, oral spontané <ul style="list-style-type: none"> – Exprimer ses premières impressions de réception des textes – Comparer deux poèmes • Écriture de commentaire
<ul style="list-style-type: none"> • G. Apollinaire, « Lettre à Lou », in <i>Poèmes à Lou</i>, 1947 • M. Jacob, « Le saltimbanque en wagon de 3^e classe » 	<ul style="list-style-type: none"> • Lecture analytique et oral spontané <ul style="list-style-type: none"> – Répondre à des questions d'analyse sur les textes • Oral préparé ou écriture personnelle <ul style="list-style-type: none"> – Justifier ses goûts poétiques
<ul style="list-style-type: none"> • A. d'Aubigné, « Misères », in <i>Les Tragiques</i>, 1577 • P. Picasso, « Visage d'une femme qui pleure », 1937 	<ul style="list-style-type: none"> • Lecture analytique et oral spontané <ul style="list-style-type: none"> – Répondre à des questions d'analyse sur le poème et sur le tableau. Dégager le message commun aux deux œuvres • Écriture personnelle
<ul style="list-style-type: none"> • G. Arcimboldo, <i>Vertumnus, Le Juriste</i> • M. Ray, <i>Violon d'Ingres</i>, 1924 • D. Ingres, <i>La Grande Odalisque</i>, 1819 • M. Raysse, <i>Made in Japan, La Grande Odalisque</i>, 1964 	<ul style="list-style-type: none"> • Lecture analytique et comparative, oral spontané <ul style="list-style-type: none"> – Caractériser les procédés de détournement – Montrer en quoi ils desservent les canons esthétiques dominants • Création personnelle <ul style="list-style-type: none"> – Parodier une œuvre d'art
<ul style="list-style-type: none"> • Extrait du <i>Gargantua</i> de Rabelais • Sa traduction en français modernisé 	<ul style="list-style-type: none"> • Écrits de travail <ul style="list-style-type: none"> – Étudier des énoncés en lien avec l'Histoire du français • Écriture à contraintes
<ul style="list-style-type: none"> • Erró, <i>Leonardo da Vinci</i>, 1962 • Léonard de Vinci, <i>Traité de peinture</i>, 1498 • Adresses de sites consacrés à l'artiste 	<ul style="list-style-type: none"> • Oral préparé <ul style="list-style-type: none"> – Expliquer le tableau contemporain d'Erró sur Vinci – Choisir le thème précis de son intervention et se documenter – Préparer et présenter son exposé
<ul style="list-style-type: none"> • U. Eco, <i>Histoire de la laideur</i>, 2007 • Exercices • Tableau d'Otto Dix 	<ul style="list-style-type: none"> • Écrits de travail <ul style="list-style-type: none"> – Relever, classer, réécrire, rédiger sur le beau et le laid • Écriture à contraintes <ul style="list-style-type: none"> – Rédiger une courte critique d'art à propos d'un tableau
<ul style="list-style-type: none"> • D. Ghirlandaio, <i>Portrait d'une jeune femme</i> • G. de Busi, <i>Le Joueur de luth</i>, 1510-1517 • M. Hadad, <i>Jawa</i> • P. Cézanne, <i>Le Garçon au gilet rouge</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • Écriture personnelle <ul style="list-style-type: none"> – Rédiger une lettre pour exprimer ses ressentis sur les œuvres de la Renaissance et de la Modernité étudiées et présenter ses propres goûts sur des productions artistiques d'aujourd'hui
<ul style="list-style-type: none"> • J. Bosch, <i>Le Portement de croix avec sainte Véronique</i>, 1515-1516 • C. Baudelaire, « Éloge du maquillage » • Photographie de modes d'aujourd'hui • L. Girard, <i>Le Monde</i>, 9/05/2005 	<ul style="list-style-type: none"> • Lecture documentaire et oral spontané <ul style="list-style-type: none"> – Expliquer les évolutions de la mode • Écriture de commentaire <ul style="list-style-type: none"> – Répondre par écrit à la question en s'appuyant sur la documentation
<ul style="list-style-type: none"> • Affirmations vraies ou fausses • Trois poèmes : P. Éluard, G. Apollinaire, J. du Bellay • Tableau de Van Gogh 	<ul style="list-style-type: none"> • Distinguer le « vrai » du « faux » • Transformer un poème en calligramme • Réécrire un poème de la Renaissance • Expliquer pourquoi le tableau de Van Gogh a hérité des canons de la Renaissance tout en annonçant ceux de la Modernité

OBJECTIFS DE LA SÉQUENCE

PROBLÉMATIQUE DE SÉQUENCE Comment caractériser, aux plans poétique et pictural, les périodes de la Renaissance et de la Modernité? De quelles ruptures et continuités artistiques ces périodes témoignent-elles?

ATTITUDE SOLLICITÉE « Être curieux de différents langages artistiques. »

INTERROGATION TRAITÉE « Les goûts varient d'une génération à l'autre. Ceux d'aujourd'hui sont-ils "meilleurs" que ceux des générations précédentes? »

MANUEL P. 150-151

Lancement

La double page de lancement permet de sensibiliser les élèves aux continuités et aux ruptures esthétiques qui jalonnent l'Histoire de la peinture.

À l'aide des deux premières questions de la rubrique « Qu'en dites-vous? », seront tout d'abord évoqués les points communs et les différences entre les deux tableaux. Le professeur adaptera ses explications au niveau de ses élèves et à leur appétit culturel!

Points communs :

– Nature du tableau : un *autoportrait* de peintre. Un tableau de genre qui naît à la Renaissance en lien avec l'Humanisme. La peinture n'est plus uniquement religieuse. L'Homme, en devenant le centre du monde, devient aussi un « sujet » de peinture à part entière.

– Une *peinture figurative* puisque l'on reconnaît, dans les deux cas, une personne. On en profitera pour distinguer avec les élèves ces deux notions : art figuratif et art abstrait, la seconde expression étant souvent utilisée de manière abusive.

– Les *postures et costumes des personnages*. Une pose identique qui valorise la représentation du peintre, même si la gestuelle du second est plus fantaisiste. Un costume de « mise en scène », même si les visées sont différentes.

– Présence d'une *fenêtre* avec mise en *perspective* plus ou moins fidèle d'un paysage.

– *Ancrage dans l'Histoire* avec la mention d'une date sur le premier tableau et des références à l'histoire personnelle de Chagall dans le second. (Voir encadré biographique p. 151).

– Dans les *titres* des tableaux, allusion aux mains, les principaux « outils » d'un peintre.

Différences :

– Une *impression de solennité* dans le *premier tableau*. Dürer pose de manière statique pour la postérité (d'où la date) dans un habit d'apparat (d'où l'allusion aux gants) pour affirmer, outre sa réussite personnelle, l'importance du statut de l'artiste dans la société de son temps. En revanche se dégage du tableau de Chagall *davantage de fantaisie et de mouvement*.

– *Influences picturales différentes*. Dürer est influencé par l'école des *maîtres flamands de la Renaissance*. Les personnages sont représentés dans un environnement naturel ou urbain. Le peintre cherche à reproduire la réalité avec un grand souci du détail : texture des matériaux ou de la peau, drapé des étoffes, etc. Il recherche également des effets de profondeur ou de perspective suggérés par les jeux d'ombre et de lumière ou les fenêtres ouvertes sur l'extérieur.

Chagall, quant à lui, est influencé par le *cubisme, le futurisme et le fauvisme*. On reconnaît la technique divisionniste où s'interfèrent des formes, des rythmes, des couleurs et des jeux de lumières afin d'exprimer une « sensation dynamique », une

simultanéité des états d'âme et des structures multiples du monde visible.

– *Visées également différentes.* Dürer pose avant tout pour être reconnu par ses contemporains pour la postérité. Le « peintre » se veut un personnage de haut rang. En revanche, le tableau de Chagall montre une image toute autre du peintre. Même si, en confrontant le tableau du peintre à sa photographie, certains traits sont communs, il n'est pas réaliste et il se présente davantage dans le costume d'un dandy, voire d'un comédien, d'un saltimbanque. Il insiste aussi sur son passé qui nourrit sa peinture et sur des éléments qui caractérisent le métier de peintre : l'œil, la palette, le chevalet. C'est une peinture où s'exprime avant tout son *individualité, son histoire intime et professionnelle et non pas son statut social.*

Le professeur cherchera aussi, durant cette séance de lancement, à faire émerger les goûts des élèves, conformément à la problématique de l'objet d'étude. Il serait en effet intéressant pour la suite de la séquence de savoir s'ils sont plutôt « passésistes », « conformistes » ou plutôt « modernistes ».

Enfin, l'enseignant aura durant toute la séquence l'occasion d'exploiter les connaissances acquises par les élèves durant les cours d'Histoire puisque cette période historique est commune aux deux programmes.

Lecture

LES RENOUVELLEMENTS POÉTIQUES DE LA PLÉIADE

MANUEL P. 152-153

Commentaires

Cette première séance de la séquence est à traiter si possible en confrontation avec la seconde séance consacrée à la Modernité poétique afin de faire appa-

raître à la fois les éléments de continuité et de rupture qui structurent tout mouvement artistique.

Du reste, cette démarche, qui vise à confronter les œuvres de la Renaissance à celles de la Modernité, est mise en œuvre dans presque toutes les séances de la séquence.

Ces poèmes ont été choisis pour leur valeur patrimoniale.

→ **Problématique de séance :** Pourquoi et comment les poètes français renouvellent-ils, à la Renaissance, les motifs et les formes poétiques ?

Objectifs

CAPACITÉS

- Analyser et interpréter des productions artistiques ; les situer dans leur contexte.
- Identifier les canons esthétiques qu'elles servent.

CONNAISSANCES

- La Renaissance et les poètes de la Pléiade. Canons et modes.
- L'ode, les sonnets lyrique et épique.

ATTITUDE

- Être curieux de différents langages artistiques.

Démarches et activités

- **Lecture analytique et oral spontané :**
 - Exprimer ses premières impressions sur la réception des textes.
 - Comparer les deux poèmes au plan thématique et formel en répondant aux questions du manuel et en élaborant un tableau comparatif de synthèse.

- **Écriture de commentaire :**
 - Sujet : Pourquoi ces deux poèmes traduisent-ils, chacun à leur manière, l'air du temps et les conceptions poétiques de la Renaissance ?

Éléments de correction

1. Les deux poèmes se ressemblent visuellement car tous deux sont composés de strophes avec des vers réguliers (composés d'un nombre identique de syllabes) et rimés.

Toutefois, au plan thématique, le poème de Ronsard évoque l'amour alors que celui de du Bellay glorifie Rome.

2. a. P1. Le poète s'exprime tout d'abord à la première personne du pluriel (le «je» du poète + le «vous» de la jeune fille aimée), puis à la seconde personne du pluriel («vous» de politesse).

Textuellement le poète s'adresse à la jeune fille qu'il courtise, mais plus généralement à toutes les jeunes femmes qu'il invite à profiter de la vie et de l'amour pendant que leur «âge fleuronne».

P2. Le poète s'exprime à la deuxième personne du singulier. Ces pronoms personnels «toi» et «tu» désignent le lecteur humaniste de la Renaissance, admiratif de la beauté éternelle des œuvres de l'Antiquité romaine.

b. P1. Ronsard suggère une promenade, le soir («cette vesprée») dans un jardin.

P2. Du Bellay évoque Rome et ses ruines de l'Antiquité («Rome», «ces ruines»).

c. P1. Ronsard exprime tout d'abord de l'enthousiasme («Mignonne, allons voir...»), puis de la nostalgie, du regret («Las! voyez...»).

P2. Du Bellay éprouve une vive admiration face aux vestiges romains («émerveillé», «contemple»).

d. P1. Les thèmes développés sont l'amour, la beauté, la fuite du temps, la jeunesse et la vieillesse. Plus généralement, le poète exprime le «*carpe diem*», locution latine extraite d'un poème de Horace et traduite par : «Cueille le jour présent, en te fiant le moins possible au lendemain». La tonalité du poème est lyrique. Voir «Repères» p. 153.

P2. Alors que Ronsard insiste sur le pouvoir du temps qui «fane» et enlaidit toute

chose, du Bellay, quant à lui, insiste sur la grandeur des créations de l'Antiquité romaine qui, malgré «le temps injurieux», perdure. Sa tonalité est épique. Voir «Repères» p. 153.

e. P1. L'ode car le poème est composé de trois strophes présentant chacune une structure identique : un sizain en octosyllabes avec des rimes suivies puis embrassées.

P2. Un sonnet composé de deux quatrains et de deux tercets avec des décasyllabes présentant les rimes suivantes : abba, abba, ccd, eed.

@ À télécharger sur le site associé www.editions-foucher.fr/lettreshistoire.com : le tableau à compléter ainsi que le corrigé (fichier **GP_SEQ7_page 152**).

À vos commentaires!

Quelques suggestions pour aider les élèves dans leur rédaction.

– **Introduction.** Présentation des deux poèmes. Formulation de la question à traiter.

– **Premier paragraphe.** Présentation de «l'air du temps» de la Renaissance. Se référer au thème d'étude «La Renaissance et l'Humanisme» du programme d'Histoire.

– **Second paragraphe.** Expliquer, à l'aide de citations significatives, comment ces deux poèmes, dans les motifs traités ainsi que dans leur forme poétique, rendent compte des goûts artistiques de cette période artistique.

– **Conclusion.** Élargir la réflexion à la réception de ces deux poèmes aujourd'hui. Peuvent-ils encore toucher les lecteurs du XXI^e siècle?

Lecture
LES HÉRITAGES ET
INNOVATIONS DES POÈTES
DE LA MODERNITÉ
MANUEL P. 154-155

Commentaires

Il serait intéressant de comparer ces deux poèmes de la Modernité à ceux de la Renaissance des deux pages précédentes car ils ont été choisis en fonction de leurs thématiques communes : l'amour et le voyage.

→ **Problématique de la séance** : comment les poètes de la Modernité révèlent-ils, à la fois, leurs héritages poétiques et leurs ruptures avec les formes littéraires du passé ?

Objectifs

CAPACITÉS

- Analyser et interpréter des productions artistiques ; les situer dans leur contexte.
- Identifier les canons esthétiques qu'elles servent.
- Exprimer à l'écrit une impression, un ressenti, une émotion.

CONNAISSANCES

- Poésie de la Modernité. Esprit nouveau. Canons et modes.
- Lettre poème. Vers libres.

ATTITUDE

- Être curieux de différents langages artistiques.

Démarches et activités

- **Lecture analytique et oral spontané** :
– Caractériser, en répondant oralement ou par écrit aux questions du manuel, le courant poétique de la Modernité.

- **Oral préparé ou écriture personnelle** :
– Justifier ses goûts poétiques.

Éléments de correction

1. Le poème d'Apollinaire mêle des strophes à la structure régulière (les deux premiers quatrains) à des vers dessinés comme des calligrammes ou composés d'un seul mot comme dans la dernière strophe.

2.

- **Éléments de la tradition poétique** :
– Deux quatrains au mètre régulier : des alexandrins qui représentent le vers « noble » de la poésie française.

– Césure à l'hémistiche : 6 + 6.

– Rimes croisées : ab, ab, cd, cd.

– Thème de la séparation et de la douleur d'aimer.

– Tonalité lyrique et énonciation à la première personne.

- **Éléments de modernité** :

– Pas de ponctuation.

– Vers dessinés comme des calligrammes.

– Un vers isolé.

– Une suite de vers composés d'un seul mot. En hommage au poème « Djinn » de Victor Hugo, un des premiers poètes à avoir bouleversé les règles de la versification classique dans la première moitié du XIX^e siècle.

3. Ce poème est émouvant car il a été écrit dans le contexte de la Première Guerre mondiale. Voir introduction du poème.

4. Le mot « saltimbanque » connote, dans notre culture, un artiste « nomade », peu fortuné, faisant des démonstrations pour un public populaire dans des foires. Pour le « bourgeois », les connotations liées au mot « saltimbanque » sont péjoratives

alors que pour les « poètes », elles sont plutôt positives car empreintes de rêve et de voyage.

Le « wagon de 3^e classe » connote également un voyageur pauvre puisque, à l'époque de Max Jacob, il existait trois niveaux de transport avec des tarifs différents. Aujourd'hui, la troisième classe a disparu.

Ces deux expressions évoquent l'Esprit nouveau par la référence au chemin de fer qui symbolise le monde industriel et par l'anticonformisme qu'incarne le saltimbanque. De plus, une autre transgression apparaît avec l'emploi de l'article défini au féminin « la ». Il s'agit en effet d'une et non pas d'un saltimbanque.

D'autres motifs poétiques dans le texte font référence à cet « esprit nouveau » du début du xx^e siècle :

- la référence à « l'express » qui insiste sur la « vitesse » du train ;
- les expressions « à neuf heures trente » et « Paris-Nantes » qui renvoient à l'univers peu poétique des guides ferroviaires ;
- des calembours familiers qui jouent avec l'homophonie de certains termes : « Saumur, saumure » ;
- des objets peu poétiques comme le « maillot jaune », « la grosse caisse » ;
- des expressions familières : « ne fait pas d'épate » ;
- des sonorités qui suggèrent le bruit agressif des gares comme les fréquentes allitérations en [s] : « saltimbanque (4 fois), express (2 fois), son (4 fois), sentir, suit, ouest, laissera, seule, saule, Saumur (3 fois), saumure, abstenez-vous..., si, sa (2 fois), tcherkesse, grosse caisse » ;
- une comparaison finale surprenante et là encore « nouvelle » par le choix du comparant : « elle a des lèvres comme la tomate ».

5. Max Jacob s'inscrit également dans une tradition poétique même si c'est pour mieux s'en moquer.

Les allusions à des motifs récurrents de la poésie lyrique même s'ils sont détournés

avec humour de leur visée habituelle sont fréquentes :

- le départ et la séparation (« que le train partant ne te manque ») ;
- la mélodie chantée (« Et voici son cœur qui chante/oh ! ») ;
- le voyage (« qu'on suit la direction d'un grand fleuve ») ;
- la solitude et la nostalgie de l'être aimé (« Mais on ne me laissera donc pas seule/ sous mon rêve avec mon saule », évidemment pleureur !) ;
- le rêve (« elle rêve ») ;
- la beauté (« elle est belle... »).

6. L'écriture de Max Jacob présente des points communs avec celle d'Apollinaire :

- les vers ne sont pas ponctués ;
- tous ne commencent pas par une majuscule ;
- des images poétiques surprenantes.

Mais, de manière générale, l'accès à la signification globale du poème est moins aisé avec Max Jacob car son œuvre se veut délibérément une parodie de la poésie amoureuse lyrique, alors que celle d'Apollinaire exploite davantage des motifs de la tradition poétique (la souffrance d'aimer, le souvenir et la nostalgie).

À chacun ses goûts !

On laissera les élèves libres de choisir le poème qu'ils préfèrent et on pourra leur proposer à ce sujet deux sortes d'activités :

- soit un oral préparé ;
- soit un écrit personnel non noté.

Mais dans les deux situations, les élèves devront construire un argumentaire s'appuyant sur les thèmes et l'écriture des textes.

Lecture
L'ART FACE AUX HORREURS
DE L'HISTOIRE
MANUEL P. 156-157

Commentaires

Alors que les deux premières séances à dominante «lecture» de la séquence confrontaient des poèmes lyriques de deux périodes artistiques différentes, la Renaissance et la Modernité, cette troisième séance invite les élèves à comparer des œuvres qui, dans des modes d'expression différents, expriment des visées communes, à savoir la dénonciation des horreurs de la guerre quel que soit le contexte historique. Ainsi sensibilisera-t-on les élèves à cette double caractéristique des œuvres d'art. Elles témoignent certes, à leur manière, de la réalité historique d'une époque, mais elles expriment également, au-delà des frontières du temps, des messages plus universels qui leur permettent d'être toujours aimées et admirées.

Cette séance permettra en outre de nuancer une présentation parfois trop optimiste de la Renaissance et de l'Humanisme. Si cette période se caractérise en effet par des progrès incontestables, elle présente aussi ses zones d'ombre comme les horreurs engendrées par les guerres de religion.

→ **Problématique de la séance** : comment un poète de la Renaissance et un peintre de la Modernité, avec des langages et dans des contextes historiques différents, ont-ils délivré un message universel contre la guerre ?

Objectifs

CAPACITÉS

- Analyser et interpréter des productions artistiques; les situer dans leur contexte.
- Identifier les canons esthétiques qu'elles servent.

CONNAISSANCES

- Poésie engagée.
- Hymne pathétique et allégorique.
- Peinture de la Modernité.
- Individualité et universalité.

ATTITUDE

- Être curieux de différents langages artistiques.

Démarches et activités

- **Lecture analytique et oral spontané** :
 - Caractériser des œuvres engagées de la Renaissance et de la Modernité en répondant, à l'écrit ou à l'oral, à des questions d'analyse sur le poème et sur le tableau. Dégager le message commun aux deux œuvres.
- **Création personnelle** :
 - Rédiger un texte et/ou composer une image pour dénoncer une situation d'actualité révoltante.

Éléments de correction

1. Ces œuvres ont été réunies car toutes deux évoquent une situation de guerre civile : conflit religieux entre catholiques et protestants à la Renaissance, conflit politique entre les Républicains et les Monarchistes espagnols dans le contexte de la montée du fascisme dans l'Europe des années 1930.

2. La France est comparée à «une mère affligée». Les jumeaux, quant à eux, représentent les catholiques et les protestants.

3. Quelques expressions qui montrent la violence de la situation :

– « Le plus fort, orgueilleux, empoigne les deux bouts/Des tétins nourriciers; puis à force de coups/D'ongles, de poings, de pieds, il brise le partage ».

– « Mais leur rage les guide et leur poison les trouble,/ Si bien que leur courroux par leurs coups se redouble. ».

– « ... ils se crèvent les yeux. ».

– « Elle voit les mutins tout déchirés, sanglants ».

– « ... sanglante géniture ».

Le discours final de la mère est émouvant car elle exprime la situation pathétique de tout combat fratricide. Elle a nourri du même lait ses enfants qui sont de surcroît des jumeaux, et pourtant ceux-ci s'entredéchirent. De plus, leur combat semble sans espoir puisque sans possibilité de vainqueurs ou de vaincus. Ces guerres de religion, par leur violence, ont même détruit tout sentiment d'humanité et parmi l'un des plus forts, celui de la maternité puisque le lait maternel se transforme en sang.

Selon le niveau des élèves on pourra les sensibiliser aux caractéristiques du courant baroque qui naît au tout début du XVII^e siècle.

4. Picasso a également choisi « une femme qui pleure » pour émouvoir le public sur les horreurs engendrées par la guerre civile espagnole. Chaque femme représente, pour tout individu, une amante ou une mère, et ses souffrances touchent davantage.

Sa douleur est exprimée par :

– l'usage dominant de certaines couleurs connotant la violence et la mort : le rouge sang des lèvres et quelques traces sur les joues d'un rose sombre qui suggèrent d'éventuelles blessures, ainsi que le noir du fond du tableau, de la chevelure, des cils et des sourcils qui évoquent le deuil ;

– le dessin de certains éléments du visage suggérant un cri de souffrance accompagné de larmes : la dentition presque agressive de la femme évoque l'intensité de sa

douleur; ses yeux comme « chavirés » et la présence de ronds reliés par des lignes suggèrent un écartèlement, au sens propre, des traits du visage suite à l'horreur de sa souffrance.

5. Le dessin de Picasso est représentatif de l'art moderne et plus particulièrement du cubisme car, tout en étant figuratif, il ne respecte pas les lois de la perspective et ne vise aucun réalisme. C'est avant tout le regard singulier d'un peintre qui cherche davantage, par un assemblage de lignes et de couleurs, à représenter symboliquement l'idée de la douleur d'une femme plutôt que de donner l'illusion d'une « vraie » femme en pleurs. En ce sens, cette peinture est conceptuelle et vise une forme d'abstraction.

On pourra comparer ce portrait aux deux autoportraits présentés dans la séance d'ouverture de la séquence du manuel (p. 150 et 151).

6. Agrippa d'Aubigné et Picasso dénoncent les souffrances engendrées par toutes les guerres, mais probablement encore plus par les guerres civiles puisque s'y affrontent souvent les enfants d'une même famille.

7. Ces deux œuvres sont pathétiques car elles expriment de grandes souffrances.

Elles sont allégoriques puisque toutes deux incarnent ces douleurs par l'évocation d'une femme.

À vous d'exprimer vos révoltes !

Cette dernière activité vise l'expression personnelle des élèves. On évitera, par conséquent, de donner trop de consignes préalables qui risquent de brider leur imaginaire.

Aussi tous types d'écrit – poème, lettre, discours, etc. –, et toutes sortes d'images – dessin, photographie, tableau, vignettes de BD –, seront-ils les bienvenus.

Lecture FANTAISIES D'ARTISTES MANUEL P. 158-159

Commentaires

Cette dernière séance de lecture comparative portant sur des œuvres de la Renaissance et de la Modernité concerne uniquement la peinture.

Elle vise à montrer aux élèves que les ruptures artistiques ne se produisent pas uniquement entre des périodes historiques différentes.

Au sein d'une même période, comme celle de la Renaissance ou celle dite de l'art moderne au xx^e siècle, peuvent se produire également des ruptures. Certaines œuvres, en effet, ne respectent pas les canons esthétiques dominants de l'époque et le plus souvent y coexistent du reste plusieurs courants esthétiques qui ne relèvent pas tous de la même école!

→ **Problématique de la séance** : comment des artistes de la Renaissance et de la Modernité ont-ils détourné, avec humour, les formes et les canons dominants de leur époque?

Objectifs

CAPACITÉS

- Analyser et interpréter des productions artistiques; les situer dans leur contexte.
- Identifier les canons esthétiques qu'elles servent ou qu'elles desservent.
- Parodier une œuvre picturale de la Renaissance ou de la Modernité.

CONNAISSANCES

- Les caractéristiques picturales d'un portrait.
- La caricature et la parodie.
- Canons. Réception.

ATTITUDE

- Être curieux de différents langages artistiques.

Démarches et activités

- **Lecture analytique et comparative, oral spontané** :

– Caractériser les procédés utilisés par les peintres pour détourner les œuvres, en répondant, à l'écrit ou à l'oral, aux questions du manuel.

– Montrer en quoi ils desservent les canons esthétiques dominants.

- **Création personnelle** :

– Parodier une œuvre d'art.

Éléments de correction

1. Toutes ces œuvres, pour des raisons diverses, invitent le spectateur à sourire et témoignent de l'humour de leur créateur.

2. On reconnaît aisément qu'il s'agit de portraits d'hommes influents : posture de face et de profil, manteau de fourrure pour le second personnage.

Mais certains éléments dans chaque portrait ridiculisent pour un spectateur d'aujourd'hui les personnes représentées : des fruits, des légumes et des fleurs, pour le premier, des grenouilles et des poissons, pour le second.

Cependant, s'agissant du tableau de l'empereur d'Autriche, Rodolphe II, il ne faut pas y voir de portrait « à charge » ou une caricature. Il s'agit d'une peinture allégorique, cet empereur étant bien au contraire représenté de manière positive, puisque « Vertumnus » était le dieu des récoltes et de l'abondance dans l'Antiquité.

En revanche, l'intention de caricaturer de manière négative les juristes est évidente puisque les animaux représentés sont une grenouille ou un crapaud à la place du nez, des poissons morts pour la bouche.

De même, les joues et le cou n'incitent guère à l'admiration : la fraise du costume est suggérée par une suite de papier et le personnage tient de volumineux ouvrages. Les juristes (l'article défini au singulier du titre est généralisant) apparaissent donc comme des êtres vieillis, procéduriers et ne s'intéressant qu'à des documents et non pas aux hommes. En cela, ce portrait s'oppose au portrait de Rodolphe II dont les couleurs inspirent aussi un certain bonheur de vivre.

En fait, le peintre reprend la tradition des masques bachiques de l'Antiquité formés d'éléments pris dans la nature.

3. Arcimboldo a qualifié ses œuvres de «têtes composées» puisqu'il construit un visage avec divers éléments non-humains.

4. Man Ray a détourné le tableau de Dominique Ingres, *La Grande Odalisque* (1819).

On reconnaît en effet, sur la photographie, le profil de la jeune femme présentée sous un autre angle de vue (du profil gauche au profil droit) ainsi que le turban qui masque sa chevelure. Mais les détournements de cet artiste surréaliste se révèlent à plusieurs niveaux.

– Il a tout d'abord utilisé un support moins noble, la photographie, en souhaitant ainsi désacraliser l'œuvre d'art pictural ou, à l'opposé, sacraliser l'image photographique.

– Il a aussi exploité l'expression populaire «violon d'Ingres», expression véridique puisque Ingres adorait jouer du violon. Il a utilisé la forme du dos de la femme pour suggérer un violon en montrant aussi, du même coup, que la femme photographiée représentait son «violon d'Ingres»!

5. Martial Raysse parodie, quant à lui, la toile d'Ingres. Il veut également désacraliser cette œuvre patrimoniale de la peinture du XIX^e siècle en utilisant de la peinture acrylique pour des couleurs qu'il qualifie de lui-même d'un mauvais goût «Prisunic». Le

regard de l'Odalisque qui ressort nettement de son visage peint en vert sur fond rouge semble faire un clin d'œil au public comme pour tourner en dérision une certaine forme académique de l'art. Il se moque de l'image de la société de consommation et s'inspire du mouvement du «pop art» incarné par Andy Warhol. Le titre de cette œuvre, introduit par l'expression «Made in Japan», désigne une copie de mauvaise qualité. Il écrira du reste de manière provocatrice : «La beauté, c'est le mauvais goût. Les Prisunic sont les musées de l'art moderne.»

À vous de détourner des chefs-d'œuvre!
Travail personnel des élèves. Pas de corrigé.

Langue

L'HISTOIRE DU FRANÇAIS

MANUEL P. 160-161

Commentaires

Même si cette approche de l'Histoire du français n'est pas imposée dans le programme, il nous a semblé difficile de ne pas étudier ce sujet puisque les poètes de la Pléiade avaient comme but de «défendre et d'illustrer» la langue française.

De plus, les élèves sont souvent intéressés par ces apports culturels qui donnent du sens à la langue qu'ils emploient aujourd'hui.

→ **Problématique de la séance** : quelle est l'origine de la langue française et comment a-t-elle évolué de la Renaissance à nos jours ?

Objectifs

CONNAISSANCES

- L'étymologie.
- Le français de la Renaissance.
- Les langues d'emprunt.
- Les anglicismes.

Démarches et activités

• Écrits de travail :

– Classer, expliquer, traduire, caractériser, rédiger des énoncés en lien avec l’Histoire du français.

• Écriture à contraintes :

– Rédiger un texte en «franglais» à l’aide de mots proposés.

Éléments de correction

Recherches

1. Le document ressemble à la couverture d’un livre. Il est imprimé. Pour rappel, l’invention de l’imprimerie a été attribuée à Gutenberg, décédé en 1468.

2. – L’orthographe de certains mots est différente : «le grant roy» → le grand roi. D’autres termes, en revanche, sont déjà orthographiés comme aujourd’hui : «géant», «généalogie», etc.

– Globalement, l’ordre des mots est similaire au français moderne, même si on ne rédigerait pas cette suite de phrases nominales ainsi de nos jours. On rajouterait, pour exemple, le pronom personnel «vous» devant «verrez».

– On ne trouve pas d’accents aigus, graves ou circonflexes. En revanche un accent signale les sons (on) et (an).

– Le «s» marque déjà le pluriel des noms.

3. «Royal» est un mot de la même famille que «roy». A donc été conservée la lettre finale du nom. Même remarque pour «fait» qui, par dérivation, a permis la construction de l’adjectif qualificatif «factuel».

4. Même si l’orthographe de certains mots, l’usage d’une typographie différente et la construction de quelques phrases peuvent surprendre, globalement la langue de Rabelais commence à être accessible au lecteur contemporain.

Exercices

1. Le mot français dans un dictionnaire

a. – «Adj. et n.» : adjectif et nom.

– «Du bas lat.» : du bas latin.

b.

Mot à définir	FRANÇAIS, E
Transcription phonétique	[fr...]
Origine étymologique	(1080...)
Définition	De la France...
Exemple	Grammaire

2. L’histoire de la langue

a.

Période	Langue d’emprunt	Raisons de l’influence
• De l’Antiquité au Moyen Âge.	• Mots germaniques • Mots arabes et turcs	• Grandes invasions • Développement du commerce
• À la Renaissance	• Mots italiens et grecs	• Échanges culturels
• Du XIX ^e siècle à aujourd’hui	• Mots russes, espagnols, néerlandais • Mots anglo-américains	• Guerres et commerce • Domination culturelle et économique des États-Unis

b. Le français est une langue vivante car il évolue constamment pour des raisons historiques, économiques et culturelles.

3. L’étymologie et le sens des mots

a. 1. Un comportement **altruiste** = qui se soucie de l’autre.

2. Une humeur **belliqueuse** = qui cherche le conflit.

3. Quelle **cacophonie!** = un bruit désagréable.

4. Un **astronome** = personne qui cherche des lois scientifiques sur les étoiles.

Un **astrologue** = personne qui parle des étoiles en prédisant l’avenir.

5. Quel **mythomane!** = personne qui s’invente, de manière malade, des histoires.

4. Du français de la Renaissance au français d'aujourd'hui

Par conséquent, ô poète futur, relis tout d'abord et feuillete jour et nuit les ouvrages modèles grecs et latins. Que celui qui entreprendra une grande œuvre, ne craigne point d'inventer quelques mots français.

5. Le multiculturalisme du français

a.

– **Curriculum vitae** : latin. *Carrière de la vie*

– **Intérim** : latin. *Pendant ce temps-là*

– **Opéra** : italien

– **Diva** : italien

– **Piano** : italien

– **Fan** : anglais. Contraction de «fanatic» = amateur

– **Rock** : anglais. *To rock = se balancer*

– **Reggae** : anglais de la Jamaïque

– **Hasard** : arabe. *Jeu de dés*

– **Fast-food** : anglo-américain.
Restauration rapide

– **Mythique** : grec. *Mythe = récit*

– **Farniente** : italien. *Repos*

– **Sandwich** : anglais. Du nom de Lord Sandwich qui se faisait servir à table ce genre de plat.

– **Hamburger** : anglo-américain

– **Pizza** : italien.

– **Bistrot** : origine obscure. Peut-être russe.

b. Les mots les plus nombreux proviennent de l'anglais en raison de la domination culturelle des États-Unis.

6. Le français et l'anglais

a.

Air bag : coussin gonflable

Buzzer : bipleur

Coach : entraîneur ou conseiller professionnel

Electronic mail : courriel

Know-how : savoir-faire

Mobil home : résidence mobile

Computer : ordinateur

One man show : solo

Packaging : conditionnement

Planning : plan de travail

Scoop : exclusivité, primeur

Speaker : annonceur à la radio ou à la télévision

Sponsor : commanditaire, parraineur

Stand-by : être, mettre en attente

Timing : chronologie détaillée

Tour operator : voyageur, agence de voyage

Training : survêtement ou chaussure de sport

Video-clip : très court métrage audiovisuel

Walk-man : baladeur

b. *Rédaction personnelle des élèves. Pas de corrigé.*

À l'oral PRÉSENTER LE GÉNIE DE LA RENAISSANCE MANUEL P. 162-163

Commentaires

Cette séance est à mener en lien avec une séquence d'Histoire consacrée à la Renaissance et l'Humanisme.

Elle pourra permettre aussi éventuellement l'acquisition et/ou la validation de recherches documentaires sur internet dans le cadre du B2i Lycées.

Elle confirmera enfin les compétences des élèves en matière d'exposé, situation d'oral préconisée dans le programme.

→ **Problématique de la séance** : comment effectuer des recherches documentaires sur Léonard de Vinci, le présenter et rendre compte oralement de la richesse de son œuvre ?

Objectifs

CAPACITÉS

- Analyser et interpréter des productions artistiques ; les situer dans leur contexte.

- Identifier les canons esthétiques qu'elles servent.

CONNAISSANCES

- Éléments biographiques et historiques sur Léonard de Vinci. Ses divers « métiers ». Son œuvre artistique.

ATTITUDE

- Être curieux de différents langages artistiques.

Démarches et activités

- **Oral préparé :**
 - Expliquer le tableau contemporain d'Erró sur Vinci.
 - Choisir le thème précis de son intervention.
 - Faire des recherches documentaires.
 - Préparer et présenter son exposé.

Éléments de correction

Le tableau d'Erró de la page 163 a pour but de lancer le travail de recherches des élèves. Ces derniers répondront seuls ou collectivement aux questions du n° 1 de la fiche « Votre démarche ».

Ensuite, ils se diviseront en groupe pour effectuer les recherches sur le sujet qu'ils auront préalablement choisi.

Réponses aux questions du n° 1 de « Votre démarche ».

- Erró montre la diversité de l'œuvre de Léonard de Vinci en faisant coexister, sans les hiérarchiser, des éléments de diverses natures :
 - On reconnaît évidemment au centre du médaillon son autoportrait, mais il est entouré de plusieurs figures historiques, la plus célèbre étant celle de François I^{er} au-dessus de son front.
 - La modernité de ses découvertes scientifiques et techniques est soulignée par la présence d'un télescope et d'une fusée.

– Un de ses très célèbres tableaux, *La Dame à l'hermine*, figure à gauche et en bas de la toile.

– On reconnaît aussi des traces de l'imaginaire médiéval (animaux fabuleux, têtes de mort) qui « cohabitent » avec une référence au goût des voyages de l'époque à la découverte de l'autre, valeur chère aux humanistes (voir la barque à droite et au centre du tableau).

- L'extrait du *Traité de peinture* de Léonard de Vinci montre que, selon lui, le peintre a des pouvoirs presque semblables à ceux de Dieu puisqu'il peut créer, par la magie de son pinceau, tout un univers. Là aussi, dans cette citation, Léonard de Vinci se montre en tant qu'humaniste, affirmant les pouvoirs de l'homme qui entend ne plus être seulement soumis à la volonté de Dieu.

Critères d'observation et d'évaluation de la prestation orale

Le professeur pourra, s'il le souhaite, distribuer aux élèves la grille d'observation et/ou d'évaluation de l'exposé présentant les critères suivants :

1. Le contenu de la prestation

- a. Le thème est-il clairement annoncé au début de la prestation ? (Voir le n° 2 de « Votre démarche ».) O/N
- b. Les documents choisis correspondent-ils au thème traité ? O/N
- c. Le nombre de documents est-il suffisant ? O/N
- d. Les commentaires des documents apportent-ils les informations nécessaires ? O/N

2. L'organisation de l'exposé et la gestion des documents

- a. Le plan a-t-il été noté au tableau et apparaît-il clairement à l'oral ? O/N
- b. L'orateur ou l'oratrice gère-t-il/elle bien sa documentation sans se perdre ? O/N

3. La qualité de la prestation orale

- a. L'orateur ou l'oratrice se tient-il/elle « convenablement » ? O/N
- b. Parle-t-il/elle suffisamment lentement et posément ? O/N
- c. Est-il/elle enthousiaste et convaincant(e) ? O/N
- d. Utilise-t-il/elle un lexique à la fois simple et précis montrant que le sujet est bien maîtrisé ? O/N

Durant les exposés, les élèves compléteront leur grille. Puis, après les interventions orales, ils pourront formuler quelques conseils et confronter leurs résultats.

@ La grille est téléchargeable sur le site associé : www.editions-foucher.fr/lettreshistoire.com (fichier GP_SEQ7_page 162).

**Langue
SYNONYMES
ET ANTONYMES DU BEAU
ET DU LAID
MANUEL P. 164-165**

Commentaires

Le texte qui sert de support à cette séance de langue est extrait d'un ouvrage particulièrement intéressant pour l'objet d'études « Des goûts et des couleurs, discutons-en ». À consulter ainsi que celui consacré à l'Histoire de la beauté du même auteur, Umberto Eco.

→ **Problématique de la séance** : comment utiliser la diversité des synonymes et des antonymes à propos du *beau* et *laid* ?

Objectifs

CONNAISSANCES

- La synonymie.
- L'antonymie.

Démarches et activités

• Écrits de travail :

– Relever, classer, réécrire, rédiger des énoncés en rapport avec le beau et le laid.

• Écriture à contraintes :

– Rédiger une courte critique d'art à propos d'un tableau.

Éléments de correction

Recherches

1. Première partie : « Si on... superbe »

Seconde partie : « est laid... défiguré ».

La première partie de la phrase présente une suite de synonymes sur le « beau » et la seconde, sur le « laid ».

2. Les mots surlignés sont des adjectifs qualificatifs.

3. Ce sont des synonymes.

4. – Une beauté ou une laideur physique : « harmonieux ».

– Une beauté ou une laideur morale : « estimable », « indécent »

– Une beauté qui émerveille et une laideur qui effraie : « enchanteur », « cauchemardesque ».

5. Non, car tout synonyme ou antonyme apporte une valeur ajoutée au terme avec lequel il est en relation.

Exercices

1. Des synonymes pour *beau* et *laid*

a. et b.

	<i>Beau</i>	<i>Laid</i>
Au plan physique	mignon, joli, plaisant, attirant, harmonieux, superbe, splendide	repoussant, horrifiant, dégoûtant, sale, répugnant, affreux, sordide, nauséabond, fétide, disgracieux, difforme, déformé, défiguré
Au plan relationnel	attirant, avenant, délicieux, délicat, joliet	désagréable, abominable, rebutant, odieux, horripilant, révoltant, répulsif, pesant
Au plan moral	estimable, admirable	obscène, indécent, immonde, ignoble, abject, dégoûtant, répugnant
Au-delà de la norme	extraordinaire, merveilleux, enchanteur, magnifique, stupéfiant, sublime, exceptionnel, fabuleux, féérique, fantastique, magique, spectaculaire	grotesque, épouvantable, horrible, effrayant, terrible, terrifiant, monstrueux, cauchemardesque

Remarque : certains adjectifs peuvent se situer dans deux colonnes différentes.

2. Synonymes, antonymes et valeurs ajoutées

a.

A. 1. Plaisant; 5. charmant; 8. agréable;
4. remarquable; 7. admirable; 6. grandiose;
3. sublime; 2. divin.

B. 5. déplaisant; 3. désagréable; 2. sale;
7. minable; 8. laid; 6. affreux; 4. hideux;
1. horrible.

Remarque : on acceptera des classements un peu différents selon la subjectivité des élèves.

b. et c. Couple de synonymes et d'antonymes

- Plaisant/déplaisant (avec un préfixe).
- Agréable/désagréable (avec un préfixe).
- Remarquable/minable (avec une racine différente).
- Admirable/horrible (avec une racine différente).

3. Antonymes et parodie

Comme on voit sur la branche en octobre la rose

En sa laide vieillesse, en sa dernière fleur
Rendre le ciel moqueur de sa terne couleur,

Quand le crépuscule de ses pleurs à la fin du jour
la dessèche;

La laideur dans sa feuille, et la haine se déchaînent,
Empestant les jardins et les arbres d'odeur;
Et, battue ou de pluie ou d'excessive ardeur,
Languissante, elle meurt, feuille à feuille
déclose; [...]

4. Synonymes, antonymes et critique d'art

Écriture personnelle des élèves. Pas de corrigé.

À l'écrit
ÉCRIRE À UN(E) JEUNE
DU PASSÉ
MANUEL P. 166-167

Commentaires

→ Permettre aux élèves de faire le point sur ce qu'ils auront étudié dans la séquence aux plans poétique et pictural. Ainsi sont-ils invités à revenir sur certaines séances de la séquence.

→ Les inciter à réfléchir sur la distance historique qui séparent les œuvres étudiées et celles qu'ils apprécient aujourd'hui. Toutefois cette distance n'est pas forcément signe d'incompréhension.

→ Leur proposer plusieurs interlocuteurs du passé et les laisser libres de choisir celui qu'ils préfèrent. Par leur sélection, le professeur pourra ainsi mieux cerner certains goûts d'élèves.

→ Leur permettre d'exprimer librement leurs propres goûts littéraires, musicaux, etc.

→ **Problématique de la séance** : comment confronter ses propres goûts à ceux d'une époque éloignée. Comment les exprimer dans une lettre intime ?

Objectifs

CAPACITÉS

• Exprimer à l'écrit une impression, un ressenti, une émotion.

CONNAISSANCES

• La lettre intime.

ATTITUDE

• Être curieux de différents langages artistiques.

Démarches et activités

• **Écriture personnelle** :

→ Faire le point sur les œuvres étudiées dans la séquence.

→ Faire le point sur ses propres goûts artistiques.

→ Rédiger sa lettre intime en suivant la démarche proposée.

Éléments d'évaluation et barème de correction

→ *Présentation générale de la lettre.*

Lieu, date, formule d'appel, mise en paragraphes, signature. (On insistera sur la nécessité d'une lettre manuscrite en raison de la situation de communication proposée!). *2 pts*

→ *Organisation et qualité du contenu de la lettre.*

Premier paragraphe : le point sur les œuvres étudiées. Citations exactes. Allusions à des caractéristiques thématiques et formelles des mouvements étudiés. *6 pts*

Second paragraphe : les propres goûts du rédacteur de la lettre. Mentions des différents domaines cités dans le sujet : littérature, musique, cinéma. *6 pts*

→ *Qualité de l'expression écrite.*

Enchaînement des idées, variété du lexique, maîtrise de la syntaxe, de la grammaire et de l'orthographe. *6 pts*

Remarque : on n'hésitera pas à mettre en œuvre, pour cet exercice d'écriture, la démarche d'écriture longue préconisée en CAP, c'est-à-dire un écrit en plusieurs étapes : du premier jet au « toilettage » final. Consulter le document d'accompagnement des programmes de CAP disponible sur le site EDUSCOL.

En question
LES JEUNES ONT-ILS
TOUJOURS MEILLEUR GOÛT
QUE LEURS AÎNÉS ?
MANUEL P. 168-169

Commentaires

Cette dernière séance de la séquence a pour but de répondre à la première des trois interrogations du programme qui est formulée précisément en ces termes :

« Les goûts varient d'une génération à l'autre. Ceux d'aujourd'hui sont-ils "meilleurs" que ceux des générations précédentes ? »

Elle permettra d'approcher avec les élèves un thème auquel ils sont très sensibles, la mode, tout en prenant le contrepied de ce qu'ils croient souvent, à savoir la nouveauté et la modernité de la mode.

En effet, les goûts héritent à leur manière du passé et les documents choisis en témoignent aisément.

Par conséquent, la réponse attendue à la question posée dans le titre de la séance est la suivante.

Les jeunes n'ont pas forcément « meilleur » goût que leurs aînés, même s'ils en sont convaincus, puisque la mode qu'ils revendiquent reprend souvent certaines caractéristiques de celle des générations précédentes.

Objectifs

CAPACITÉS

• Répondre à la première des interrogations de l'objet d'étude au programme grâce aux documents proposés.

Démarches et activités

• **Lecture documentaire et oral spontané :**
– Observer et échanger sur la documentation.

- **Écriture de commentaire :**
– Répondre par écrit à la question en s'appuyant sur la documentation.

Éléments de correction

Réagissez...

1. La comparaison des documents permet de constater que la pratique du percing et le maquillage gothique ne datent pas du troisième millénaire.

Le texte de Baudelaire méritera qu'on s'y arrête. En effet, on pourra demander aux élèves de dégager l'opinion de Baudelaire sur le maquillage et d'exprimer leur propre point de vue.

2. Le document 6 montre que la mode dépend aussi du contexte historique. Ainsi, aujourd'hui, dans une période de crise économique et écologique, les responsables du marketing dans les entreprises s'inspirent de la mode des « seventies » qui, avec les « hippies », prônait un retour à une façon de vivre plus naturelle, loin des tensions du travail. Toutefois, la journaliste conclut son article en affirmant : « il n'est pas question de rébellion, de révolte ou de programme politique ». Ce mouvement contestataire n'est utilisé qu'à des fins commerciales et on montrera ainsi aux élèves que ce qu'ils croient « original » n'est souvent qu'une affaire d'argent. Les goûts se fabriquent et nous sommes tous les victimes des campagnes de publicité, même si nous affirmons ne pas être influencés !

Puis rédigez !

Quelques conseils pour la rédaction du commentaire

– Dans l'introduction, les élèves pourront reprendre quelques éléments du chapeau et énoncer la problématique du commentaire.

– Dans le premier paragraphe du développement, ils pourront montrer en quoi souvent les jeunes pensent avoir meilleur goût que

leurs aînés en s'appuyant sur des exemples précis pris dans la littérature, la musique ou le cinéma.

– Dans le second paragraphe du développement, à l'aide des documents étudiés, ils pourront nuancer leurs affirmations.

– Dans la conclusion, ils répondront précisément à la question posée dans l'introduction.

Ainsi, de manière très simple, les élèves seront-ils initiés progressivement à la synthèse de documents.

ÉVALUATION MANUEL P. 171

Objectifs

- Apprécier les capacités et les connaissances acquises durant la séquence.

Démarches et activités

• Écrit de travail :

- Réaliser des exercices de classement, de repérage et de rédaction.

Éléments de correction

1. Vrai ou faux ?

a. Faux. Les poètes de la Pléiade se sont inspirés du poète italien Pétrarque. (Voir p. 152-153.)

b. Vrai. (Voir p. 153.)

c. Vrai. (Voir p. 156.)

d. Faux. Pablo Picasso est un peintre de la Modernité considéré comme le « père » du cubisme. (Voir p. 157.)

e. Faux. Arcimboldo reprend certains éléments d'un portrait réaliste mais les détourne. (Voir p. 158.)

f. Vrai. (Voir p. 154.)

2. Transformation

a. Le poème d'Apollinaire est un calligramme.

b. Création libre des élèves. Pas de corrigé.

c. Ces deux textes sont représentatifs de la Modernité poétique car :

– le premier est un calligramme ;

– le second présente une suite de vers non ponctués et non rimés. En revanche, le mètre est régulier. Ces vers sont des octosyllabes.

3. Réécriture

Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage,

Ou comme cestuy-là qui conquit la toison,

Et puis est retourné, plein d'usage et raison,

Vivre entre ses parents le reste de son âge!

Quand reverrai-je, hélas! de mon petit village

Fumer la cheminée, et en quelle saison

Reverrai-je le clos de ma pauvre maison,

Qui m'est une province, et beaucoup davantage?

4. Expertise!

a. Le tableau, comme celui de Dürer de la page 150, obéit aux règles de la perspective. Il s'agit également d'un peintre et on retrouve des accessoires présents dans le tableau de Chagall à la page 151.

Mais le tableau est peint en plein air, comme l'« affiche » la présence de l'ombre et la situation même du peintre. C'est un des principes de l'école impressionniste. De plus, le traitement des couleurs n'est pas réaliste tout comme les herbes qui sont suggérées par des tâches. Le peintre ne cherche pas à copier le plus fidèlement possible le réel mais à suggérer des impressions (d'où le terme « impressionnisme ») de chaleur, de plaisir.

Enfin, le peintre n'est pas valorisé comme avec Dürer. Avec son chapeau de paille et les divers objets qu'il porte, il ressemble davantage à un paysan qu'à un artiste.

b. L'auteur de ce tableau est Vincent Van Gogh. Les élèves le reconnaîtront peut-être...

TITRE DE LA SÉANCE DOMINANTE	OBJECTIFS : CAPACITÉS ET CONNAISSANCES
<p><i>Lancement</i> Rire des goûts au théâtre Manuel : p. 172 • Guide : p. 122</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Exprimer à l'oral une impression, un ressenti, une émotion • Situer une production artistique dans son contexte • <i>Deux périodes de rupture artistique. La comédie classique au XVII^e siècle, le théâtre comique au XXI^e siècle</i> • <i>La notion de réception</i>
<p><i>Lecture. Groupement 1</i> Molière face aux modes de son temps Manuel : p. 174 • Guide : p. 122</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Analyser et interpréter des productions artistiques ; les situer dans leur contexte • Identifier les canons esthétiques qu'elle servent • La comédie classique du XVII^e siècle • L'honnête homme du XVII^e siècle • Le bon goût classique du XVII^e siècle • Les procédés du comique • Les notions de mode et de réception
<p><i>Langue</i> Le comique des mots Manuel : p. 180 • Guide : p. 125</p>	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Le lexique de la plaisanterie et de l'humour</i> • <i>Les registres de langue</i> • <i>Les détournements de sens et de sons</i> • <i>Les homonymes et les paronymes</i> • <i>Les inventions verbales</i>
<p><i>À l'écrit</i> Mettre au goût du jour une scène de comédie Manuel : p. 182 • Guide : p. 127</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Analyser et interpréter une production artistique ; la situer dans son contexte • Identifier les canons esthétiques qu'elle sert • Écrire une scène de théâtre en détournant le modèle d'origine et en argumentant • <i>La situation des mariages au XVII^e siècle et aujourd'hui</i> • <i>Les registres de langue et les effets comiques</i>
<p><i>Lecture. Groupement 2</i> Au Musée haut, musée bas de Jean-Michel Ribes Manuel : p. 184 • Guide : p. 128</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Analyser et interpréter des productions artistiques ; les situer dans leur contexte • Identifier les canons esthétiques qu'elles servent ou qu'elles desservent • Construire une appréciation esthétique à travers un échange d'opinions, en prenant en compte les goûts d'autrui • <i>Le théâtre contemporain : originalités et ruptures</i>
<p><i>Langue</i> Les connecteurs logiques Manuel : p. 188 • Guide : p. 130</p>	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Les logiques des connecteurs</i> • <i>Leur valeur</i>
<p><i>À l'oral</i> Monter et jouer une saynète d'aujourd'hui Manuel : p. 190 • Guide : p. 131</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Analyser et interpréter une production artistique ; la situer dans son contexte • Identifier les canons esthétiques qu'elle sert • Élaborer une mise en scène • Lire, puis dire avec expression le texte
<p><i>En question</i> Comment défendre ses goûts tout en acceptant ceux des autres ? Manuel : p. 192 • Guide p. 132</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Analyser et interpréter une production artistique ; la situer dans son contexte • Identifier les canons esthétiques qu'elle sert ou qu'elle dessert • Construire une appréciation esthétique à travers un échange d'opinions, en prenant en compte les goûts d'autrui • <i>L'œuvre d'un artiste contemporain, Jeff Koons</i>
<p>Évaluation Manuel : p. 195 • Guide : p. 133</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Apprécier les capacités et les connaissances acquises durant la séquence

Rire des goûts au théâtre

SUPPORTS	DÉMARCHES ET ACTIVITÉS DES ÉLÈVES
<ul style="list-style-type: none"> • Photo de mise en scène de <i>Bourgeois gentilhomme</i>, J.-L. Benoît, 2000 • Photo de l'adaptation cinématographique de <i>Musée haut, musée bas</i> de J.-M. Ribes, 2008 • Deux citations de Molière et J.-M. Ribes 	<ul style="list-style-type: none"> • Lecture documentaire, oral spontané <ul style="list-style-type: none"> – Caractériser les époques et le genre théâtral induits par les photographies – Échanger autour des personnages de Molière – Formuler des hypothèses de lecture sur la pièce de J.-M. Ribes
<ul style="list-style-type: none"> • Molière, <i>Les Précieuses ridicules</i>, sc. 9, 1659 • Molière, <i>Le Bourgeois gentilhomme</i>, acte I, scène 2, 1670 • Molière, <i>Le Malade imaginaire</i>, acte II, scène 6, 1673 • Photographie de la mise en scène du <i>Malade imaginaire</i> de Georges Werler, 2008 	<ul style="list-style-type: none"> • Lecture analytique et comparative, oral spontané <ul style="list-style-type: none"> – Comparer les trois scènes au plan thématique et formel – Conclure en confrontant les goûts du public au XVII^e siècle à ceux d'aujourd'hui • Oral préparé <ul style="list-style-type: none"> – Organiser un débat sur les liens possibles entre les personnages de Molière et leurs réincarnations aujourd'hui
<ul style="list-style-type: none"> • E. Ionesco, <i>La Cantatrice chauve</i> • Molière, <i>Dom Juan</i> • Molière, <i>La Jalousie de Barbouillé</i> • R. Dubillard, <i>La Pluie</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • Écrits de travail <ul style="list-style-type: none"> – Caractériser des procédés du comique – Modifier le registre d'une scène – Identifier une figure de style et continuer une scène – Caractériser la logique de l'absurde – Analyser et imaginer des répliques comiques
<ul style="list-style-type: none"> • Molière, <i>Le Bourgeois gentilhomme</i>, acte III, scène 12, 1670 	<ul style="list-style-type: none"> • Lecture analytique et oral spontané <ul style="list-style-type: none"> – Analyser la scène à l'aide des questions • Écriture à contraintes <ul style="list-style-type: none"> – Respecter le plan et la tonalité de la scène tout en actualisant le contenu des répliques des personnages
<ul style="list-style-type: none"> • Jean-Michel Ribes, <i>Musée haut, musée bas</i>, scènes 1, 2, 4, 8, 10, 13, 14, 15, 17, 2004 • Tableaux de J. Miró et C. Monet 	<ul style="list-style-type: none"> • Lecture analytique et comparative, oral spontané <ul style="list-style-type: none"> – Analyser les scènes à l'aide des questions • Écrit de travail <ul style="list-style-type: none"> – Synthétiser les recherches sur chaque texte • Oral préparé <ul style="list-style-type: none"> – Débattre sur l'image des visiteurs de musées
<ul style="list-style-type: none"> • Article de Gaël Mahé sur <i>Musée haut, musée bas</i>, 17 novembre 2008 • E. Ionesco, <i>La Cantatrice chauve</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • Écrits de travail <ul style="list-style-type: none"> – Identifier les connecteurs et leur valeur, compléter un texte avec les bons connecteurs, corriger des connecteurs erronés, poursuivre une scène dans le registre de l'absurde
<ul style="list-style-type: none"> • R. Dubillard, « L'examen », in <i>Les Diablogues et autres inventions à deux voix</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • Lecture analytique <ul style="list-style-type: none"> – Analyser la scène à l'aide des questions • Oral préparé <ul style="list-style-type: none"> – Monter et jouer la scène
<ul style="list-style-type: none"> • Œuvres de Jeff Koons, Duchamp et Warhol • Critique de presse : J.-F. Guybert, <i>La Voix du Nord</i>, 12 décembre 2008 	<ul style="list-style-type: none"> • Lecture documentaire <ul style="list-style-type: none"> – Dégager les idées essentielles des textes proposés – Observer les œuvres auxquels ils font référence • Écriture de commentaire <ul style="list-style-type: none"> – Initiation
<ul style="list-style-type: none"> • Affirmations vraies ou fausses • Extrait des <i>Femmes savantes</i> de Molière • Extrait de <i>Sens dessus-dessous</i> de R. Devos • Extrait de <i>Art</i> de Y. Reza 	<ul style="list-style-type: none"> • Écrits de travail <ul style="list-style-type: none"> – Réaliser des exercices de classement et de caractérisation

OBJECTIFS DE LA SÉQUENCE

PROBLÉMATIQUE DE SÉQUENCE Comment caractériser les comédies du XVII^e siècle et d'aujourd'hui ? En quoi représentent-elles une rupture artistique ? Comment illustrent-elles les goûts de leur époque ? Pourquoi incitent-elles les spectateurs à s'interroger sur leurs propres goûts ?

ATTITUDES SOLLICITÉES « Être conscient de la subjectivité de ses goûts. »

« Être curieux de différents langages artistiques. »

INTERROGATION TRAITÉE « Comment faire partager ses goûts dans une démarche de dialogue et de respect ? »

MANUEL P. 172-173

Lancement

La double page de lancement permet de sensibiliser les élèves à l'univers théâtral de la comédie qui, à l'époque de Molière comme à celle d'aujourd'hui, présente souvent des personnages caricaturaux pour inciter les spectateurs à mieux réfléchir sur eux-mêmes. En ce sens, la citation de Molière et les deux photographies sont particulièrement significatives.

À l'aide de la première question de la rubrique « Qu'en dites-vous? », seront tout d'abord évoqués les époques concernées dans la séquence et le genre théâtral traité : la comédie. On abordera aussi par l'observation des costumes et de la gestuelle des comédiens les notions de « caricature » et de « bon ou mauvais goût » du point de vue des personnages, mais aussi des metteurs en scène.

La deuxième question permettra aux élèves de réactiver leurs connaissances sur Molière et au professeur de mieux évaluer leurs acquis.

La troisième question visera à les faire réagir sur leurs rapports avec les musées, autres lieux d'exposition des goûts d'une époque. Seront-ils d'accord avec ce qu'affirme J.-M. Ribes : « Les musées sont amusants » ?

Lecture

MOLIÈRE FACE AUX MODES DE SON TEMPS

MANUEL P. 174-179

Commentaires

Si Molière est souvent étudié dès le primaire, l'expérience montre que c'est un auteur toujours très apprécié, même des adolescents, car, parmi bien d'autres raisons, ils le connaissent et ne sont pas, par conséquent, déstabilisés !

De plus, ils prendront du plaisir à découvrir ce que pouvait être la « mode » à l'époque de Molière, que ce soit dans les manières de parler et de s'habiller ou dans les goûts musicaux. Enfin, de façon plus sérieuse, ils réfléchiront à l'influence de ces goûts dans les relations sociales et sentimentales.

Ainsi, de manière inductive, seront évoqués les domaines du « goût » et son évolution au fil des siècles.

→ **Problématique de séance** : comment et pourquoi Molière a-t-il ridiculisé certains personnages qui étaient à la mode à son époque ?

Objectifs

CAPACITÉS

- Analyser et interpréter des productions artistiques ; les situer dans leur contexte.

- Identifier les canons esthétiques qu'elles servent.

CONNAISSANCES

- La comédie classique du XVII^e siècle.
- L'honnête homme du XVII^e siècle.
- Le bon goût classique du XVII^e siècle.
- Les procédés du comique.
- Les notions de mode et de réception.

ATTITUDES

- Être conscient de la subjectivité de ses goûts.
- Être curieux de différents langages artistiques.

Démarches et activités

- **Lecture analytique et comparative, oral spontané :**
 - Exprimer ses premières impressions de réception des textes.
 - Comparer les trois scènes au plan thématique et formel en répondant aux questions d'analyse puis de synthèse du manuel.
 - Conclure en confrontant les goûts du public au XVII^e siècle à ceux d'aujourd'hui.
- **Oral préparé :**
 - Organiser un débat sur les liens possibles entre les personnages de Molière et leurs réincarnations aujourd'hui.

Éléments de correction

Au fil du texte, p. 174-175

Les Précieuses ridicules

1. Cathos et Magdelon sont deux sœurs d'origine provinciale. Elles sont montées à Paris pour découvrir les plaisirs mondains de la capitale. Almanzor est le domestique des deux jeunes femmes.

2. Mascarille est, comme Almanzor, un valet. Déguisé en marquis, il a été «missionné» par ses maîtres pour séduire les précieuses et les ridiculiser ensuite en révélant sa réelle

condition sociale. Dans la société cloisonnée de l'Ancien Régime, ce serait effectivement pour les jeunes femmes une grande honte et elles ne seraient plus jamais reçues dans les salons de la capitale.

3. Des exemples du langage précieux utilisé

Remarque. Selon les capacités des élèves, on pourra leur demander d'identifier les figures de style à l'aide des «Repères».

– «... voiturez-nous ici les commodités de la conversation». «Quelque vol de mon cœur». *Métaphores.*

– «quelque assassinat de ma franchise». *Hyperbole et personnification.*

– «des yeux qui ont la mine d'être de fort mauvais garçons... à More». *Personnification et périphrase.*

– «d'abord qu'on les approche, ils se mettent sur leur garde meurtrière». *Personnification et hyperbole.*

– «ce fauteuil qui vous tend les bras». «contentez un peu l'envie qu'il a de vous embrasser». *Personnifications.*

– «Paris est le grand bureau des merveilles». *Métaphore et hyperbole.*

– «contre les insultes de la boue et du mauvais temps». *Personnifications.*

4. Ce langage fait encore rire aujourd'hui car les figures de style sont très exagérées, décalées au regard des sujets qu'elles évoquent.

Au fil du texte, p. 176-177

Le Bourgeois gentilhomme

1. Monsieur Jourdain semble vraiment très soucieux de sa toilette. Il cherche à imiter la manière de se vêtir des «gens de qualité».

2. L'attitude de ses maîtres est obséquieuse : «Nous ne sommes ici que pour attendre votre loisir».

3. Le Maître de musique utilise un langage précieux (voir la séance précédente) :

«Depuis qu'à vos rigueurs, vos beaux yeux m'ont soumis». Monsieur Jourdain, quant à lui, utilise un langage plus familier : «Je croyais Janneton/Plus douce qu'un mou-ton».

4. Il est fort possible que le public et Molière préfèrent la chanson du Maître de musique, même si, dans les deux chansons, les paroles sont volontairement caricaturales.

5. Ces trois personnages s'opposent à l'idéal de l'honnête homme car ils «exposent avec prétention leur savoir et leur richesse». (Voir les «Repères».)

6. Ces personnages font sourire car leurs comportements sont exagérés, que ce soit les goûts vestimentaires ou artistiques de monsieur Jourdain ou l'obséquiosité des Maîtres de musique et de danse.

Au fil du texte, p. 178

Le Malade imaginaire

1. Angélique s'oppose à son père car celui-ci veut la marier, comme l'y autorisent les lois de l'époque, à un jeune homme de son choix : le jeune docteur Thomas Diafoirus.

2. Les deux jeunes gens n'ont ni les mêmes goûts, ni les mêmes valeurs : «les anciens, monsieur, sont les anciens, et nous sommes les gens de maintenant».

3. Molière se moque du pédantisme de certains médecins, lui qui a eu souvent affaire à eux vers la fin de sa vie. Il défend la jeunesse, et particulièrement les mariages d'amour, en s'opposant aux unions forcées très fréquentes à son époque.

Au fil de l'image, p. 179

1. Les personnages représentés sont : monsieur Jourdain, le père et le fils Diafoirus.

2. Les costumes et les attitudes des personnages suggèrent leur ridicule. En effet,

les médecins sont habillés de blouses (?), de chemises de nuit (?) blanches avec un bonnet de bain (?), de nuit (?) ou pour le bloc opératoire avec de grosses lunettes d'aviateur (?), de ski (?). Le geste sentencieux du père de Thomas Diafoirus insiste sur son pédantisme. Quant au «malade imaginaire», avec sa robe de chambre à grosses fleurs rouges, son bonnet de nuit de la même couleur et sa mine réjouie des discours savants de ses «maîtres», il invite également à rire plutôt qu'à s'apitoyer sur sa santé.

3. La mise en scène de Georges Werler n'est pas fidèle à l'époque de Molière, car les costumes des personnages évoquent plutôt ceux de notre époque même s'ils ne sont pas réalistes.

Ainsi le metteur en scène insiste-t-il sur l'intemporalité et l'universalité du comique chez Molière.

Comparer et synthétiser, p. 179

1. Voir réponses précédentes.

2. à 8.

• *Les Précieuses ridicules*

– Personnages. Cathos et Magdelon sont deux jeunes provinciales de la bourgeoisie aisée. Almazor et Mascarille appartiennent au peuple. Ce sont des domestiques.

– Intrigue. C'est une intrigue privée qui repose sur un déguisement, comme souvent chez Molière. Des domestiques se sont déguisés en «maîtres» pour ridiculiser les jeunes Précieuses.

– Type de comique. C'est un comique de situation fondé sur un quiproquo puisque les deux serviteurs jouent les maîtres sans que les jeunes femmes soient au courant. La scène repose aussi sur un comique de mots, plus particulièrement la caricature du langage précieux.

• *Le Bourgeois gentilhomme*

– Personnages. Monsieur Jourdain est un bourgeois qui veut devenir noble. Il est naïf et ridicule. Ses Maîtres de musique et

de danse sont obséquieux et hypocrites. Ils sont prêts à toutes les flatteries pour soutenir de l'argent à monsieur Jourdain.

– Intrigue. C'est aussi une intrigue privée qui repose sur un désir d'ascension sociale.

– Type de comique. Cette scène ridiculise le désir de transgression sociale du bourgeois. Molière se moque également de son mauvais goût vestimentaire et artistique. Le comique de mots repose sur les textes des chansons, pour la première, trop précieuse, pour la seconde, trop familière. Quant au comique de gestes, il est perceptible par le comportement de monsieur Jourdain lorsqu'il essaie ses habits ou par les réactions des maîtres.

La photographie qui accompagne la scène peut donner également quelques pistes à propos du comique de gestes.

• **Le Malade imaginaire**

– Personnages. Angélique, la fille d'Argan, deux personnages issus de la bourgeoisie aisée tout comme le jeune médecin, Thomas Diafoirus. La jeune fille semble être spontanée et sincère, alors que le jeune homme est pédant et autoritaire.

– Intrigue. C'est une intrigue privée qui porte, une fois de plus, sur un mariage forcé. Angélique souhaite un autre parti que celui choisi par son père.

– Type de comique. Cette scène, selon la manière de la jouer, n'est pas forcément comique car les répliques d'Angélique ne prêtent pas à rire. En revanche, l'autosuffisance du jeune homme prête à rire tout comme les expressions latines qu'il emploie pour justifier son soi-disant savoir.

Remarque

Il est possible, pour répondre à l'ensemble des questions de synthèse du groupe, de faire construire et compléter aux élèves un tableau.

@ Ce tableau et son corrigé sont téléchargeables sur le site associé : www.editions-foucher.fr/lettreshistoire.com (fichier GP_SEQ8_page179).

9. Molière conseille de ne pas faire étalage de son savoir. Il convient, quelle que soit sa richesse ou sa culture, de rester modeste et de suivre les inclinations de sa nature sans chercher à la contraindre.

À vous de débattre !

Pas de corrigé. Échanges personnels des élèves.

Langue
LE COMIQUE DES MOTS
MANUEL P. 180-181

Objectifs

CONNAISSANCES

- Le lexique de la plaisanterie et de l'humour.
- Les registres de langue.
- Les détournements de sens et de sons.
- Les homonymes et les paronymes.
- Les inventions verbales (jargon, figures de style, onomatopées, mots-valises...).

ATTITUDE

- Être curieux de différents langages artistiques.

Démarches et activités

- **Écrits de travail :**
 - Caractériser des procédés du comique.
 - Modifier le registre d'une scène.
 - Identifier une figure de style et continuer une scène.
 - Caractériser la logique de l'absurde.
 - Analyser et imaginer des répliques comiques.

Éléments de correction

Recherches

1. Les textes cherchent à faire sourire le spectateur.

2. – « Il a été dur à la détente » : expression populaire fondée sur une métaphore.

– « Hé biengue », « Fanille » : sons déformés (Hé bien, Fanny). Couleur locale qui signale l'accent marseillais.

– « Tron de l'air de bagasse » : mots inventés.

– « Cirage noir », « oui, mais avec de l'argent on peut acheter tout ce qu'on veut » : illogisme.

3. Comique sur les registres de langue :

A. « merdre ».

Comique sur les sens et les sons des mots : sons déformés : B. « Hé biengue » ; « Fanille » ; « poissonnerille » – Sens des

mots : Logique de l'absurde. C. : « briller ses lunettes noires avec du cirage noir »

– Paronymes : C. : « Touche pas ma babouche ! » ; « Bouge pas la babouche » ; « Touche pas la mouce, mouche pas la touche ».

Inventions verbales : mots inventés. B. « O bargasse tronc de l'air ! Tron de l'air de bagasse ! » – Onomatopées. A. « Vrout ».

4. Réponses personnelles des élèves. Pas de corrigé. On insistera cependant sur la diversité des goûts face au comique car ce qui fait rire l'un ne fera pas forcément rire l'autre. Tout comique, en effet, nécessite une connivence culturelle entre l'auteur et son lecteur ou son spectateur.

Exercices

1. Comique et registre de langue

a. Les procédés du comique de mots sont :

- l'emploi d'un registre familier ;
- la déformation des sons de certains mots.

b. Traduction

CHARLOTTE. Ça ne fait rien, Pierrot. Si tu m'aimes, ne dois-tu pas être bien aise que je devienne « Madame » ?

PIERROT. Nom de Dieu ! Non ! J'aime mieux te voir morte que de te voir à un autre.

CHARLOTTE. Allons, Pierrot, ne sois pas triste : si je suis « Madame », je te ferai gagner quelque chose et tu apporteras du beurre et du fromage chez nous.

PIERROT. Sacré nom de Dieu ! Je n'en porterai jamais quand même tu me le paieras deux fois plus. Est-ce ainsi que tu écoutes ce qu'il te dit ? Zut ! Si j'avais su cela tantôt, je me serais bien gardé de le tirer de l'eau, et je lui aurais donné un bon coup d'aviron sur la tête.

2. Comique et figure de style

a. Molière exploite une figure de style particulière : la gradation ascendante puis descendante.

b. [...] où serait cette île fertile, où serait cette ville célèbre, où serait cette citadelle incomparable, où serait ce château pompeux, où serait cet appartement agréable, où serait cette chambre magnifique, où serait ce cabinet curieux, où serait ce cofret admirable, où serait cet étui précieux, où serait cette riche boîte, dans laquelle serait enfermée cette bourse pleine de pistoles...

Voici la fin authentique du texte :

« [...] que je me soucierais aussi peu de ton argent et de toi que de cela ».

3. Comique et logique de l'absurde

a. Le sujet du dialogue, déjà absurde en lui-même, porte sur les différences entre « une douche et une averse ».

b. Les articulations logiques sont : « Et bien en ceci, que... », « Alors », « Voilà », « Ainsi ».

c. Si les articulations précédemment citées sont effectivement logiques, les explications qu'elles introduisent sont, quant à elles, vides de sens, voire illogiques. C'est cela la logique de l'absurde.

4. Comique et dessin humoristique

a. La situation suggérée par la réplique est celle d'un entretien d'embauche.

b. Le comique de mots repose sur les expressions « faire le tour », « en face », « le profil » détournées de leur sens habituel.

- c. Quelques propositions de réponses pour filer le lexique des éléments corporels :
- À vue de nez, par conséquent, je ne suis pas embauchée!
 - Et de derrière, vous m'avez vue?
 - Et un pied de nez, vous savez ce que c'est? etc.

À l'écrit
METTRE AU GOÛT DU JOUR
UNE SCÈNE DE COMÉDIE
MANUEL P. 182-183

Commentaires

Cette séance d'écriture vise plusieurs buts :

- permettre aux élèves de réinvestir les capacités qu'ils ont acquises au collège dans la rédaction d'un texte théâtral;
- les sensibiliser à l'évolution, selon les époques, des relations sociales et des procédés du comique.

On veillera, pour cette pratique d'écriture, à mettre en œuvre les démarches de l'écriture « longue » préconisée au CAP, c'est-à-dire une écriture en plusieurs étapes : d'un premier jet au toilettage final.

→ **Problématique de la séance** : comment actualiser une scène de comédie du XVII^e siècle?

Objectifs

CAPACITÉS

- Analyser et interpréter une production artistique; la situer dans son contexte.
- Identifier les canons esthétiques qu'elle sert.
- Écrire une scène de théâtre en détournant le modèle d'origine.
- Argumenter.

CONNAISSANCES

- La situation des mariages au XVII^e siècle, à l'époque de Molière (déjà évoquée après

l'étude de la scène du *Malade imaginaire*. Voir manuel p. 178).

- Les demandes en mariage aujourd'hui.
- Les registres de langue et les effets comique. (Voir « Le comique des mots » manuel p. 180).

ATTITUDE

- Être curieux de différents langages artistiques.

Démarches et activités

- **Lecture analytique et oral spontané** :
– Analyser la scène à transposer à l'aide des questions énoncées dans « Votre démarche ».

- **Écriture à contraintes** :
– Respecter le plan et la tonalité de la scène tout en actualisant le contenu des répliques des personnages.

Critères d'évaluation de la prestation écrite

Le professeur pourra, s'il le souhaite, distribuer aux élèves, en amont ou en aval de leur production, la grille d'évaluation suivante élaborée à partir des entrées de la fiche « Votre démarche ».

<p>1. Les personnages</p> <p>a. Ont-ils de nouvelles identités? O/N</p> <p>b. Ces nouvelles identités suggèrent-elles leur origine sociale et/ou géographique? O/N</p> <p>2. La modernisation de la demande en mariage</p> <p>c. Comprend-on quel genre de genre recherche le père pour sa fille? O/N</p> <p>d. Les arguments du jeune homme sont-ils actualisés et convaincants? O/N</p> <p>3. La modernisation du conflit entre les époux</p> <p>e. Les raisons pour laquelle la mère défend le jeune homme sont-elles convaincantes et plausibles aujourd'hui? O/N</p>
--

4. Les registres de langue et la tonalité de la scène

f. Les registres de langue sont-ils variés et ont-ils été modernisés? O/N

g. Le ton comique est-il respecté? O/N

La présentation du texte théâtral

h. Des didascalies ont-elles été insérées? O/N

i. Distingue-t-on visuellement les noms des personnages, les didascalies, les répliques? O/N

La qualité de l'expression écrite

J. Les règles d'orthographe, de grammaire, de syntaxe sont-elles respectées? O/N

@ La grille est téléchargeable sur le site associé : www.editions-foucher.fr/lettreshistoire.com (fichier GP_SEQ8_page182).

Proposition de barème

- Respect du thème, du plan et de la tonalité de la scène d'origine : 5 points
- Actualisation : personnages, situation, argumentation : 10 points
- Écriture du texte de théâtre : présentation et correction orthographique, grammaticale et syntaxique : 5 points.

Lecture AU MUSÉE HAUT, MUSÉE BAS DE JEAN-MICHEL RIBES MANUEL P. 184-187

Commentaires

Le second groupement de textes de la séquence porte aussi sur le théâtre mais avec, comme mise en abyme, un autre lieu de représentation culturelle : le musée. Son étude permettra aux élèves de découvrir certaines caractéristiques du théâtre contemporain, d'analyser des réactions sur

des œuvres d'art et d'exprimer leurs propres goûts artistiques.

→ **Problématique de la séance** : comment un auteur de comédie contemporaine ridiculise-t-il des visiteurs de musée? Pourquoi leurs réactions invitent-elles les spectateurs à réfléchir sur leurs propres goûts?

Objectifs

CAPACITÉS

- Analyser et interpréter des productions artistiques; les situer dans leur contexte.
- Identifier les canons esthétiques qu'elles servent ou qu'elles desservent.
- Confronter les scènes de Molière précédemment étudiées à celles de Jean-Michel Ribes.
- Construire une appréciation esthétique à travers un échange d'opinions, en prenant en compte les goûts d'autrui.

CONNAISSANCES

- Le théâtre contemporain : originalités et ruptures.

ATTITUDES

- Être conscient de la subjectivité de ses goûts.
- Être curieux de différents langages artistiques.

Démarches et activités

- **Lecture analytique et comparative, oral spontané** :
 - Analyser les scènes à l'aide des questions énoncées dans «Au fil des textes...».
- **Écriture de travail** :
 - Synthétiser les recherches sur chaque texte.
- **Oral préparé** :
 - Débattre sur l'image des visiteurs de musées donnée par Jean-Michel Ribes dans sa pièce.

Éléments de correction

Au fil des textes et du spectacle, p. 184-185

1. Les deux homophones sont : le nom du peintre «Miró» et l'adjectif qualificatif d'un registre familier «miraud». On pourra aussi sourire de l'allusion au «gros œil»!

2. Ce sont deux personnalités qui sont intervenues dans deux domaines de pensée opposés : la religion et le communisme.

3. Jean-Michel Ribes se moque de l'inculture absolue de certains visiteurs de musée car «La Joconde» est probablement l'œuvre d'art la plus connue au monde.

4. L'appréciation du visiteur n'est pas d'ordre esthétique, ce qui est souvent le cas lorsqu'on écoute certaines réactions. Le visiteur n'évalue pas la qualité artistique du tableau mais ce qu'il lui évoque comme souvenir personnel. En fait, si Jean apprécie Picabia, c'est parce qu'il lui a permis de divorcer d'avec sa femme.

5. Dans le dialogue 10, Micheline réagit comme Jean mais à l'opposé. Elle n'aime pas le tableau sur l'automne car son «papa est mort un 18 octobre.»

En revanche, l'argumentation de Jean-Alain est d'une autre nature. Elle se veut davantage artistique avec quelques références culturelles («Pour moi, c'est le cœur du romantisme en peinture»), même s'il confond «romantique» et «romantisme». Il a également l'âme d'un apprenti-poète : «Mais non, je dirais plutôt qu'elle roussit, qu'elle jaunit, qu'elle se couvre d'or», même si, là encore, les métaphores utilisées sont des clichés.

6. Dans la photo de la page 184 les personnages sont rendus ridicules par leur costume de couleur identique. Les visiteurs semblent ainsi tous se ressembler comme des moutons.

La photo de la page 185 aborde un autre sujet. Les visiteurs semblent admirer des effets de lumière comme s'il s'agissait d'authentiques œuvres d'art.

Au fil du texte et de l'image, p. 186-187

1. Il s'agit de l'impressionnisme. Comme les peintres de cette école ont voulu donner à voir sur leurs toiles les mouvements et les modifications des jeux de lumière, leurs tableaux peuvent paraître flous, d'où l'allusion à un état d'ébriété. Voir le tableau fondateur de Claude Monet, p. 187.

2. Certains visiteurs ont peur de tout, et particulièrement des attentats, d'où la référence à l'actualité.

– Le comique de geste est suscité par l'affolement de Mireille et sa course vers les toilettes.

– Le comique de caractère vient de sa peur injustifiée : se rendre «aux toilettes de la peinture italienne».

– Le comique de mots provient justement de l'expression précitée. Les toilettes portent un nom, ce qui est peu élogieux pour les peintures concernées!

3. Ces propos sont apparemment absurdes car l'art ne peut effectivement pas se passer des artistes.

Toutefois, ils évoquent un sujet plus sérieux : l'art peut-il se passer de la reconnaissance du public? Un artiste doit-il plaire avant tout au public? L'art n'est-il pas toujours un temps incompris avant d'être reconnu?

4. «L'œuvre d'art» présentée pourrait effectivement illustrer le dialogue 17, car c'est une caricature mais certains surréalistes ont fait de même. Elle pose le problème, justement, du bon ou du mauvais goût en art : le sujet de l'objet d'étude.

Synthétiser et interpréter, p. 187

1. Voir réponses précédentes.

2. Le titre reprend une expression devenue populaire, en référence à la France d'en haut et la France d'en bas. Le musée est certes un lieu où s'expriment des différences culturelles, donc sociales, même si on évitera tout schématisme. Des personnes d'origine modeste peuvent être très cultivées et apprécier des œuvres d'art.

3. Ce sont de très courts sketches qui se succèdent dans des lieux différents.

4. Il n'y a pas d'intrigue à proprement dit. On ne sait pas qui sont ces personnages, ce qu'ils recherchent... Leurs seules actions consistent à regarder des tableaux et à exprimer ce qu'ils ressentent.

5. L'intérêt de la pièce provient par conséquent uniquement du contenu des dialogues, du choix des mots... mais le théâtre est bien l'art, essentiellement, de la parole!

6. Les personnages sont caricaturés car, même s'ils caractérisent certains comportements de visiteurs de musée, ceux-ci sont trop tranchés et exagérés (voir texte 14).

7. Les personnages sont, certes, ridicules, mais ils sont aussi touchants, comme Jean-Alain dans le texte 10.

8. Jean-Michel Ribes souligne surtout leur absence d'émotions artistiques et leur inculture.

9. Ces sketches veulent être comiques, même s'ils peuvent irriter certains lecteurs ou spectateurs.

10. On retrouve dans les extraits différents types de comique :

- de mots : textes 1, 2, 10, 13, 14, 17;
- de situation : textes 2, 3, 4, 5, 14, 17;
- de caractère : textes 1, 2, 10, 14;
- de gestes : textes 2, 14.

11. Cette pièce illustre aussi le comique de l'absurde, car certains propos des personnages sont illogiques comme dans le texte 17.

12. Le tableau de Miró correspond au texte 1 et celui de Monet au texte 13.

13. Les remarques des visiteurs ne rendent absolument pas compte des caractéristiques artistiques des tableaux.

À vous de débattre!

Jean-Michel Ribes ridiculise les visiteurs des musées.

Pas de corrigé. Appréciation personnelle des élèves.

Langue LES CONNECTEURS LOGIQUES MANUEL P. 188-189

Objectifs

CONNAISSANCES

- Les connecteurs logiques.
- Leur valeur.

Démarches et activités

- **Écrits de travail :**
 - Identifier les connecteurs et leur valeur.
 - Compléter un texte avec les bons connecteurs.
 - Corriger des connecteurs erronés.
 - Poursuivre une scène dans le registre de l'absurde.

Éléments de correction

Recherches

1. La critique de Gaël Mahé est nuancée car elle exprime des points positifs et des points négatifs.

2. « Comme » introduit une idée de comparaison. C'est un connecteur d'analogie et de ressemblance.

3. Le connecteur qui annonce une nuance dans les éloges est « mais ». Le journaliste évoque les difficultés liées à l'adaptation cinématographique d'une pièce de théâtre.

4. Le journaliste propose ensuite deux exemples : le film ne parvient pas à se dégager du découpage en sketches de la pièce ; les décors du film avec les œuvres réelles « alourdissent le texte ». Ces exemples sont introduits par « Tout d'abord » et « puis » à valeur d'énumération.

5. L'argumentation du journaliste est cohérente car s'enchaînent logiquement son point de vue, ses arguments puis les exemples soudés par des connecteurs.

Exercices

1. Classification

a. et b.

- « D'abord » : locution conjonctive. Énumération.
- « En effet » : locution conjonctive. Cause.
- « Mais » : conjonction de coordination. Opposition.
- « De plus » : locution conjonctive. Énumération.
- « C'est pourquoi » : locution verbale. Conséquence.

2. Le bon choix

- « Pourtant » : opposition.
- « En effet » : cause.
- « De plus » ; « Enfin » : énumération.

3. Corrections

1. « En effet ».
2. « Pourtant ».
3. « En effet ».
4. « Mais ».

4. Des connecteurs... pas toujours logiques !

- « Mais » : opposition.
- « La première fois », « la seconde fois » : énumération.
- « Parce que » : cause.

Quelques répliques pour poursuivre le dialogue :

M. SMITH. Tiens, ça frappe.

Mme SMITH. Mais il n'y a personne.

M. SMITH. Effectivement, il n'y avait personne quand cela sonnait. Mais là, c'est différent : on frappe.

Mme SMITH. Pourtant ça ne sonne pas.

Etc.

À l'oral MONTER ET JOUER UNE SAYNÈTE D'AUJOURD'HUI MANUEL P. 190-191

Commentaires

Cette séance d'oral vise plusieurs buts :

- permettre aux élèves de monter et jouer une saynète, activité qu'ils affectionnent souvent. De plus, on ne peut pas aborder le théâtre seulement par la lecture ;
- illustrer par un autre texte les caractéristiques du comique de l'absurde.

Objectifs

CAPACITÉS

- Analyser et interpréter une production artistique ; la situer dans son contexte.
- Identifier les canons esthétiques qu'elle sert.
- Élaborer une mise en scène.
- Lire puis dire avec expression le texte.

ATTITUDE

- Être curieux de différents langages artistiques.

Démarches et activités

- **Lecture analytique et oral spontané :**
 - Analyser la scène à l'aide des questions énoncées dans « Votre démarche ».
- **Jeu théâtral**

Critères d'observation et d'évaluation de la prestation orale

Le professeur pourra, s'il le souhaite, distribuer aux élèves, en amont ou en aval de leur production, la grille d'évaluation suivante élaborée à partir des entrées de la fiche « Votre démarche ».

1. Les personnages

Le costume, l'intonation de la voix, la posture correspondent bien à :

–UN O/N
–DEUX O/N

2. La situation

a. Les attitudes, les gestes, les mimiques, les déplacements correspondent bien à la situation représentée. O/N

b. L'inversion dans les relations de pouvoir est compréhensible. O/N

3. Le décor et les accessoires

Ils sont conformes à la situation. O/N

4. Le jeu des comédiens

a. Les répliques sont compréhensibles. O/N

b. Les attitudes, les gestes, les mimiques, les déplacements font rire les spectateurs. O/N

@ La grille est téléchargeable sur le site associé : www.editions-foucher.fr/lettreshistoire.com (fichier GP_SEQ8_page190).

En question COMMENT DÉFENDRE SES GOÛTS TOUT EN ACCEPTANT CEUX DES AUTRES ?

MANUEL P. 192-193

Objectifs

CAPACITÉS

• Analyser et interpréter une production artistique ; la situer dans son contexte.

- Identifier les canons esthétiques qu'elle sert ou qu'elle dessert.
- Construire une appréciation esthétique à travers un échange d'opinions, en prenant en compte les goûts d'autrui.

CONNAISSANCES

- L'œuvre d'un artiste contemporain, Jeff Koons.
- Autres références artistiques.

Démarches et activités

• Lecture documentaire :

- Dégager les idées essentielles des textes proposés.
- Observer les œuvres auxquels ils font référence.

• Écriture de commentaire :

- Initiation.

Éléments de correction

Réagissez...

1. et 2. Réponses personnelles des élèves. Pas de corrigé.

3. L'article de presse diffère des réactions du public car il argumente son opinion du reste globalement élogieuse. Pour exemples, on pourrait faire relever aux élèves les citations suivantes :

- «Koons compte parmi les artistes contemporains vivants les plus créatifs.»
- «Ses œuvres ont de quoi séduire un large public.»
- «Koons, [...] ce n'est pas du n'importe quoi. Il possède à la fois le côté provocateur de Duchamp et l'ironie d'un Warhol.»

4. Comme Duchamp et Warhol, Koons transforme en œuvre d'art des objets du quotidien en leur conférant le statut d'œuvres d'art.

Dernier élément de la question : pas de corrigé car ce sont les goûts personnels des élèves qui sont sollicités.

Puis rédigez !

Quelques conseils pour la rédaction du commentaire

– Dans l'introduction, les élèves pourront reprendre quelques éléments du chapeau et énoncer la problématique du commentaire.

– Dans le premier paragraphe du développement, ils pourront montrer comment, le plus souvent, on exprime des goûts uniquement par une suite de jugements subjectifs. Ils pourront également s'appuyer sur des citations du document 2.

– Dans le second paragraphe du développement, à l'aide de l'article de presse, ils pourront montrer en quoi consiste une appréciation artistique argumentée en s'appuyant sur quelques référents culturels.

– Dans la conclusion, ils répondront précisément à la question posée dans l'introduction.

Évaluation MANUEL P. 195

Objectifs

- Apprécier les capacités et les connaissances acquises durant la séquence.

Démarches et activités

• Écrit de travail :

- Réaliser des exercices de classement et de caractérisation.

Éléments de correction

1. Vrai ou faux ?

- a. Faux.
- b. Vrai.
- c. Faux.
- d. Faux.
- e. Vrai.

2. Un amour précieux !

- a. L'amour est comparé à un feu : « brûler », « flammes ».
- b. La figure de style employée est une métaphore.
- c. Cette femme savante s'oppose à « un amour grossier » et matérialiste qui ne peut se concrétiser que par le mariage.

3. Le comique de l'absurde

- a. La situation est absurde car il s'agit d'un homme qui « descendait avec la mer » puis « remontait avec la mer ».
- b. Le calembour final porte sur l'homonymie entre le verbe « marrer » et le nom commun « la marée ».

4. Expertise !

Les éléments qui permettent de caractériser la pièce *Art* de Yasmina Reza comme une comédie d'aujourd'hui sont :

- l'absurdité de la situation : les personnages contemplant un tableau blanc qui passe pour une œuvre d'art et qui a été achetée très cher ;
- les personnages sont caricaturés, sans profondeur psychologique ;
- le silence et l'absence de réelles relations semblent dominer comme dans le théâtre de l'absurde.

TITRE DE LA SÉANCE DOMINANTE	OBJECTIFS : CAPACITÉS ET CONNAISSANCES
<p><i>Lancement</i> Un recueil de poésie : Feuilles de route de Cendrars Manuel : p. 196 • Guide : p. 136</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Faire émerger les représentations des élèves
<p><i>Lecture</i> Le départ pour la gare maritime du Havre Manuel : p. 198 • Guide : p. 136</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Relever des indices de lecture pour construire le sens du poème • Analyser les procédés d'écriture d'un auteur • Analyser et interpréter une production artistique • Situer une production artistique dans son contexte • <i>Les notions de champ lexical, vers, versets, métaphores, comparaisons</i> • <i>Repères : Le style poétique de Blaise Cendrars</i>
<p><i>Lecture</i> Une journée à bord du Formose Manuel : p. 200 • Guide : p. 137</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Relever des indices de lecture pour construire le sens du poème • Analyser et interpréter une production artistique • Situer une production artistique dans son contexte • <i>Les notions de champ lexical, métaphore, dénotation, connotation</i> • <i>Repères : Les bateaux à l'époque de Cendrars</i>
<p><i>Lecture</i> Escale africaine Manuel : p. 202 • Guide : p. 138</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Relever des indices de lecture pour construire le sens du poème • Analyser et interpréter une production artistique • Situer une production artistique dans son contexte • <i>Repères : Blaise Cendrars et l'Afrique</i> • <i>Lexique</i> • <i>Registre de langue</i>
<p><i>Langue</i> L'écriture poétique de Cendrars Manuel : p. 204 • Guide : p. 140</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Analyser l'écriture poétique • Analyser une production artistique • Identifier les canons qu'elle sert ou qu'elle dépasse • <i>Strophes. Versets</i> • <i>Métaphores, comparaisons. Personnification</i> • <i>Anaphores. Rimes intérieures. Assonances et allitérations</i>
<p><i>Lecture</i> L'arrivée au Brésil Manuel : p. 206 • Guide : p. 141</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Relever des indices de lecture pour construire le sens du poème • Analyser et interpréter une production artistique • Situer une production artistique dans son contexte • <i>Repères : Les thèmes de l'esprit nouveau</i> • <i>La modernité poétique</i>
<p><i>À l'écrit</i> Rédiger une feuille de route à la manière de Cendrars Manuel : p. 208 • Guide : p. 142</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Exprimer à l'écrit une impression, un ressenti, une émotion • <i>Les procédés d'écriture du poète</i>
<p><i>En question</i> Blaise Cendrars vous a-t-il donné le goût de lire ou de vivre d'autres voyages ? Manuel : p. 210 • Guide : p. 142</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Construire une appréciation esthétique à travers un échange d'opinion et en prenant en compte ce qu'autrui exprime de ses goûts • Exprimer à l'oral et à l'écrit une impression, un ressenti, une émotion
<p>Évaluation Manuel : p. 213 • Guide : p. 143</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Apprécier les capacités et les connaissances acquises durant la séquence

Un recueil de poésie : *Feuilles de route*

SUPPORTS	DÉMARCHES ET ACTIVITÉS DES ÉLÈVES
<ul style="list-style-type: none"> • Photographie de Blaise Cendrars • Biographie • Extrait de poème • Gravure d'époque du paquebot <i>Le Formose</i> • Carte du voyage de Cendrars 	<ul style="list-style-type: none"> • Oral spontané des élèves et lecture <ul style="list-style-type: none"> – Lire la biographie d'un auteur – Observer une carte – Émettre des hypothèses de lecture
<ul style="list-style-type: none"> • Photographies d'époque (train, gare du Havre) • Extraits de poèmes : « Dans le rapide de 19 h 40 », « Réveil » 	<ul style="list-style-type: none"> • Lecture <ul style="list-style-type: none"> – Relever des informations – Analyser un poème – Réaliser une recherche à l'aide de l'œuvre longue
<ul style="list-style-type: none"> • Lithographie représentant l'intérieur d'un paquebot • Extraits de poèmes : « À bord du <i>Formose</i> », « Ornithichnites », « L'Équateur », « Œufs » 	<ul style="list-style-type: none"> • Lecture <ul style="list-style-type: none"> – Relever des informations – Analyser des poèmes – Dresser un bilan de lecture – Réaliser une recherche à l'aide de l'œuvre longue
<ul style="list-style-type: none"> • Photographies de femmes africaines • Extraits de poèmes : « Les boubous », « Bijou-concert » 	<ul style="list-style-type: none"> • Lecture <ul style="list-style-type: none"> – Relever des informations – Analyser des poèmes – Mettre en relation l'analyse de poèmes avec la vie de leur auteur – Réaliser une recherche à l'aide de l'œuvre longue
<ul style="list-style-type: none"> • Machine à écrire Remington • Extraits de poèmes : « Trouées », « Nuits étoilées », « Bleus », « En vue de l'île de Fuerteventua » • Exercices 	<ul style="list-style-type: none"> • Réaliser des exercices de repérage • Identifier des notions et les caractériser • Écrire un poème avec des contraintes
<ul style="list-style-type: none"> • Tableau de Tarsila do Amaral • Extraits de poèmes : « Vie », « La plage de Guarujá », « São Paulo » 	<ul style="list-style-type: none"> • Lecture <ul style="list-style-type: none"> – Analyser des poèmes – Mettre en relation différents poèmes – Exprimer à l'écrit des impressions – Réaliser une recherche à l'aide de l'œuvre longue
<ul style="list-style-type: none"> • Fresque • Extraits de poèmes : « Îles », « Paysage » 	<ul style="list-style-type: none"> • Écriture à contraintes <ul style="list-style-type: none"> – Rédiger des « feuilles de route » à partir de deux poèmes de Cendrars
<ul style="list-style-type: none"> • Affiche de festival • Citations • Extrait de blog • Poème de Francis Ponge 	<ul style="list-style-type: none"> • Lecture <ul style="list-style-type: none"> – Rechercher des informations – Mettre en relation des textes – Analyser une image et la mettre en relation avec un texte
<ul style="list-style-type: none"> • Affirmations vraies et fausses • Photographie du Brésil • Extrait de poème : « Complet blanc » 	<ul style="list-style-type: none"> • Écrit de création <ul style="list-style-type: none"> – Après avoir décrit l'image d'un paysage brésilien, les élèves doivent s'en inspirer pour écrire à la manière de Blaise Cendrars

OBJECTIFS DE LA SÉQUENCE

PROBLÉMATIQUE DE SÉQUENCE En quoi les *Feuilles de route* constituent-elles une œuvre de rupture de la modernité poétique ?

ATTITUDES SOLLICITÉES « Être conscient de la subjectivité de ses goûts. »
« Être curieux de différents langages artistiques. »

INTERROGATION TRAITÉE « En quoi la connaissance d'une œuvre et de sa réception aide-t-elle à former ses goûts et/ou à s'ouvrir aux goûts des autres ? »

MANUEL P. 196-197

Lancement

La double page permet de prendre connaissance du parcours atypique de Blaise Cendrars. Elle est un guide pour faire émerger les représentations des élèves sur sa vie, sur son voyage brésilien et sur un extrait d'un de ses poèmes les plus connus « *Tu es plus belle que le ciel et la mer* ».

Ce texte pourra être lu entièrement dans l'ouvrage *Colomba et autres textes d'auteurs* (Foucher, collection « Œuvres longues ») aux pages 223-224.

Lecture LE DÉPART POUR LA GARE MARITIME DU HAVRE MANUEL P. 198-199

Commentaires

Le lancement de la séance pourrait porter sur les hypothèses de lecture à partir du titre du dernier recueil de Blaise Cendrars, *Feuilles de route* qui désigne d'habitude une consigne écrite donnée par un officier à ses subordonnés. Ici le poète joue habilement avec le sens de l'expression et propose aux lecteurs de livrer un journal de bord ou un journal intime sous forme poétique. Le « je » du poète se veut alors autobio-

graphique. Le recueil se clôt d'ailleurs par le vers « Bonjour/C'est moi ».

Objectifs

CAPACITÉS

- Relever des indices de lecture pour construire le sens du poème.
- Analyser les procédés d'écriture d'un auteur.
- Analyser et interpréter une production artistique.
- Situer une production artistique dans son contexte.

CONNAISSANCES

- Les notions de champ lexical, vers, versets, métaphores, comparaisons.
- *Repères* : Le style poétique de Blaise Cendrars.

ATTITUDE

- Être curieux des différents langages artistiques.

Démarches et activités

- **Lecture** :
 - Relever des informations.
 - Analyser un poème.
 - Réaliser une recherche à l'aide de l'œuvre longue.

Éléments de correction

1. Ce nouveau voyage en direction du Brésil évoque le voyage russe de Cendrars

ainsi que celui de New York. Le premier a eu lieu en 1904-1905 et le second en 1911. Le poète insiste dès la première strophe du poème « Dans le rapide de 19 h 40 » sur son goût prononcé pour les voyages.

2. Blaise Cendrars semble heureux de voyager de nouveau : « Ce soir me voici tout à coup dans ce bruit de chemin de fer qui m'était si familier autrefois. »

3. Champ lexical du bruit : « ce bruit de chemin de fer », « cette sourde stridence », « bourdonner », « cataracte », « la harpe martelée », « un bruit de water-chute », « bruit de vaisselle et de frein ». Le fait d'utiliser ce champ lexical marque la modernité du style de Cendrars. Par l'utilisation des versets et de ce champ lexical, il souhaite nous faire parvenir l'atmosphère sonore de son voyage et sa réalité.

4. Le poète a dormi à la gare maritime du Havre. C'est de là que son paquebot *Le Formose* va partir pour le Brésil.

5. Ce poème est écrit à la première personne. Il faut souligner en quoi dans le recueil ce « je » a un caractère autobiographique : il rappelle à ses lecteurs les pérégrinations antérieures du poète, comme dans le poème « Dans le rapide de 19 h 40 ». Le poète s'identifie alors à la figure du poète pèlerin. On pourra faire construire la figure de ce poète cosmopolite à l'aide d'un relevé de ses accessoires de voyage.

6. « Ce matin je me penche par la fenêtre/Je vois/Le ciel/La mer/La gare maritime par laquelle j'arrivais de New York en 1911 » : alternance de vers longs et courts. Il n'y a aucune ponctuation dans le poème. Cendrars emploie souvent des images poétiques originales : « Bonjour soleil ».

7. Ces deux poèmes ressemblent à un carnet de voyage poétique. Le poète décrit au

fil de la route et des vers son voyage. On est ainsi au plus près de la réalité du voyage découverte à travers la poésie et les images très variées utilisées par Cendrars.

En plus dans le recueil!

Les poèmes suivants peuvent être relevés (collection « Œuvres longues », éditions Foucher) :

- « São Paulo Railway Co », page 263
- « Paysage », page 263
- « Dans le train », page 264
- « Paranapiaçaba », page 264
- « Trouées », page 265
- « Ignorance », page 268
- « São Paulo », page 269.

En effet, le voyage brésilien du poète comprend deux voyages ferroviaires : le premier de Paris au Havre et le second de Rio à São Paulo.

Il faut analyser les différences et ressemblances à l'aide des « Repères » qui indiquent la grande variété de style de Cendrars. On pourra noter l'utilisation très variée et savante du lexique botanique du poète lorsqu'il décrit un paysage découvert, vu du train. Il paraît évident qu'une recherche lexicale et méthodique a eu lieu pour réécrire le recueil pendant et après le voyage brésilien.

Lecture UNE JOURNÉE À BORD DU FORMOSE MANUEL P. 200-201

Commentaires

Le lancement peut être fondé sur la recherche des différentes professions et les inspirations du poète. L'enseignant utilise la problématique de lecture suivante : en quoi ces deux poèmes renouvèlent-ils l'écriture poétique de Cendrars ?

Objectifs

CAPACITÉS

- Relever des indices de lecture pour construire le sens du poème.
- Analyser et interpréter une production artistique.
- Situer une production artistique dans son contexte.

CONNAISSANCES

- Les notions de champ lexical, métaphore, dénotation, connotation.
- *Repères* : Les bateaux à l'époque de Cendrars.

ATTITUDE

- Être curieux des différents langages artistiques.

Démarches et activités

- **Lecture** :
 - Relever des informations.
 - Analyser des poèmes.
 - Dresser un bilan de lecture.
 - Réaliser une recherche à l'aide de l'œuvre longue.

Éléments de correction

1. La première strophe est rédigée de façon poétique (vers 1 à 4).

2. À partir du vers 6, l'écriture se révèle plutôt journalistique. En effet, chaque strophe fait penser à un tableau descriptif écrit pour un court article, une sorte de brève. D'une grande modernité, le style de Cendrars se transforme en prose poétique au gré du voyage.

3. C'est une société cosmopolite mais qui reste cloisonnée et divisée en trois classes différentes.

4. Le poète évoque la faune marine, les couleurs de l'océan Atlantique et le littoral brésilien qui est parsemé d'îlots.

5. On peut citer une métaphore verbale (« l'Atlantique va déborder le ciel ») ou une métaphore nominale (« îlots ronds, nus »).

6. On peut faire souligner aux élèves l'influence du métier de scénariste de Cendrars dans son écriture de voyageur. La prose poétique déjà présente dans l'œuvre antérieure réapparaît ici sous forme de tableaux de voyageurs saisissants et précis. Il allie ainsi un certain réalisme, différents points de vue et des images. On peut aussi faire souligner aux élèves que *Feuilles de route* sera le dernier recueil du poète qui se tournera ensuite vers des écritures romanesques. Il publiera en effet *L'Or* en 1925, qui connaîtra un succès mondial.

En plus dans le recueil !

Les conditions de voyage du poète en 1924 ponctuent la traversée jusqu'au Brésil. On peut citer les poèmes suivants : « La cabine n° 6 », « Bagage », « Je nage », « Dimanche ». Pendant les traversées souvent longues, les passagers doivent s'occuper. Ils se rencontrent, discutent. Cendrars écrit dans sa cabine, lit, envoie des messages, va nager dans la piscine.

Lecture
ESCALE AFRICAINE
MANUEL P. 202-203

Commentaires

L'enseignant pourrait faire citer à la classe des artistes qui ont été inspirés par l'Afrique dans leur création. Il faudra ensuite rappeler que certains écrivains français dans les années 1920 ont dénoncé la colonisation. Cendrars, sans appartenir à un mouvement politique précis, a su, à travers ces poèmes rendre hommage à l'Afrique et à sa culture.

Objectifs

CAPACITÉS

- Relever des indices de lecture pour construire le sens du poème.
- Analyser et interpréter une production artistique.
- Situer une production artistique dans son contexte.

CONNAISSANCES

- *Repères* : Blaise Cendrars et l'Afrique.
- Lexique.
- Registre de langue.

ATTITUDE

- Être curieux de différents langages artistiques.

Démarches et activités

• **Lecture :**

- Relever des informations.
- Analyser des poèmes.
- Mettre en relation l'analyse de poèmes avec la vie de leur auteur.
- Réaliser une recherche à l'aide de l'œuvre longue.

Éléments de correction

1. Cendrars admire les femmes africaines rencontrées lors de son escale à Dakar. Il aime leur allure (vers 1) qu'il compare à celle des Européennes, leur chevelure (vers 11-12) et leurs vêtements (vers 18).

Les élèves peuvent relever le lexique suivant dans le poème :

- « cette noblesse » ;
- « cette élégance » ;
- « cette nonchalance » ;
- « un petit ornement de cuir et d'ivoire » ;
- « un ensemble inouï d'un goût très sûr ».

2. Cendrars pense que la beauté des Africaines est incomparable avec celle des Européennes. Il en énonce toutes les diffé-

rences. La description de la princesse russe des vers 9 et 10 évoque son voyage de jeunesse à Saint-Pétersbourg. Il avait alors 17 ans et s'était rendu dans cette ville pour son apprentissage.

3. Le poète décrit avec précision la beauté des Africaines, mais aussi avec un regard presque ethnologique. Par la forme et l'utilisation du verset, il peut décrire longuement leurs attributs : leur démarche est « une noblesse » et « un raffinement » ; leur chevelure est un bijou composé de petites tresses et d'ivoire ; leurs vêtements parachèvent cette description ornementée et composent selon le poète « un ensemble inouï » de couleurs et de broderies.

4. Des femmes européennes « françaises espagnoles serbes allemandes » dansent dans ce café-concert.

5. L'entrée est interdite aux Africains.

6. Il utilise le registre familier (vers 3, 9) pour dénoncer la discrimination dont sont victimes les Africains.

7. Fasciné par l'Afrique, le poète exerce aussi son regard critique face à la colonisation de ce continent.

En plus dans le recueil !

C'est l'île de Gorée qui se trouve en face de la ville de Dakar (collection « Œuvres longues », éditions Foucher, page 236). Cendrars y fait une courte visite pendant laquelle il découvre les conditions des esclaves noirs de la traite.

Langue L'ÉCRITURE POÉTIQUE DE CENDRARS MANUEL P. 204-205

Objectifs

CAPACITÉS

- Analyser l'écriture poétique.
- Analyser une production artistique.
- Identifier les canons qu'elle sert ou qu'elle dépasse.

CONNAISSANCES

- Strophes. Versets.
- Métaphores, comparaisons. Personnification.
- Anaphores. Rimes intérieures. Assonances et allitérations.

ATTITUDES

- Être curieux de différents langages artistiques.
- Être conscient de la subjectivité de ses goûts.

Démarches et activités

- Réaliser des exercices de repérage.
- Identifier des notions et les caractériser.
- Écrire un poème avec des contraintes.

Éléments de correction

Recherches

1. La strophe se trouve au début du poème et le verset est surligné en rose.
2. «Un vernis de soleil» est une métaphore; «la forêt est là et me regarde» est une personnification; «comme le masque d'une momie» est une comparaison.

3. Le soleil est comparé à un vernis. La forêt semble regarder le poète et ressemble à une momie. Le poète découvre la luxuriance de la flore brésilienne qui semble avoir de nouvelles luminosités pour lui. La forêt, dense et mystérieuse l'intrigue.

4. Assonances : «chevelus moussus»; allitérations «me regarde et m'inquiète et m'attire».

5. Blaise Cendrars est fasciné par la flore et la faune qu'il rencontre lors de son voyage. À de nombreuses reprises, il écrit des poèmes sur ses nouvelles découvertes. Il sera aussi très proche des peintres modernistes paysagistes brésiliens comme Tarsila do Amado.

Exercices

1. Effets de musicalité

- a. Le poète a écrit ce poème à l'aide d'assonances (*Main/mot*) et d'allitérations (*rien/oui oui oui oui oui oui*).
- b. La musicalité est présente aussi grâce à la répétition du mot «oui» qui produit une rime intérieure.

2. Métaphores et comparaisons

- a. Les images sont les suivantes : «*étoiles familières de nos latitudes penchent sur le ciel*» (métaphore); «*La Voie lactée comme une fente lumineuse*» (comparaison).
- b. Le poète, lors de ce voyage brésilien, aime veiller et découvrir la nuit et l'aube. Il s'est souvent identifié aux étoiles et en particulier à Orion qui personnifie son bras perdu lors de la Première Guerre mondiale (voir le poème «Orion», page 245, collection «Œuvres longues», éditions Foucher).
- c. Les élèves doivent écrire des images. Sont attendues les métaphores et les comparaisons.

3. Couleurs poétiques

L'exercice d'écriture est un exercice d'invention. Les élèves doivent s'aider de la structure poétique originale de Cendrars

et imiter sa création imagée. *La... est comme.../Par au-dessus... est comme.../...*

4. L'écriture poétique

Remarque : il s'agit d'un exercice d'écriture guidé. Il y a une double contrainte pour l'élève : utiliser la structure du poème de Cendrars et remplacer les mots surlignés par des termes de même nature grammaticale tout en créant parfois une image poétique.

Lecture L'ARRIVÉE AU BRÉSIL MANUEL P. 206-207

Commentaires

L'enseignant peut rappeler aux élèves le trajet effectué par le poète et les raisons de son départ. À l'arrivée des amis poètes et peintres du courant moderne brésilien l'attendent.

Objectifs

CAPACITÉS

- Relever des indices de lecture pour construire le sens du poème.
- Analyser et interpréter une production artistique.
- Situer une production artistique dans son contexte.

CONNAISSANCES

- *Repères :* Les thèmes de l'esprit nouveau.
- La modernité poétique.

ATTITUDE

- Être curieux de différents langages artistiques.

Démarches et activités

- **Lecture :**
 - Analyser des poèmes.

- Mettre en relation différents poèmes.
- Exprimer à l'écrit des impressions.
- Réaliser une recherche à l'aide de l'œuvre longue.

Éléments de correction

1. À son arrivée au Brésil le poète découvre une petite embarcation qui fait le tour du paquebot. C'est une pirogue réalisée à la main par les habitants de Rio de Janeiro. Il donne l'impression d'un pays à l'état sauvage, un « pays neuf ».

2. Le voyage de Blaise Cendrars s'est réalisé sous le signe du renouveau et de l'espoir. Le poète, déçu par ses échecs cinématographiques, attend beaucoup de ses nouvelles découvertes. Il a donc nommé ce poème « Vie » : vie comme renouveau, comme renaissance.

3. Les contrastes sont forts entre les deux poèmes : si « Vie » insiste sur un état de nature à redécouvrir, « La plage de Guarujà » nous décrit une ville moderne en pleine effervescence : « toute la ville retentit de jeunes klaxons qui se saluent ». L'énumération finale (vers 18 à 24) donne l'impression aux lecteurs d'un bouillonnement urbain rapide.

4. C'est l'adjectif « jeune » qui attribue à Rio une identité de « ville nouvelle », en pleine évolution.

5. La nature, l'urbanisation et le développement des transports sont les grands thèmes de la Modernité présents dans le poème « São Paulo ».

6. Dès son arrivée, le poète insiste sur l'opposition entre une ville en pleine évolution et le calme apparent de la nature qui l'entoure.

7. C'est le dernier vers du poème « Réveil » : « Adieu Paris/Bonjour soleil ». Le poète désire dans cette répétition clôturer son recueil d'impressions de voyage.

8. Les élèves doivent rédiger un court paragraphe sur leurs impressions de lecteurs. On pourra travailler sur l'évolution de leurs représentations au cours de cette lecture.

En plus dans le recueil!

Le poète, au cours de ce voyage ferroviaire qui l'emmène à São Paulo, s'attache à la flore luxuriante du Brésil et y oppose une urbanisation forcée et rapide.

À l'écrit
RÉDIGER UNE FEUILLE
DE ROUTE À LA MANIÈRE
DE CENDRARS
MANUEL P. 208-209

Commentaires

La séance d'écriture met un terme à la séquence d'étude du recueil *Feuilles de route* de Cendrars. Elle est le moyen pour les élèves de s'approprier l'écriture poétique de Cendrars, emblématique de la Modernité, et d'en comprendre les enjeux. Elle pourrait être suivie d'une séance de réécriture.

Objectifs

CAPACITÉS

- Exprimer à l'écrit une impression, un ressenti, une émotion.

CONNAISSANCES

- Les procédés d'écriture du poète.

ATTITUDE

- Être conscient de la subjectivité de ses goûts.

Démarches et activités

• Écriture à contraintes :

- Rédiger des « feuilles de route » à partir de deux poèmes de Cendrars.

Éléments de correction

Critères d'évaluation et de barème : /20.

- Le choix du lieu évoqué ou son invention : 2 pts
- L'utilisation du lexique inspiré de Cendrars : 3 pts
- La reprise des procédés d'écriture du poète : 6 pts
- Le choix du titre : 2 pts
- Le choix de l'illustration : 3 pts
- La maîtrise de la langue : 4 pts

En question
BLAISE CENDRARS VOUS
A-T-IL DONNÉ LE GOÛT
DE LIRE OU DE VIVRE
D'AUTRES VOYAGES ?
MANUEL P. 210-211

Objectifs

CAPACITÉS

- Construire une appréciation esthétique à travers un échange d'opinion et en prenant en compte ce qu'autrui exprime de ses goûts.
- Exprimer à l'oral et à l'écrit une impression, un ressenti, une émotion.

ATTITUDES

- Être conscient de la subjectivité de ses goûts.
- Être curieux de différents langages artistiques.

Démarches et activités

- **Lecture :**
 - Rechercher des informations.
 - Mettre en relation des textes.
 - Analyser une image et la mettre en relation avec un texte.

Éléments de correction

Réagissez...

1. Le titre est inspiré d'un poème de Charles Baudelaire, «Le voyage», dernier poème du recueil publié en 1857, *Les Fleurs du mal*. L'affiche du festival de Saint-Malo suggère que les écrivains voyageurs aiment écrire des récits de voyage.

2. Les motivations peuvent être très diverses. On voyage et on écrit le voyage pour se souvenir, pour découvrir autrui, pour rendre compte d'une nouvelle réalité, pour rêver et faire travailler son imagination et pour trouver un nouveau regard sur le monde.

3. Le blog de voyage est rédigé par un voyageur qui a découvert un pays, une région, une ville à l'étranger le plus souvent. On le rédige après ou parfois pendant son voyage pour en rendre compte au quotidien. Il a en commun avec le recueil de Cendrars la spontanéité de l'écriture et son rapport avec le quotidien.

4. Il compare sa valise à un cheval tenu par sa bride et que le voyageur tient en selle. L'écriture de Francis Ponge est comparable à celle de Blaise Cendrars dans le sens où il écrit en prose poétique et que sa poésie se porte sur le quotidien et ses objets comme l'a parfois fait Cendrars dans *Feuilles de route* avec «Bagage» (page 244, collection «Œuvres longues», éditions Foucher).

Puis rédigez !

Les élèves peuvent s'inspirer du poème de Francis Ponge ou de celui de Cendrars

(«Bagage»). Mais ce n'est pas une obligation. Ils peuvent aussi écrire un simple texte descriptif.

ÉVALUATION MANUEL P. 213

Objectifs

- Évaluer les capacités et les connaissances acquises durant la séquence.

Démarches et activités

- **Écrit de création :**
 - Après avoir décrit l'image d'un paysage brésilien, les élèves doivent s'en inspirer pour écrire à la manière de Blaise Cendrars.

Éléments de correction

1. Vrai ou faux ?

- Faux, c'est son premier voyage au Brésil.
- Faux, il ne part pas enthousiaste pour découvrir le Brésil. Il est déçu par ses échecs professionnels.
- Vrai, il prend des notes pendant sa traversée pour écrire ses poèmes par la suite.
- Vrai, tous les textes de *Feuilles de route* sont des poèmes.
- Vrai, Blaise Cendrars a été un grand voyageur : la Russie, le Brésil, les États-Unis.
- Vrai, Blaise Cendrars affectionne la forme du verset pour écrire.
- Faux, *Feuilles de route* est le dernier recueil de poèmes de Cendrars. Il se consacrera ensuite à la rédaction de romans.

2. Réécriture

- Debout
La nuit s'avance

Le jour commence à poindre
Une fenêtre s'ouvre
Un homme se penche au dehors en fredonnant
Il est en bras de chemise et regarde de par le monde

Le vent murmure doucement comme une tête bourdonnante

b. Ce poème appartient à la modernité poétique par l'utilisation de son thème qui appartient à notre quotidienneté. Le poète décrit en effet un homme qui se lève dans l'aube en chantant. C'est la banalité de la vie qui est vue d'une façon poétique dans cet art. D'autre part, l'utilisation du verset le rattache à cette modernité.

3. Expertise poétique

a. Le poète est habillé d'un complet blanc, il porte des espadrilles, il tient son bonnet basque et fait sonner sa monnaie dans sa poche.

b. On le reconnaît à sa liberté de ton et aussi au portait qui ouvre la séquence.

4. Création

Après avoir décrit le paysage, les élèves rédigent un court poème en s'inspirant de la séquence et en particulier de la séance d'écriture.

HISTOIRE DES ARTS : OBJET 3

LES VÉNUS DE BEAUTÉ DE LA RENAISSANCE AU XX^e SIÈCLE MANUEL P. 214-215

Cette séance met en œuvre la thématique «Arts, goût, esthétique» du programme d'Histoire des arts (BO n° 32 du 28 août 2008) qui «invite à interroger l'œuvre d'art dans la diversité de ses valeurs et de ses approches».

Commentaires

Il serait préférable d'exploiter cette séance d'Histoire des arts dans la continuité de la séquence 7 puisque cette dernière traite de la poésie et de la peinture aux époques de la Renaissance et de la Modernité.

Objectifs

CAPACITÉS

- Situer les œuvres dans des courants esthétiques.
- Identifier, dans les tableaux, les éléments représentatifs de ces courants.

CONNAISSANCES

- L'art pictural de la Renaissance, du courant baroque, du Classicisme et de la Modernité.

ATTITUDES

- Curiosité artistique.
- Ouverture d'esprit.

Démarches et activités

- **Lecture documentaire d'un texte et analyse comparative de tableaux :**

- Dégager les idées principales du texte.
- Confronter les représentations de Vénus dans des tableaux de la fin du xv^e siècle au xx^e siècle.

- **Recherche documentaire :**

- S'informer sur les peintres cités dans la séance.

Éléments de correction

Premiers constats (page 214)

1. Comme dans la légende, la Vénus de Botticelli, est « née des flots ». Sa peau fine et blanche comme le marbre, ses cheveux « blond vénitien » très à la mode à l'époque de la Renaissance, sa posture héritée des statues grecques, suggèrent un idéal de beauté féminine. Le printemps est suggéré par la déesse « Flore » qui cherche à revêtir Vénus d'une cape colorée. Sa naissance est suggérée par les présences de Zéphir, le dieu du vent, et de Cupidon, qui semblent l'avoir poussée tous deux sur le rivage. La structure très équilibrée du tableau (respect du nombre d'or) confère l'atmosphère d'un monde idéalisé qui ne connaît pas encore le péché originel.

2. La Vénus de Vélasquez est peinte de manière beaucoup plus réaliste. Sa beauté n'est pas idéalisée comme celle de Botticelli mais, au contraire, beaucoup plus sensuelle, voire érotique. Le miroir tenu par Cupidon renvoie à la Vénus de la mythologie et il a

été parfois dit que le visage vieilli qui apparaît dans le miroir symboliserait la vanité de toute beauté féminine.

3. Pour le public contemporain, la Vénus de Botticelli semble idéalisée. C'est une représentation symbolique de la naissance de l'humanité. En revanche, la jeune femme de Vélasquez peut davantage susciter un désir amoureux et mettre en garde contre les outrages du temps.

Seconds constats

4. Le tableau de Jacopo Amigoni suggère la légende de Vénus par la présence d'Adonis et de Cupidon. La toile de Dufy, construite comme celle de Botticelli, est empreinte également de spiritualité alors que le tableau de Picasso, même si l'on « reconnaît » la déesse et Cupidon, témoigne des techniques picturales de la Modernité.

5. La toile la plus proche de Botticelli et de la légende est celle de Dufy.

Je synthétise

- Les sujets d'inspiration des peintres, et particulièrement à la Renaissance, proviennent de la mythologie gréco-romaine même si, à l'époque, sont apparus dans la peinture des sujets païens davantage liés à la vie quotidienne sous l'influence de l'école flamande.

- les cinq tableaux de Vénus rendent compte, à leur manière, de l'évolution de la peinture en lien avec les courants esthétiques dominants :

- Botticelli était influencé par le néo-platonisme et, à ce titre, visait une représentation idéalisée du monde.

- Vélasquez a été influencé par le courant baroque qui dominait en Europe dans la première moitié du xvii^e siècle. Ce courant était particulièrement sensible à l'inconstance, au mouvement de la nature.

- Amigoni représente le goût classique dominant dans la seconde moitié du

xvii^e siècle et au xviii^e siècle qui s'est à nouveau inspiré des Anciens de l'Antiquité.

– Dufy et Picasso témoignent du rejet d'une peinture réaliste qui vise à donner l'illusion du réel.

- *Réponse personnelle des élèves. Pas de corrigé.*

J'approfondis

De nombreux sites Internet sont consacrés à chacun des peintres. Cette séance permettra de tester les capacités des élèves à chercher de la documentation sur Internet.

GLOSSAIRE DU PROGRAMME

À PROPOS DE LA LECTURE

Lecture cursive

Forme usuelle de la lecture. Elle se fait selon les besoins, la fantaisie, le gré de chacun, sans ordre ni rythme imposés, sans interruption autre que l'humeur, la disponibilité ou l'intérêt du lecteur. Il s'agit de la lecture plaisir par excellence. Si elle peut être évaluable, elle n'est pas évaluée. Elle peut précéder une lecture analytique ou un parcours de lecture.

Lecture documentaire

Lecture visant la recherche d'informations et de renseignements et s'appuyant souvent sur des démarches de lecture rapide. Elle ne vise pas l'analyse du texte intégral. Pour que cette lecture soit efficace, l'élève doit savoir en amont ce qu'il recherche, puis sélectionner la documentation et les informations visées. Elle se pratique pendant le temps scolaire ou en dehors de la classe, au CDI. Cela peut être une lecture personnelle ou une lecture scolaire.

Lecture personnelle

Il s'agit de la lecture pour soi. Elle peut être cursive ou documentaire. Intime et source d'émotion, elle ne peut être évaluée.

Parcours de lecture

Le parcours de lecture ne vise pas l'analyse intégrale du texte. Concrètement, il s'agit d'un groupement de textes d'une même œuvre autour d'une problématique textuelle (ex. la poésie de la Modernité) et/ou thématique (ex. l'injustice) choisie par l'enseignant et/ou les élèves. Ce parcours peut s'effectuer dans un livre ou un hypermédia. Il peut suivre ou non la linéarité du texte. Les supports du groupement donnent lieu à des lectures analytiques et sont regroupés dans une séquence d'enseignement. C'est une forme de lecture scolaire qui doit mettre en place les capacités, les connaissances et les attitudes citées dans le programme. Il peut être précédé d'une lecture documentaire, cursive.

Lecture analytique

Elle représente «le noyau dur» de l'enseignement du français et est étroitement liée au parcours de lecture et au commentaire littéraire. Elle s'appuie tout d'abord sur la réception du texte par les élèves qui sont invités à formuler des hypothèses d'interprétation. Puis, le professeur, en respectant les entrées d'analyse que lui ont proposées les élèves, infirme, confirme et approfondit leur première lecture. Elle aboutit à un dévoilement, une clarification des sens explicite et implicite du texte en s'appuyant sur des indices textuels. Elle ne peut par conséquent s'effectuer à l'aide d'un questionnaire préétabli.

Groupement de textes et/ou d'images

Il se compose de trois à cinq textes et/ou images. Il doit présenter une cohérence à la fois thématique (à propos du sujet développé) et textuelle (à propos d'un genre, d'une forme...). Cette cohérence se fonde sur des rapports de ressemblance ou de différence (ex. le mal du siècle dans des tirades de drames romantiques ou des poèmes à forme fixe comparés à des poèmes en vers libres). Il ne peut, par conséquent, être la juxtaposition de différents supports unis seulement par une entrée thématique souvent bien générale au demeurant (ex. le bonheur, l'argent, etc.). Son explication se déroule en deux temps : une analyse de chaque support en fonction des points de comparaison retenus, puis une synthèse.

À PROPOS DE L'ORAL

Production orale spontanée

Forcément court, ce type de production s'oppose à l'oral préparé. Il est mis en œuvre dans toutes les situations de dialogues improvisés qui mettent en interaction un élève et un professeur, des élèves et un professeur, ou les élèves entre eux. Même s'il s'agit d'une production « spontanée », il convient que le professeur exige des élèves qu'ils structurent leur réponse et utilisent, dans un cadre scolaire, un registre de langue approprié avec un lexique spécialisé.

Productions orales préparées : *exposé, entretien, interview, débat d'idées*

Chacune de ces productions met en œuvre des situations de communication spécifiques qu'il convient d'explicitier aux élèves. L'exposé se distingue des autres prestations par son absence d'interactivité. C'est une parole solitaire mais qui se doit d'être très structurée pour être comprise.

Productions individuelle et collective

Cette distinction permet de caractériser plus précisément les oraux préparés précédemment cités. L'exposé (comme le compte rendu) peut être préparé collectivement mais il s'agit d'une prise de parole individuelle à l'opposé de l'entretien et de l'interview qui mettent en situation de face à face, deux interlocuteurs et du débat qui confrontent des prises de parole perçues collectivement. Dans ces trois derniers types d'oraux, il est nécessaire de prendre en compte l'autre en l'écoutant puis en reformulant ses propos.

À PROPOS DE L'ÉCRITURE

Écriture personnelle

Comme son nom l'indique, elle est personnelle et le professeur ne l'évalue pas. Elle revêt diverses formes : le « vrai » journal intime, le brouillon, la prise de notes, etc.

Écriture de travail et de mémorisation

Cet écrit vise l'appropriation et/ou la mémorisation du cours. Il peut s'agir d'une prise de notes, de la rédaction de fiches à partir d'un cours, de la constitution d'un lexique, etc. Mais il est nécessaire de distinguer l'écrit de travail qui vise l'acquisition du savoir ou du savoir-faire en cours d'élaboration, de l'écrit de mémorisation qui doit « stabiliser » ce qui est acquis. D'où la nécessité de distinguer dans un classeur ce qui représente les recherches des élèves de ce qui doit être retenu (la trace écrite) en vue de l'évaluation sommative. À la différence d'une écriture personnelle, ces écrits **doivent être vérifiés par l'enseignant** mais non pas évalués de manière sommative.

Écriture à partir de contraintes et de déclencheurs (fictionnelle ou non fictionnelle)

Ce sont des pratiques qui sont nées à l'origine dans les ateliers d'écriture. Paradoxalement, on écrit mieux sous la contrainte qu'en toute liberté ! Ces contraintes sont représentées par des « déclencheurs » qui ont pour but de lever les inhibitions des élèves face à l'angoisse de la page blanche : début de phrase, incipit, chute d'une nouvelle, reprises anaphoriques... Par extension, on peut dire qu'une consigne d'écriture pour l'examen représente aussi un écrit à contrainte mais sans déclencheurs...

Écriture de commentaire

Forme d'écriture la moins pratiquée au lycée professionnel, elle est couramment utilisée dans la voie générale et technologique. C'est une démonstration ordonnée et structurée, qui peut être ou non littéraire. La synthèse de documents est une forme de commentaire.

Écriture d'argumentation (justification, réfutation, délibération)

Justifier, c'est trouver les bons arguments et les exemples justifiant un avis, une thèse défendue.

Réfuter, c'est s'opposer à un argumentaire adverse.

Délibérer, c'est examiner les différents aspects d'une question, en débattre, y réfléchir afin de prendre une décision, de choisir une solution. C'est donc confronter ses propres arguments à ceux d'autrui avant d'opter pour la défense de telle ou telle thèse.

GRILLES ET TABLEAUX À DISTRIBUER AUX ÉLÈVES

@ Les fichiers des documents ci-joint peuvent être téléchargés sur le site associé www.editions-foucher.fr/lettreshistoire.com

Vous pouvez également photocopier les documents ci-joint et les distribuer à vos élèves.

Liste des fichiers :

Séquence 1	GP_seq1_page17 : À vous de comparer plusieurs unes ! GP_seq1_page19 : Évaluer des sites d'information GP_seq1_page33 : « <i>Vendredi</i> , un hebdo papier qui compile l'info du net »
Séquence 3	GP_SEQ3_page72 : Déclaration des devoirs et des droits des journalistes
Histoire des arts, objet 1	GP_Arts_page76 : S'informer : la presse au XVII ^e siècle
Séquence 6	GP_SEQ6_page130 : Les caractéristiques des personnages GP_SEQ6_page130_correction
Séquence 7	GP_SEQ7_page152 : Tableau comparatif Ronsard / Du Bellay GP_SEQ7_page152_correction GP_SEQ7_page162 : Grille d'observation et d'évaluation de l'exposé sur Léonard de Vinci et son œuvre
Séquence 8	GP_SEQ8_page179 : Molière face aux modes de son temps GP_SEQ8_page179_correction GP_SEQ8_page182 : Mettre au goût du jour une scène de comédie GP_SEQ8_page190 : Monter et jouer une scène d'aujourd'hui

À VOUS DE COMPARER PLUSIEURS UNES !

En feuilletant un quotidien – Manuel page 17

TITRE DU JOURNAL	ÉVÈNEMENT PRIVILÉGIÉ	AUTRES ÉVÈNEMENTS	ILLUSTRATION PRINCIPALE	ILLUSTRATIONS SECONDAIRES

ÉVALUER DES SITES D'INFORMATION

En naviguant sur la Toile – Manuel page 19

Adresse du site http://www.....	1	2	3	4	5
La mise en page (disposition à l'intérieur du site)					
L'ergonomie (navigation à l'intérieur du site)					
L'interactivité (forums, outils intelligents de recherches)					
Les sources d'information (liens clairement identifiés)					
Note attribuée au site	20				

ÉVALUATION : EXERCICE 3, PAGE 33

Vendredi, un hebdo papier qui compile l'info du net

Nouveau venu en kiosques, le premier numéro de *Vendredi*, un hebdomadaire qui compile les informations trouvées sur Internet, sera en kiosque vendredi 17 octobre.

Créé par Jacques Rosselin, le nouveau journal *Vendredi* présente une forme et un fond pour le moins novateurs. L'objectif étant de recenser l'information visible sur Internet et de n'en publier que le meilleur, le journal se veut une référence en matière d'information crédible et pertinente.

Valoriser les contenus de qualité

L'envolée du Net a permis la multiplication et l'abondance d'information disponible en ligne. Ainsi, les 10 membres de l'équipe (parmi lesquels cinq journalistes) ratissent l'ensemble de l'information en ligne, écumant plus de 400 sites et blogs. Le but : dénicher l'information intéressante, de qualité, et qui fera débat.

Un journal papier pour les internautes

« L'hebdo s'adresse aux gens qui s'informent déjà sur Internet mais vont pouvoir gagner du temps en disposant d'une sélection de contenus sur papier. Et à ceux qui ne vont pas sur le net mais seront contents d'avoir un digest chaque semaine », a précisé M. Rosselin.

Nouvelobs.com, 16/10/2008.

DÉCLARATION DES DEVOIRS ET DES DROITS DES JOURNALISTES

Préambule

Le droit à l'information, à la libre expression et à la critique est une des libertés fondamentales de tout être humain.

Ce droit du public de connaître les faits et les opinions procède l'ensemble des devoirs et des droits des journalistes.

La responsabilité des journalistes vis-à-vis du public prime toute autre responsabilité, en particulier à l'égard de leurs employeurs et des pouvoirs publics.

La mission d'information comporte nécessairement des limites que les journalistes eux-mêmes s'imposent spontanément. Tel est l'objet de la déclaration des devoirs formulés ici.

Mais ces devoirs ne peuvent être effectivement respectés dans l'exercice de la profession de journaliste que si les conditions concrètes de l'indépendance et de la dignité professionnelle sont réalisées. Tel est l'objet de la déclaration des droits qui suit.

Déclaration des devoirs

Les devoirs essentiels du journaliste, dans la recherche, la rédaction et le commentaire des événements, sont :

- 1) respecter la vérité, quelles qu'en puissent être les conséquences pour lui-même, et ce, en raison du droit que le public a de connaître ;
- 2) défendre la liberté de l'information, du commentaire et de la critique ;
- 3) publier seulement les informations dont l'origine est connue ou les accompagner, si c'est nécessaire, des réserves qui s'imposent ; ne pas supprimer les informations essentielles et ne pas altérer les textes et les documents ;
- 4) ne pas user de méthodes déloyales pour obtenir des informations, des photographies et des documents ;
- 5) s'obliger à respecter la vie privée des personnes ;
- 6) rectifier toute information publiée qui se révèle inexacte ;
- 7) garder le secret professionnel et ne pas divulguer la source des informations obtenues confidentiellement ;
- 8) s'interdire le plagiat, la calomnie, la diffamation, les accusations sans fondement ainsi que de recevoir un quelconque avantage en raison de la publication ou de la suppression d'une information ;
- 9) ne jamais confondre le métier de journaliste avec celui du publicitaire ou du propagandiste ; n'accepter aucune consigne, directe ou indirecte, des annonceurs ;
- 10) refuser toute pression et n'accepter de directives rédactionnelles que des responsables de la rédaction.

Tout journaliste digne de ce nom se fait un devoir d'observer strictement les principes énoncés ci-dessus ; reconnaissant le droit en vigueur dans chaque pays, le journaliste n'accepte, en matière d'honneur professionnel, que la juridiction de ses pairs, à l'exclusion de toute ingérence gouvernementale ou autre.

Déclaration des droits

- 1) Les journalistes revendiquent le libre accès à toutes les sources d'information et le droit d'enquêter librement sur tous les faits qui conditionnent la vie publique. Le secret des affaires publiques ou privées ne peut en ce cas être opposé au journaliste que par exception en vertu de motifs clairement exprimés.
- 2) Le journaliste a le droit de refuser toute subordination qui serait contraire à la ligne générale de son entreprise, telle qu'elle est déterminée par écrit dans son contrat d'engagement, de même que toute subordination qui ne serait pas clairement impliquée par cette ligne générale.
- 3) Le journaliste ne peut être contraint à accomplir un acte professionnel ou à exprimer une opinion qui serait contraire à sa conviction ou sa conscience.
- 4) L'équipe rédactionnelle doit être obligatoirement informée de toute décision importante de nature à affecter la vie de l'entreprise. Elle doit être au moins consultée, avant décision définitive, sur toute mesure intéressant la composition de la rédaction : embauche, licenciement, mutation et promotion de journaliste.
- 5) En considération de sa fonction et de ses responsabilités, le journaliste a droit non seulement au bénéfice des conventions collectives, mais aussi à un contrat personnel assurant sa sécurité matérielle et morale ainsi qu'une rémunération correspondant au rôle social qui est le sien et suffisante pour garantir son indépendance économique.

Munich, 1971.

S'INFORMER

La presse au xvii^e siècle – Manuel pages 76-77

J'y vais... : www.museerenaudot.com

... et je regarde la page d'accueil

– Combien de rubriques ?

.....

– Quels titres ?

.....

– Quelle sélection par rapport au thème de recherche ?

.....

Premier clic!

Un homme et son époque

Qui est Théophraste Renaudot ?

– Quels sont ses date et lieu de naissance ?

.....

– Quelle profession exerce-t-il ?

.....

– Quels liens et relations entretient-il avec le pouvoir politique ?

.....

– Pourquoi est-il qualifié de « philanthrope » ?

.....

Deuxième clic!

L'aventure de la presse

Quel rôle Renaudot a-t-il joué dans l'histoire de la presse ?

– Qu'a-t-il créé rue de la Calandre ?

.....

– Quel droit obtient-il pour mener à bien son projet ?

.....

Troisième clic!

La Gazette de Renaudot

– Quelle est l'origine du mot « gazette » ?

.....

– Quel est l'objectif initial de *La Gazette* ?

.....

– Quelle est la date de sa première parution ?

.....

– Quel est le statut de *La Gazette* ?

.....

– Qui en sont les rédacteurs ?

.....

– Quels en sont le contenu et le rayonnement ?

.....

.....

La technique d'information

Quelle est la technique d'information au XVII^e siècle ?

– Sous quel nom Johann Gensfleisch est-il connu ?

.....

– Quelle est son invention ?

.....

– En quoi cette invention a-t-elle favorisé la diffusion de la presse ?

.....

– Quelle est l'origine du mot « presse » ?

.....

Je synthétise

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

COLOMBA, MÉRIMÉE

Les caractéristiques des personnages – Manuel p. 130-131

	Sir Thomas	Miss Lydia	Orso	Colomba
Identité				
Origine géographique				
Origine sociale				
Caractère				
Physique				
Costume				

Correction

	Sir Thomas	Miss Lydia	Orso	Colomba
Identité	<i>Sir Thomas Nevil</i>	<i>Miss Lydia Nevil</i>	<i>Orso Della Rebbia</i>	<i>Colomba Della Rebbia</i>
Origine géographique	<i>Irlandais</i>	<i>Irlandaise</i>	<i>Corse</i>	<i>Corse</i>
Origine sociale	<i>Classe sociale supérieure</i>	<i>Classe sociale supérieure</i>	<i>Notable local Vieille famille</i>	<i>Notable local Vieille famille</i>
Caractère	<i>Peu de caractère : suit les avis de sa fille</i>	<i>Snob, capricieuse, prétentieuse</i>	<i>« l'air franc et enjoué »</i>	<i>Orgueilleuse, triste, inquiète</i>
Physique			<i>« Grand » ; « teint basané » ; « yeux noirs, vifs, bien fendus » ; « petite moustache frisée »</i>	<i>« beauté remarquable », « une vingtaine d'années », « grande, blanche », « yeux bleus foncé », « la bouche rose », « les dents comme de l'émail », « de longues nattes de cheveux châains »</i>
Costume			<i>« redingote bleue boutonnée »</i>	<i>« elle portait sur la tête ce voile de soie noire qu'on appelle mezzaro ». « Son costume était propre, mais de la plus grande simplicité »</i>

TABLEAU COMPARATIF

« Mignonne, allons voir si la rose... » Ronsard, 1550
« Toi qui de Rome émerveillé contemple... »
Du Bellay, 1558 – Manuel p. 152-153

Poèmes	1. Ronsard : « <i>Mignonne...</i> »	2. Du Bellay : « <i>Rome...</i> »
a. L'énonciation – À quelle personne s'exprime les poètes ? – À qui s'adressent-ils ?		
b. L'environnement – À quel environnement les poètes font-ils référence ? Justifiez.		
c. Les sentiments – Quels sentiments éprouvent-ils ? Citez des mots significatifs.		
d. Les thèmes et les tonalités – Quels thèmes développent-ils ? Avec quelles tonalités ? Justifiez.		
e. Les formes poétiques – Quelle forme de poème à forme fixe illustre chaque texte ? Expliquez pourquoi.		

Correction

Poèmes	1. Ronsard : « <i>Mignonne...</i> »	2. Du Bellay : « <i>Rome...</i> »
<p>a. L'énonciation</p> <ul style="list-style-type: none"> À quelle personne s'exprime les poètes ? À qui s'adressent-ils ? 	<p><i>Tout d'abord à la première personne du pluriel (le « je » du poète + le « vous » de la jeune fille aimée) puis à la seconde personne du pluriel (« vous » de politesse). Textuellement le poète s'adresse à la jeune fille qu'il courtise mais plus généralement à toutes les jeunes femmes qu'il invite à profiter de la vie pendant que leur « âge fleuronne ».</i></p>	<p><i>À la deuxième personne du singulier. Ces « toi » et « tu » désignent le lecteur humaniste de la Renaissance, admiratif de la beauté éternelle des œuvres de l'Antiquité romaine.</i></p>
<p>b. L'environnement</p> <ul style="list-style-type: none"> À quel environnement les poètes font-ils référence ? Justifiez. 	<p><i>Ronsard suggère une promenade, le soir (« cette soirée ») dans un jardin.</i></p>	<p><i>Du Bellay évoque Rome et ses ruines de l'Antiquité (« Rome », « ces ruines »).</i></p>
<p>c. Les sentiments</p> <ul style="list-style-type: none"> Quels sentiments éprouvent-ils ? Citez des mots significatifs. 	<p><i>Ronsard exprime tout d'abord de l'enthousiasme (« Mignonne, allons voir... ») puis de la nostalgie, du regret (« Las ! voyez... »).</i></p>	<p><i>Du Bellay éprouve une vive admiration face aux vestiges romains. (« émerveillé », « contemple »).</i></p>
<p>d. Les thèmes et les tonalités</p> <ul style="list-style-type: none"> Quels thèmes développent-ils ? Avec quelles tonalités ? Justifiez. 	<p><i>L'amour, la beauté, la fuite du temps, la jeunesse et la vieillesse. Plus généralement, il exprime ce « carpe diem », locution latine extraite d'un poème de Horace et traduite par : « Cueille le jour présent, en te fiant le moins possible au lendemain ». La tonalité du poème est lyrique. Voir « Repères » p. 153 du manuel.</i></p>	<p><i>Alors que Ronsard insiste sur le pouvoir du temps qui « fane » et enlaidit toute chose, du Bellay, quant à lui, insiste sur la grandeur des créations de l'Antiquité romaine qui, malgré « le temps injurieux », perdure. Sa tonalité est épique. Voir « Repères » p.153 du manuel.</i></p>
<p>e. Les formes poétiques</p> <ul style="list-style-type: none"> Quelle forme de poème à forme fixe illustre chaque texte ? Expliquez pourquoi. 	<p><i>L'ode car le poème est composé de trois strophes présentant chacune une structure identique : des sizains en octosyllabes avec des rimes alternées puis embrassées.</i></p>	<p><i>Un sonnet composé de deux quatrains et de deux tercets avec des décasyllabes présentant les rimes suivantes : abba, abba, ccd, eed.</i></p>

GRILLE D'OBSERVATION ET D'ÉVALUATION DE L'EXPOSÉ SUR LEONARD DE VINCI ET SON ŒUVRE

ÉLÉMENTS À OBSERVER ET ÉVALUER	OUI/NON
<p>1. Le contenu de la prestation</p> <p>a. Le thème a-t-il été clairement annoncé au début de la prestation ?</p> <p>b. Les documents choisis correspondent-ils au thème traité ?</p> <p>c. Le nombre de documents est-il suffisant ?</p> <p>d. Les commentaires des documents apportent-ils les informations nécessaires ?</p>	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>
<p>2. L'organisation de l'exposé et la gestion des documents</p> <p>a. Le plan a-t-il été noté au tableau et apparaît-il clairement à l'oral ?</p> <p>b. L'orateur ou l'oratrice gère-t-il/elle bien sa documentation sans se perdre ?</p>	<p>.....</p> <p>.....</p>
<p>3. La qualité de la prestation orale</p> <p>a. L'orateur ou l'oratrice se tient-il « convenablement » ?</p> <p>b. Parle-t-il/elle suffisamment lentement et posément ?</p> <p>c. Est-il/elle enthousiaste et convaincant ?</p> <p>d. Utilise-t-il/elle un lexique à la fois simple et précis montrant que le sujet était bien maîtrisé ?</p>	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>
<p>4. Quelques conseils d'amélioration</p>	

TABLEAU DE SYNTHÈSE SUR LE GROUPEMENT 1

Molière face aux modes de son temps – Manuel pages 174-179

	<i>Les Précieuses ridicules</i>	<i>Le Bourgeois gentilhomme</i>	<i>Le Malade imaginaire</i>
Personnages			
Intrigue			
Types de comique			

Correction

	Les Précieuses ridicules	Le Bourgeois gentilhomme	Le Malade imaginaire
Personnages	<i>Cathos et Magdelon sont deux jeunes provinciales de la bourgeoisie aisée. Almazor et Mascarille sont des domestiques.</i>	<i>Monsieur Jourdain est un bourgeois qui veut devenir noble. Il est naïf et ridicule. Ses maîtres de musique et de danse sont obséquieux et hypocrites. Ils sont prêts à toutes les flatteries pour soutirer de l'argent à monsieur Jourdain.</i>	<i>Angélique, la fille d'Argan, deux personnages issus de la bourgeoisie aisée tout comme le jeune médecin, Thomas Diafoirus. La jeune fille semble spontanée et sincère, alors que le jeune homme est pédant et autoritaire.</i>
Intrigue	<i>C'est une intrigue privée qui repose sur des déguisements, comme souvent chez Molière. Des domestiques se sont déguisés en « maîtres » pour ridiculiser les jeunes Précieuses.</i>	<i>C'est une intrigue privée qui repose sur un désir d'ascension sociale.</i>	<i>C'est une intrigue privée qui porte, une fois de plus, sur un mariage forcé. Angélique souhaite un autre parti que celui choisi par son père.</i>
Types de comique	<i>C'est un comique de situation fondé sur un quiproquo, puisque les deux serviteurs jouent les maîtres sans que les jeunes femmes soient au courant. La scène repose aussi sur un comique de mots, plus particulièrement la caricature du langage précieux.</i>	<i>Cette scène ridiculise le désir de transgression sociale du bourgeois. Molière se moque également de son mauvais goût vestimentaire et artistique. Le comique de mots repose sur les textes des chansons, pour la première, trop précieuse, pour la seconde, trop familière. Quant au comique de gestes, il est perceptible par le comportement de monsieur Jourdain lorsqu'il essaie ses habits ou par les réactions des maîtres.</i>	<i>Cette scène, selon la manière de la jouer, n'est pas forcément comique car les répliques d'Angélique ne prêtent pas à rire. En revanche, les comiques de caractères et de mots sont présents par l'autosuffisance du jeune homme qui prête à rire tout comme les expressions latines qu'il emploie pour justifier son soi-disant savoir.</i>

CRITERES D'ÉVALUATION DE LA PRESTATION ÉCRITE

Mettre au goût du jour une scène de comédie – Manuel p. 182-183

	OUI	NON
1. Les personnages		
– Ont-ils de nouvelles identités ?		
– Suggèrent-elles leur origine sociale et/ou géographique ?		
2. La modernisation de la demande en mariage		
– Comprend-on quel genre de gendre recherche le père pour sa fille ?		
– Les arguments du jeune homme sont-ils actualisés et convaincants ?		
3. La modernisation du conflit entre les époux		
– Les raisons pour laquelle la mère défend le jeune homme sont-elles convaincantes et plausibles aujourd'hui ?		
4. Les registres de langue et la tonalité de la scène		
– Les registres de langue sont-ils variés et ont-ils été modernisés ?		
– Le ton comique est-il respecté ?		
5. La présentation du texte théâtral		
– Des didascalies ont-elles été insérées ?		
– Distingue-t-on visuellement les noms des personnages, les didascalies, les répliques ?		
6. La qualité de l'expression écrite		
– Les règles d'orthographe, de grammaire, de syntaxe sont-elles respectées ?		

MISE EN PAGE : **ici & ailleurs**

ÉDITIONS FOUCHER – VANVES – N° D'ÉDITEUR 124320 – AOÛT 2009 – 01 – CL - RG - DL / DC

IMPRIMÉ EN FRANCE PAR EMD S.A.S. – 53110 LASSAY-LES-CHÂTEAUX – N° DOSSIER 00000 – DÉPÔT LÉGAL : AOÛT 2009